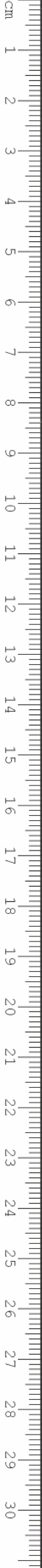
Le
Trésor
des
Humains

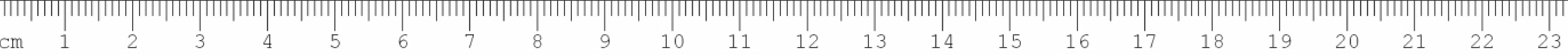


Paris 1482






cm
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

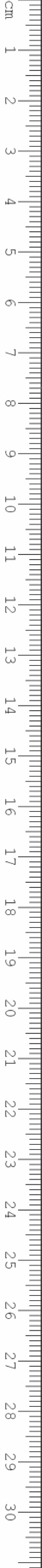
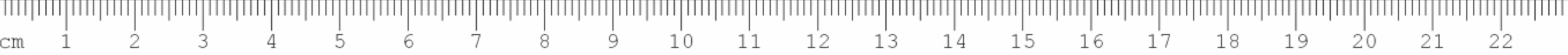

cm
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23







Paris, Jean Dupré, 1482
cf. Claudin, I. 234

Le tresor des humains.

Ce liure est appelle le tresor des humains. Le quel traicte de la maniere de instruire ses enfans en la foy catholique/ & de leur desclairer toutes les lois tāt christienes q̄ sarrasines/ tous artz et toutes sciences tant praticienes q̄ speculatiues/ de tous estatz mestiers et marchādises/ de lestat de religion/ des elemēs et quatre complexions/ de laduenement de antecrist/ des quinze signes/ du iugemēt et de la fin du monde / de la ioye des sauues et des peines des dānes. Et de plusieurs autres belles matieres doctrines et enseignemēs tresutiles et proffitables: pour le salut de toute creature. cōme plus a plain appert par la declaratiō des traictes et chapitres cōtenus en ce present liure: ainsi quon peut veoir par la table qui cy apres sensuit. Le quel liure a este veu et corrige a paris par plusieurs grans clers docteurs tant en theologie que en autre science.



La table.



¶Le prologue.

Dieu soit honore glorieux plein de grace et de benediction. Au nom du quel ie comenceray cestui liure qui est de lordonnance coment on doibt endoctriner son enfant en la saincte foy catholique pour ce q̃ dieu veult q̃ nous nous trauaillons et chastiōs en luy seruir. Car ceste vie est briefue et la mort sapproche de iour en iour. Et pource que nous auōs petit de tēps deuōs nous plus diligētemēt entēdre a bien faire. ¶Au cōmencemēt donc doibt on monstrer a son filz les choses generales du mōde affin quil les sache deffendre du mal. Et luy doibt on faire apprendre tāt quil sache bien assēbler les lettres Premierement en francoys pour ce que il les entēdra mieulx que il ne feroit en latin. ¶Et apres pour apprendre latin couuient que le maistre luy face construction en cestuy liure mesme q̃ cy apres soit trāslate ⁊ mis en latin ¶Pour ce q̃ lēfant p pourroit mieulx et plus tost apprendre sa construction quil ne feroit en vng autre liure. Car cestuy liure est de moult de choses et diuerses. Et se est couuenable chose que hōme monstre a son filz ⁊ luy enseigne cōme il doibt pēser a la gloire de paradis ⁊ aux peines de enfer: et autres chapitres qui sont escriptz en ce liure ¶Car par telle pensee se acoustume lenfant a aymer et doubter nostre seigneur iesucrist. ¶Et pour ce moy qui suy vng poure homme pecheur et mesprise de la gēt ⁊ ne suys pas digne de estre cy nōme ny escript ay fait cestuy liure et plusieurs autres a mon chier et ame filz le plus bref et le plus clerement que iay peu. Affin quil puisse plus tost et plus legierement entrer en la science. par la q̃lle il sache cōgnoistre aymer seruir ⁊ doubter sō dieu glorieux.

¶Cy finist le prologue de ce present liure: et cōmēce lacteur en son premier chapitre.



Au commencement filz te couuient
apprendre si que tu saches les douze
articles de la foy catholique. Et puis
les dix commandemens de la loy que
dieu dõna a moyse aux desers degipte
au mont de syna ¶ Et apres les sept sa
cremens de saincte eglise et les autres
chapitres ensuiuans si comme ilz sõt
cy apres escriptz. ¶ Filz tu doibz donc sauoir que les articles de
la foy sont Croire ꝛ aymer vrayes choses ꝛ merueilleuses de dieu
¶ Le premier est croire vng dieu: le ql est cõmẽcement sire ꝛ crea=
teur de tout le mõde et de toutes choses. ¶ Il te couuiẽt donc croi
re vng dieu seulemẽt: au ql dieu na nul defaillemẽt ¶ Ains est a=
cõplissement de tous biens: et de tous acõplissemens ¶ Et celuy
dieu est inuisible a tous yeulx corporelz ¶ Mais il est visible aux
yeulx espirituelz de ton ame. Et est digne de toute louenge et de
toute benediction. ¶ En dieu est bonte/grãdesse/eternite/sagesse/
pouoir/amour/vertu/gloire/droiture/largesse/paciẽce/et perfe=
ction. Et maintes autres sẽblables vertus et chascune de ses ver
tus et toutes ensemble se concordent ꝛ sont couuenables a dieu
tant seulement. ¶ Chier filz tu es oblige a croire ꝛ aymer ces cho
ses: et pource tu es fait au monde affin que tu croyes vng dieu
tant seulemẽt et laymes / aoures / et doubtes. Et se tu ne le faitz
les peines denfer te attendent pour soustenir trauaulx infinis.
¶ Dieu est pour ce quil est tout bon. Et si est grant pour ce q̃ tou
tes choses se terminent en luy. Et est durable: Car il na cõmence
ment ne fin ¶ Et si est doubtable. Car il est tout puissant/et scait
toutes choses. ¶ Chier filz ayme dieu affin quil te face gracieux
a la gent. Car la vertu que tu as de veoir/oyr/odorer/gouster/
parler/toucher/ꝛ aller/toutes les as de dieu. ¶ Ayme verite affin
que la diuine verite ne te tienne point mensongier ¶ Et despri=
se la gloire de cestuy monde qui petit dure: affin que tu soyes
possesseur de la gloire qui na point de fin. Et saoule ton ame de
la perfectiõ nostre seigneur. Car nulle autre chose ne te peut dõ
ner accõplissemẽt ne perfectiõ ¶ Filz ayme iustice. Car se tu ne
laymes iustice te iugera a soustenir peine de feu pardurable. Et

ne soyes ingrat a dieu. Car il te peut trop mieulx dõner q̃ nul autre. Ayes misericorde se tu veulx quil te soit pardõne. Et tien humilite qui eslieue les humbles : et abaisse les orguilleux. Et nayes honte ne vergougne de hõnorer/seruir/obeir/a dieu. Car il est ton seigneur droiturier: affin que tu ne chayes en lire de nostre seigneur. Filz se tu croys en vng dieu: il te couuiẽt accomplir toutes les choses dessusdictes. De la saincte trinite. ii.

Amiable filz tu es oblige a croire a la saincte trinite de nr̃e seigneur dieu. la q̃lle trinite est vng dieu qui est en trinite: cest assauoir pere et filz et saint esperit. Si q̃ tu doibs croire en vng dieu le pere qui est le premier article. Et croire en dieu le filz: qui est le second article. Et croire ẽ dieu le saint esperit. qui est le tiers article. Et doibs croire que dieu le pere engẽdre de soymesmes dieu le filz: et que dieu le saint esperit procede et pst du pere et du filz ensemble. Et le pere et le filz et le saint esperit sont dieu tãt seulemẽt infini et eternel et auec tout accomplissemẽt et perfectiõ. Dieu le pere engẽdre dieu le filz esgal et pareil a luy en toute perfection. Et dieu le saint esperit pst et procede de dieu le pere et dieu le filz ensẽble egal et pareil a eux deux en toute pfection. Et toutes ces trois psõnes sont vng pouoir/vne sagesse/vng amour. Filz ainsi est il de la trinite dieu et de son vnite cõme iay dit: et mieulx encore que ie ne pourroye dire. Et se tu croys ces choses en ce monde par lumiere de foy tu les entẽdras en lautre siecle par lumiere dentendement/et par diuine itelligẽce. De la creation du mõde. iii.

Lacremeur est craindre le faiseur qui a fait et cree tout le mõde. Car au cõmencemẽt crea dieu le ciel et la terre et fist le p̃mier iour dimẽche au quel il crea les angelz. Et celuymesmes iour cheirent les dyables en enfer : pource quilz vouloyẽt estre semblables a dieu et se acõparager a luy. Et lors pferma dieu les angelz qui demourerẽt au ciel en tel estat quilz ne pourroyẽt pecher des lors en auant. Au lundy crea dieu le ciel au quel sont les angelz deuant luy. Au mardi crea dieu la mer et la terre. Et les herbes et les semences. Au mercredy crea dieu le souleil/et la lune/et les estoilles pour enluminer le ciel et la terre. Au ieudy crea dieu les oyseaux et les bestes. Et au vẽ

oredy crea dieu hõme qui eut nom adã. Et puis lendormit dieu Et tira vne coste du corps de lõme si cõme il dormoit et en forma la fẽme q̃ fut appellee eue. ¶Des quelz deux cestassauoir adã ⁊ eue sõmes tous yssus. Et en celuy iour mesmes mist adã ⁊ eue en paradis terrestre. et fist adam seigneur de toutes les plãtes. et de toutes les bestes. et de tout ce que terre soustient. ¶Au septiesme iour se reposa nostre seigneur dieu. a demonstrer quil auoit donne au monde toute la perfection quil deuoit auoir et tout ce quil couuenoit estre cree. Et pource fut le septiesme iour festable: et iour de hõnorer dieu: a demonstrer que a celuy iour que le monde commenca couuenoit finer ⁊ acheuer lacomplissement de nostre redempcion. ¶Filz se tu veulx auoir sauuement il te couuient croire que dieu soit createur de toutes choses: et que toutes choses perdroyent leur estre et retourneroyent a neant se dieu ne les soustenoit ⁊ sans dieu ne pourroit estre chose qui soit. ¶Doncques beau filz tu doibs regarder et considerer comme dieu a cree si grans choses comme le ciel et la terre. ¶Et puis doibs penser et ymaginer quantes creatures il a crees et formees ¶Et comme les creatures sont belles et prouffitables Et quant tu verras que aux creatures a tant de biens: si oeuure les yeux de ton ame: et pense comme le createur est bon/grant ⁊ noble/qui toutes ces choses a crees. ¶Tous les roys et tous les hommes de ce monde ne pourroyent creer vne fleur ne vne beste. ne nulle autre creature. Et si ne pourroyent deuyer ne deffẽdre au souleil son cours ne a la pluye sa descendue. ¶Des choses dont lõme a plus grãt mestier a dieu cree plus grant abundãce si cõme de lait/de leaue/du feu/du souleil/du sel/du pain/du fer/⁊ des autres choses sẽblables. Aux oyseaux a dieu cree elles pour voller. ⁊ leur a dõne plume pour leur vesture ⁊ pour leur chaussure: et aux arbres a donne foeulles: affin que leur fruit puisse mieux meurir. ¶Et aux poissons dieu a donne les mers et les eaues a celle fin quilz puissent noer et viure. ¶Et a chacune creature a dieu donne et cree telles choses propices comme il leur est besoing. ¶Dieu le tout puissãt a cree pour lõme les cheuaux pour cheuaucher/les moutõs pour mẽger/la layne pour vestir le feu pour chauffer/le beuf pour arer/et toutes creatures a dieu

crees pour seruir a lomme. ¶ Filz quant tu seras a la table et tu auras deuant toy toutes les viandes que tu deueras mengier: remembre toy quantes creatures tu y verras les quelles dieu a crees ¶ Et entens cõme dieu a cree les choses que tu megnes: et les ta fait apporter de diuers lieux. ¶ Dieu a cree tes yeux affin que tu voyes les creatures qui le representent aux yeux de ton ame et de ton cueur ¶ Et si a dieu cree tes mains affin que tu faces bonnes operatiõs. et si a cree tes pies/ affin que tu ailles ses voyes: et a cree ta bouche affin q̃ tu le loes et beneisses ¶ Filz ie ne pourroye mie dire toutes les creatures que dieu a formees: ne la courtoysie quil a faicte ne te pourroige dire ne racõter/ ne tu ne pourroyes entendre la grãt dignite ou tu es venu par les grans benefices que tu as receus de ton createur ¶ Souuienne toy donc cõme dieu te peust auoir fait vne pierre/ ou arbre/ ou beste sil vousist. Et entens cõme il te peult auoir fait ꝯtrefait bossu/ ou iuif/ ou sarrasin ou aucune autre chose dont il te vaudroit mieux non estre/ que estre. ¶ Amiable filz il te cõuiẽt considerer et penser a toutes les choses dessusdites: a celle fin quen ce present mõde tu faces telles oeuures dõt tu soyes aggreable a dieu et aux saintz de gloire.

¶ De recreation. iiii.

Recreatiõ est recouurer ce que nostre seigneur auoit perdu en son peuple. Et recreation est tollir au dyable son pouoir quil auoit sur lumain lignage. Saches donc beau filz que tout lumain lignage chept en peche par le peche du premier pere adã ⁊ nostre premiere mere eue/ qui furẽt desobaissans a nr̃e seigneur dieu. Et pource ꝯuint il q̃ le peche fust vaincu et surmõte par celuy qui luy est plus ꝯtraire que nulle chose qui soit ¶ Dieu doncques crea adam et eue/ et les mist en paradis terrestre/ et donna conge et licence a adã de menger de tous les fruitz fors dun tant seulement ¶ Et luy dist nostre seigneur que sil mengoit de celuy fruit quil mourroit de mort. ¶ Et lors vint le dyable en guise de serpent a nostre mere eue: et luy conseilla quelle mengast de celuy fruit de vie; et quelle en feist menger a son mari adam. ¶ Si creust adam sa femme et menga du fruit. dont il fut moult desobeissant a nostre seigneur iesucrist. Et pource chept sur nous ceste mort et ceste peine que tu vois

que nous souffrons chascum iour. ¶ Et fut faicte discorde entre nostre seigneur dieu et lehumain lignage ¶ Car se adam neust peche/ et neust passe le cõmandemẽt de nostre seigneur. iamais hõme ne fust mort/ ne neust eu ne fain ne soif/ ne chault ne froit/ ne maladie/ ne trauail/ ne peine: mais par loriginal peche nous sont tous ces maulx aduenus ¶ Et saches filz que tous ceux qui mouroyent deuant la resurrection de nostre seigneur iesucrist descendoyent en enfer par le pechie original. ¶ Et pource quant le temps fut venu quil pleut au souuerain pere que son filz print chair humaine et deuint hõme: lors vint cestassauoir le benoist filz de dieu en vne damoiselle vierge qui estoit nõmee marie: laquelle fut de la lignee de dauid: en la quelle le filz de dieu sen nũbra et print chair humaine/ sans quelle perdist sa virginite/ ne quelle fust corrumpue en nulle maniere. Ains demoura tousiours vierge. aussi bien apres quelle leut conceu et enfante: comme deuant lenfantement ¶ De celle damoiselle nasquit dieu et hõme ensemble/ cest nostre seigneur iesucrist. Au quel sont deux natures: cestassauoir/ nature humaine. et nature diuine ¶ Lesquelles deux natures sont vne personne tantseulement: qui est le benoist filz de dieu nostre seigneur iesucrist. qui vint au monde pour recreer le monde/ et pour esleuer lehumain lignage qui estoit cheu: le quel fut esleue par la vertu de luniõ qui fut faicte de nature diuine auec nature humaine en nostre seigneur iesu crist ¶ Et par le trauail et la passion quil souffrit pour lamour de nous ¶ Chier filz il te cõuient croire en celuy seigneur de qui ie parle. Car se tu ny croyes tu ne seroyes mie recree: ne la coulpe qui fut dõnee par nostre premier pere adam ne te seroit mie tollue. En laquelle coulpe sõt les iuifz/ les sarrasins/ et tous les autres mescreãs: pource quilz ne croyent mie en laduenement ne en la passiõ nostre seigneur iesucrist. ¶ Filz le peche destre desobeissant a dieu est si mauuais: que tous les autres peches sõt venus par celuy. Et pource quant homme fait peche: cest par la desobeissance des premiers parens. ¶ Et ainsi comme telle desobeissance fist lomme cheoir en enfer: ainsi les pechies font les pecheurs descendre au feu eternel pardurable pour souffrir continuellement tourmens infinis/ et perdre la gloire pardurable

de nostre seigneur dieu glorieux.

¶ Cy ensuit de gloire. v.

Gloire est frequente et continuelle ioye pleine de delit
en louant sans cesser celuy qui donne la gloire la quel
le gloire est donnee par nostre seigneur iesucrist : qui
est glorieux en sa gloire. Dōcques filz se tu veulx auoir gloire:
il te cōuient croire que dieu est glorifieur des saintz de paradis
et quilz sont glorifies en sa gloire : et que dieu est glorifie de sa
gloire mesmez. Car ainsi comme le feu eschauffe de soymesmes
ainsi le roy de gloire de luymesmes dōne gloire aux angelz et
aux saintz de paradis. ¶ Se dieu dōne en ce mōde a ton cueur de
lit et plaisance de ces choses corporelles et corrumpables qui ne
sont pas gloire/ne en gloire:pense donc comme le roy de gloire
peult a ses amys grant gloire dōner en paradis. ¶ Saches donc
filz que la gloire de paradis est:en veoir dieu/et en aymer dieu/&
en donner louenge a dieu:et chascū des saintz de paradis en est
glorifie en gloire. Ne croy pas filz quen gloire on boyue ou mē
gue ne gyse auec fēme:car toutes ces choses sont defaulte et or-
dure/et sont choses cōuenables a ce monde qui est ort & abhomi
nable et plain de defaultes. ¶ Filz vois tu le corps mort de lōme
qui pourrit en terre. cestuy corps ressuscitera au iour du iuge-
ment. Et sil a ayme dieu et fait bonnes oeuures: il sera plus res
plēdissant que le souleil/ne iamais plus ne mourra . Et. si aura
plus de gloire toutseul : que tous les hōmes qui sont au mōde
nont tous emsemble en ce monde cy: ¶ Se tu mesprises la gloi-
re du monde affin que tu ayes la gloire de paradis : tu auras
gloire qui durera autant comme la gloire dieu. ¶ Si te remem
bres donc et entens comme par mespriser petite gloire/et qui
pou dure:tu peuls gaygnier gloire qui dure autant que la gloi
re du souuerain dieu . ¶ Hachier filz comme ceulx sont maleu-
reux qui pour vng petit de delit temporel qui pou dure perdēt
la gloire celestielle qui est sans fin : et sen vont au feu pardura-
ble ou ilz soustiennent griefz tourmens sans auoir fin. ¶ Ceulx
qui sont en gloire ayment autant comme ilz entendent : et en-
tendent autant comme ilz ayment . ¶ Doncques treschier filz
se tu ne peulx aucunement auoir en ce monde les delitz que tu

entens: si garde pour ce que tu ne perdes la gloire que le tien entendement ne peult entendre ne congnoistre. Car ainsi cōme tu ne dōneroyes mie volentiers ta main pour vng denier / ne ton chief pour deux: encore mains sans cōparaison deueroyes tu dōner la gloire celestielle pour la gloire de ce monde. Et se tu mesprises la gloire de paradis pour la gloire de ce monde: si met tō doy au feu si sçapras comme tu pourras souffrir le feu denfer perpetuellement. Et pour ce se il test grief de souffrir ton doy au feu de ce monde par vng petit de temps: pense donc cōme il te cōuendra souffrir tourment au feu denfer pardurablemēt / le quel soustiēnent les damnes. Car celuy feu te conuendra soustenir se tu mesprises la gloire de nostre seigneur iesucrist.

De la conception nostre seigneur iesucrist. vi.

Chier filz il te conuient croire la conception nostre seigneur iesucrist: la quelle conception est lassemblee et lunion que le vray filz de dieu fist a soy de la nature humaine a la nature diuine par loperation du saint esperit au ventre nostre dame la glorieuse vierge marie. Quāt doncques le temps fut acompli quil vint au plaisir de dieu de soy humilier a recreer son peuple: il enuoya son saint ange gabriel a nostre dame saincte marie / qui luy aporta le salut de par nostre seigneur: en luy disant. Aue gratia plena dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Spiritussanctus superueniet in te: et virtus altissimi obumbrabit tibi. Et tātost la vierge marie se cōsentit a la parolle que lange luy dist de par nostre seigneur: tentost elle conceut vray dieu et vray hōme par leuure du saint esperit qui se enumbra en elle. Et fut faicte celle cōceptiō par loperatiō de toutes les trois personnes de la trinite diuine. Mais la personne du filz tantseulement print chair a demonstrer la differēce qui est entre le pere et le filz et le saint esperit. Le filz de dieu est celuy qui est vne personne auec le humanite qui fut prise de la precieuse chair a la glorieuse vierge marie. Et fut lame et le corps de iesucrist tous ses membres et toute sa fourme ensemble et vnie auec la nature diuine: et le corps de nostre seigneur iesucrist tous ses membres et toute sa fourme de leure

que la vierge marie se consentit aux parolles de lâge quãt elle conceut premieremẽt / et fut de celle heure dieu et hõme parfait de ame et de corps en celle sagesse ⁊ en celle vertu et en celuy mesme pouoir en quoy fut iesucrist quãt il fut parcreu ⁊ eut parfait aage. Et ne te esmerueilles pas filz des parolles que ie tay descriptes de la cõceptiõ du filz de dieu. Car loeuure fut merueilleuse et faicte pardessus nature par le diui pouoir qui peult faire toutes choses ¶ Chier filz tu es tenu a croire ces choses que ie te di du filz de dieu: et es oblige a le seruir de tout ton entendement: affin que tu soyes essauce / et ton entẽdement soit esleue par lumiere de foy. Car ainsi cõme nous sõmes tous obliges naturellemẽt a amour: ainsi par la souuerainne oeuure du souuerain seigneur sõmes nous obligies a croire ce que nous ne pouons entẽdre de laduenemẽt du filz de dieu. le quel aduenemẽt fut denũce par les prophetes / et par les anciens saintz peres auãt ql fust pronũce de lâge. Chier filz aoure dieu et loue du grãt prouffit et du grant hõneur que le filz de dieu a fait a tout le humain lignage quant il luy a pleu de prendre nostre nature et deuenir hõme mortel cõme nous. ¶ Et te souuiengne de la grãdesse / eternite / pouoir / sagesse: et des autres vertus qui sont en dieu. Et regarde cõme elles sont si merueilleusement manifestes en la cõception et en lincarnation du benoist filz de dieu. Et cõme il ta hõnore en tant quil a prins humain semblant. ¶ Je te conseille doncques beau filz et te prie tant chierement cõme ie puis que tu mettes toute ton entẽte a cognoistre / honorer / aourer / aymer loer et seruir nostre seigneur iesucrist qui tant tayme / ⁊ fait tãt que tes parolles / et ta vie / et tes oeuures sont acceptables ⁊ agreables a nostre seigneur dieu. Et se veulx estre hõnore et ayme de dieu: si ayme et honnore iesucrist le filz de dieu qui tant ta ayme et honnore ¶ Et se tu as trauail ou tristesse si te conforte a celuy qui pour toy assembla et vnist nature humaine auec sa deite.

¶ De la natiuite nostre seigneur iesucrist. vii. cha.

Au neufuiesme mois apres q̃ le filz de dieu eut pris chair humaine / et fut cõceu au ventre de la vierge marie / voulut il naistre dicelle glorieuse vierge marie sa mere: de la quelle

il nasquit dieu ⁊ hõme au neufuieme mois sans douleur et cor-
ruptiõ. ¶ Et saiches filz q̃ nostre dame saicte marie estoit poure
fẽme des biens de ce monde: mais estoit riche des vertus et de la
grace de dieu. Et fut nee de la lignee dauid. Et pour ce voulut
le filz de dieu naistre en poure lieu: cestassauoir/ en la cresse ou
mẽgopẽt les bestes. a nous demõstrer exẽple de humilite ¶ Or
voy filz que les filz et les filles des barõs et des seigneurs tẽpo
relz naissent en salles et en drap dor et de soye: et le sauueur de
tout le mõde nasquit en vne estable sur la paille ou les bestes mẽ
gopẽt. ¶ Donc tu peulx ꝯsiderer que les paremẽs furẽt poures
en quoy le filz de dieu fut ẽuelope / et cõme de petites et poures
persõnes il fut serui luy qui nasquit sans peche: la quelle chose
ne peurẽt oncques ne ne pourrõt les autres hõmes faire. ¶ Filz
quãt tu verras aucune ieune fẽme pourement vestue et son re-
gard sera hõneste/ et elle portera son beau filz entre ses bras po-
uremẽt vestu: lors pense a la natiuite nostre seigneur. ¶ Et cõme
nostre dame saincte marie portoit ẽtre ses bras son chier enfãt
pouremẽt vestu ¶ Et tout ainsi ꝯme les autres enfãs se laissoy
ent demener et gouuerner a la voulente de leurs meres: ainsi le
benoist filz de dieu se laissoit gouuerner a la voulẽte de sa mere
et croissoit petit a petit sa grandeur corporelle ainsi comme les
autres enfans: sauf ce q̃ la vertu diuine qui en luy estoit ne pou
oit croistre. car elle est ĩfinie. ¶ Et saiches q̃ nostre dame saincte
marie garda et nourrit moult doulcement et songneusement
son chier enfant nostre seigneur iesuchrist: car elle sauoit bien
son estre/ et quil estoit seigneur de tout le monde. Et iesucrist sa
uoit bien que sa mere estoit la meilleure et la plus noble et la
plus belle que oncques fut: ne qui iamais sera. ¶ Et pource filz
es tu venu en ce monde affin que tu laymes et hõnores ⁊ serues
cõme ton vray dieu createur. ¶ Car se tu ne laymes et sers tu fais
contre ce pour quoy tu es venu au monde ¶ Et pource seras che
tif et serf de pardurable peine et trauail au quel tu seras iugie
par la droicturiere sentence de dieu.

¶ De la passion nostre seigneur iesucrist. viii.

En grãdes larmes et en grans plours chier filz te deuroit
estre racõtee la saincte passiõ de nostre seigneur iesucrist.

La quelle passiõ fut la plus grãt peine et la plus griefue a sou-
stenir de mort et de douleur qui oncques fut ne qui peut estre.
En celuy tẽps doncques q̃ nostre seigneur iesucrist eut aage de
xxxii. ans: et que il eut presche au peuple de israel et fait moult
de miracles: il aduit quilz traicterẽt de sa mort. Et iudas scari-
oth q̃ estoit vng des douze apostres le vẽdit aux iuifz pour vng
pris de argent. Cestassauoir pour xxx. deniers de argẽt. Et le filz
de dieu qui est sire de tout le monde souffrit quil fust vendu et
liure a mort et a passion affin quil deliurast son peuple du po-
uoir au dyable. Et quãt vint au iour q̃ nr̃e seigneur iesucrist de-
uoit souffrir mort et passiõ: toute la nuyt de celuy iour il prescha
a ses apostres et aux autres q̃ auec luy estoyẽt et leur dist sa passiõ
quil deuoit souffrir pour racheter le humain lingnage: et puis
leur dist q̃ quãt ilz prieroyẽt dieu ilz deueroyẽt ainsi dire. Pater
noster qui es in celis. iusques a Amẽ. Et puis fist il priere cõme
hõme a la saincte deite a demõstrer quil estoit vray homme. Et
quãt il eut fait sa priere tentost apres vint iudas a grant com-
paignie de iuifz armes lesquelz prindrẽt et lierent nr̃e seigneur
iesucrist: et lẽmenerent pour estre crucifie et souffrir mort. Or
regarde filz cõme nostre seigneur iesu crist eut grant humilite.
Car luy qui estoit seigneur de tout le mõde se laissa lier aux iuifz
Regarde donc et entens cõme il ayma le sauuement de son peu-
ple quil voulut sauuer par sa mort. Les apostres et tous ceulx
qui estoiẽt auec luy le laisserent et sen fouyrẽt: fors saint pierre
qui lensuiuoit de loing. Et toutesfoys le renya il trois fois celle
nuyt en disant quil ne le cõgnoissoit. Lors les iuifz despoullerẽt
nostre seigneur iesucrist et luy clingnerẽt les yeulx et puis le fra-
poyent de grans coups et luy demãdoyẽt qui lauoit feru/ aussi
cõme a capitol. Sique en telle maniere quilz pouoyent luy fai-
soient hõte les traitres iuifz et le moquoyent/ et il estoit venu
et souffroit tout ce pour les oster du pouoir a lennemy et pour
les sauuer: et ainsi le demenerent celle nuyt. Et quãt vint au ma-
tin ilz le liurerẽt a pylate qui estoit president de la iustice pour
lẽpereur de rõme. Et celuy pylate le fist batre descourgees si cru-
delemẽt que sur son saint corps ne demoura piece de cuir entie-
re tãt que son precieux sang couloit de son corps de toutes pars.

Et quãt ilz leurẽt ainsi batu a leur voulẽte ilz luy firent porter
la croix iusques au lieu ou il le crucifierent. Et puis ly clouerẽt
en la croix les mains et les pies: et estẽdirent son precieux corps
sur la croix. ¶ Et puis drecerent la croix: affin que tous le veissẽt
Et apres luy donnerent a boire fiel et vin aigre: et luy couron-
nerent son chief de couronne despines bien poingnans: affin q̃
les pointes luy entrassent en la teste ¶ Et puis le ferirent de vne
lance par le coste si cruellement que le cueur luy partit ꝛ mourut
ainsi pour sauuer son peuple: affin que tous peussent escheuer
la mort dẽfer et venir a la gloire de paradis. Car se le filz de dieu
eust voulu tous les iuifz ne tous les hõmes du mõde/ne les dya
bles qui sont ne leussent peu tourmenter ne occire. Car il estoit
seigneur puissãt sur tous ¶ Mais pour ce que sa mort estoit ne
cessaire a sauuer son peuple: pource voulut il souffrir que hõme
le tourmentast et occist ¶ Et sache mon filz q̃ vne goute du sanc
nostre seigneur eust este suffisante a recreer son peuple. ¶ Mais
pour la grant amour quil auoit a nous voulut il que son sanc
fust tout espandu. Car tout ainsi cõme vng vaisseau qui est per
ce au fons ne peut point retenir de vin/ne de autre liqueur. ainsi
fut iesucrist perce de la lance iusques au cueur: si que goute de
sanc ny demoura. ¶ Amiable filz se tu veux viure en gloire si
pleure la mort de ton seigneur iesucrist. Car saches si tu ne peus
pleurer tu ne laymes pas tant cõme tu le doibs aymer: ains le
mesprises ¶ Car au iour quil pendit en la croix il y pendit pour
toy ¶ Et pource doncques se tu ne laymes tu le gabes/moques/
et blasmes. Car tous ceulx qui pour luy ne pleurent/ne renoent
nulles graces a dieu de la peine quil souffrit pour lamour deux
Et tous ceulx sont meschãs qui le mescroiẽt ꝛ blasphemẽt ¶ Re
garde donc beau filz en la croix et voy comme il represente en ly
mage du crucifix sa passion: et entens bien que il mourut pour
nous sauuer: et pource ainsi ne deuõs nous mie doubter a mou
rir pour lamour de luy. ¶ Filz il te fault mourir veulles ou non
doncques puis que il te fault mourir veulles mourir pour la-
mour de luy. Car il ta cree et donne ce que tu as: et si te peut dõ-
ner feu pardurable/et gloire sans fin et si a voulu mourir pour
ton amour. ¶ Que veult ce dire que le seigneur a voulu mourir

pour son vaissal ⁊ le vaissal ne veult estre mort pour sõ seigneur Et si meurent maintz chevaliers en bataille pour leur seigneur terrien. si ne doibt on doncques point doubter la mort pour lamour de son seigneur pour avoir la vie ou sõt les saintz de gloire. ¶ Filz ne scaroys tu respondre quelle mort est plus doulce ou meilleure ou mourir pour amour ou pour maladie. Et se il est aisi q̃ mourir pour amour est plus doulce mort. dõc deveroyes tu tant aymer dieu que tu mourusses pour lamour de luy. ⁊ aisi deveroyes tu desirer la mort. Car saches que ceulx qui meurent de mort sans lamour de dieu nayront ia guerdon en gloire. ne celuy qui nayme son dieu ne peut mourir en science de amour. Et lame par ainsi mourir sera mauvaise ¶ Pource dõcques fait bon mourir en la mort de salvacion. ¶ Or pẽse filz quãs hõmes sont mors pour assembler deniers et richesses mondaines et pour avoir la gloire de ce monde. Et puis regarde quãs hõmes meurent pour lamour de leur sauveur: et tu trouveras q̃ plusieurs meurẽt plus tost pour richesses ⁊ hõneurs mõdais: q̃ pour lamour de dieu. Et touteffois luy qui est seigneur de tout le mõde mourut pour lamour de nous tous ¶ Et pource filz q̃ ie tay a dire plusieurs choses couvient il q̃ ie laisse ceste matiere dont nous parlons. de la quelle matiere maintes parolles peuent estre racontees et dictes

¶ Cõme nostre seigneur iesucrist descendit en enfer. ix.

Au temps des patriarches et prophetes et des saintz peres avãt que le benoist filz de dieu print chair humaine ⁊ quil souffrist mort tous les prophetes et les saintz hõmes qui troyent en ladvenement du benoist filz de dieu aloyent en enfer pour le peche originel. Mais de puis que le benoist filz de dieu eut prins chair et nasquit de la vierge marie avant quil souffrist mort saint iehan baptiste fut en enfer messagier ⁊ leur denonca ladvenement du filz de dieu: dõt les peres saintz furẽt moult recõfortes. Et apres q̃ le benoist filz de dieu souffrit mort ⁊ q̃ lame laissa le corps mort a la croix. lors descendit elle tentost en ẽfer: pour en getter hors ses amys ⁊ pour les mener a la gloire pdurable. Et quãt adã vit venir son seigneur et son createur pour le getter hors de la peine ⁊ de la douleur ou il avoit este lõc

temps lors dist ainsi. ¶ Ce sont dist il les mains qui me formerēt et cest le seigneur a qui il a souuenu de nous en sa gloire. ¶ Beau filz ie ne te pourroye racōter ne dire la grant ioye que adam et les peres eurent quāt il veirent leur createur. Touteffois peus tu penser cōme tu airoyes grant ioye se on te tiroit hors de vng puis tenebreux plein de feu/de souffre/et de serpens: et on te esleuoit lassus en la gloire de paradis. ¶ Filz retiens en ta memoire cōme la iustice de dieu est grande qui ainsi fort punist peche. Car par le peche adam les ames qui oncques ne se estoyēt cōsentues a peche furent si longuement en enfer: et ilz fussent a tousiours se le filz de dieu ne fust venu pour les racheter. ¶ Et se ne doibs point croire que iamais le filz de dieu reuiengne pour racheter ceulx qui sont en enfer. ¶ Car ilz ne seront iamais rachetes. ¶ Et saches beau filz q̄ la deite de iesucrist le filz de dieu fut tousiours auec le corps en la croix et au tōbel et auec lame descendit en ēfer ne oncques la deite ne se departit de lame ne du corps depuis la benoiste incarnacion. ¶ Ains fut en enfer auec lame/et au tōbel/ et en la croix auec le corps. Et scais tu pour quoy: pour ce q̄l fut signifie que le filz de dieu est auec lame et le corps de iesucrist par tous lieux ou ilz sont.

¶ De la sepulture et de la resurrection iesucrist. x.

Chier filz il te couuient croire q̄ le vendredy quāt nostre seigneur iesucrist fut crucifie et mort pour nous sauuer ioseph darimathye demanda a pylate le corps de iesucrist pour le enseuelir en vng moult bel tombel de pierre tout neuf q̄ icelluy ioseph auoit fait faire pour luy mesmes. ¶ Et quāt le corps nostre seigneur iesucrist luy fut donne il le receut moult hōnorablemēt cōme le greigneur dont il peut receuoir et lenseuely en son tōbel dessusdit. ¶ Or pēse dōcque filz cōme il fut hūble quil souffrit q̄ son precieux corps fust enferme en vne pierre/et mis desous la terre. ¶ Et la doibs tu penser se tu veulx auoir humilite. ¶ Et sache filz q̄ au tiers iour ressuscita iesucrist Et pour mōstrer sa grāde misericorde il voulut premierement se demōstrer a la magdaleine qui auoit este fēme moult pecheresse. Mais apres aymoit elle iesucrist en tresgrāt charite. ¶ Et apres si cōme les apostres estoyēt tous ensēble fors saint thomas

en vne maison fermee pour la paour des iuifz nostre seigneur iesucrist entre vers eulx a portes closes sans les ouurir a demõstrer quil estoit glorifie et ressuscite/ et pouoit passer par tous lieux tant fermes q̃ ouuers ¶ Et lors eurent les apostres si grãt ioye q̃ nul ne le pourroit dire ne raconter quant ilz virent leur seigneur ressuscite. Et quant iesucrist se fut departy de eulx lors vint saint thomas. si luy dist vng des apostres q̃ iesucrist estoit ressuscite. Et saint thomas respõdit q̃ ia ne le croiroit se il ne le veoit/ et se il ne mettoit ses mais en ses playes ¶ Et pource q̃ saĩt thomas/ et tous les autres q̃ serõt apres eussent ferme foy/ et ferme creance/ et q̃ saint thomas/ et tous les autres eussent occasiõ et cause de le croire vint iesucrist vng iour aux apostres enclos cõme deuãt et y estoit saint thomas auec les autres. Si dist iesucrist a saint thomas. met cy dist il ton doy a mes playes: si scairas q̃ se suyge/ et ne soyes pas mescreant: mais ayes ferme foy. Et par ce fut il mõstre q̃ lentẽdemẽt q̃ se eslieue pour scauoir verite est agreable a dieu. Et pource souffrit il q̃ saĩt thomas luy mist sa main en son coste en luy disãt. Tu es dist il mõ seigneur et mon dieu. ¶ Amiable filz en la resurrection nr̃e seigneur fut signifiee et dẽmõstree nr̃e resurrectiõ q̃ sera au iour du iugemẽt quãt nous serõs ressuscites par le filz de dieu nr̃e seigneur iesucrist

¶ De lascension nr̃e seigneur iesucrist. xi.

O Bentens chier filz a ces parolles: ꝛ croy en pcelles. Et saches q̃ apres quarãte iours q̃ nostre seigneur fut ressuscite il monta aux cieulx ou il syet a la dextre de dieu son pere ¶ Et cõme cestuy mõde soit lieu de corruptiõ et de defaillemens des biẽs de grace: pource q̃ le filz de dieu ny est plus craint et ayme: pource nest ce pas chose raisõnable q̃ tant precieux cõme le precieux corps de iesucrist demourast en ce mõde entre no⁹ q̃ sõmes mortelz et corruptibles. ¶ A lascension nr̃e seigneur iesucrist est signifiee et dẽmõstree lascension ꝛ le mõtement au ciel q̃ tõ corps aura au iour du iugemẽt: se tu sers/ aymes/ et loues/ le benoist filz de dieu. ¶ Car ainsi cõme le benoist filz de dieu vint en cestuy mõde poure en nostre nature/ et apres sẽmonta au ciel ainsi mõteront au ciel tous les corps de ceulx q̃ aurõt dieu seruy et ayme en ce monde/ et q̃ croiront en la souueraine incarnacion

de iesucrist/et aux articles de la saicte foy catholique ¶ Et saches certainement filz se tu ne croys ces choses dessusdictes que ton corps descendra en enfer au iour du iugement. et la seras a tousiours mais sans fin tourmente auec les dyables au feu pardurable ¶ Or regarde donc filz cōme tu auras grāt gloire se tō corps descent en abisme infernal en chartre en tenebres pardurables sans nulle cōsolacion/et sans iamays en yssir ¶ Et saches filz q̄ comme les angelz de paradis yssirent a grant clarte remplie de moult grant doulceur/et a grant procession a lencontre de nr̃e seigneur iesucrist pour luy faire honneur quant il monta en la gloire au iour de lascension. ainsi aux hōmes de ce monde yssēt les dyables denfer a moult horrible regart. pour ce que il les mettent au feu pardurable en tourmens sans fin ¶ Et pource filz se tu veulx monter en si hault lieu cōme le ciel: il te couuient faire bonnes oeuures tandis que tu as temps et loysir. et garde que peche ne face ton corps si pesant q̄l ne puisse monter aux haultesses ou montent ceulx qui par penitance et par honneste vie/et par bonnes meurs montent. cestassauoir a la gloire du ciel. ¶ Filz se tu veulx monter la ou est iesucrist: si monte ta pēsee & tō desir en hault. Et puis descēs tō entēdemēt/et te souuiēgne de la villite la ou tu es ¶ Et desprise cestuy monde: affin que tu soyes prise en lautre ou sont les sains de paradis/et dont les dyables cheurent qui sont au milieu de la terre en feu/en souffre/& en eaue boullant/& en charbons ardans: au quel lieu descendrōt les pecheurs qui mesprisēt la gloire de nostre seigneur iesucrist

¶ Du iugement. xiii.

Quant le nombre sera acōply des sains qui sont en gloire aux sieges dont les dyables cheurent. lors sera resurrection generale des bons et des mauuays. lors vēdrōt tous ouyr la desreniere sentence. de la q̄lle nul ne pourra appeller/& si ne la pourra nul escheuer ne fouyr. Et en celuy iour merueilleux ressusciteront les corps des hommes qui sont en pouldre enseuelis en la terre/et attendent la sentence qui sera dōnee au iour du iugement par le filz de dieu iesucrist qui les vendra iuger ¶ Et lors rassemblera les os des corps les vngs auec les autres. et recouurera chascun bras sa main/& chascun mēbre sa

forme/et chascune ame recouurera son corps mesmes que elle auoit auant la mort en cestuy monde ¶ Filz si comme dieu a cree toutes choses a demonstrer son grant pouoir. ainsi peus tu pẽser que dieu pourra ressusciter les mors hommes & fẽmes pour demonstrer sa grant iustice ¶ Car chascun sera ressuscite pour auoir guerdon ou peines de ce quil aura fait en ce monde/et aura chascun a rendre cõpte deuant le filz de dieu qui vendra aux nuees auec les angelz du ciel & monstrera ses playes dont failly le sang au iour de sa passion quant il recrea lumain lignage. Et sera celuy iour moult agreable a ceulx qui ayront dieu serui et honnore en ce siecle. mais il sera moult horrible a tous ceulx q̃ en ce monde seront mors en peche ¶ Et celuy qui dõnera la sentence sera le filz de dieu/et de nostre dame saincte marie. le quel vint en ce monde prendre chair humaine/et souffrir mort pour restaurer lumain lignage qui estoit perdu ¶ Celuy droiturier glorieux iuge de qui ie parle donnera a ses beneures le royaulme pardurable: et aux mauuais le feu denfer pour auoir pardurable ¶ Et en icelluy iour mesmes entreront les sains en gloire/et les pecheurs en peine ¶ Et lors seront moult beneures ceulx qui pourront monstrer au filz de dieu les peines quilz auront pour luy soustenues en ce monde ¶ Et ceulx seront maleureux qui a ce present iour vendront les mains vuides/et nayront riens q̃l puissent monstrer au filz de dieu qui les recrea par les playes/& par les tourmens quil souffrit en son corps pour lamour de nous ¶ Car a celuy iour auront les pecheurs resurrection/et ne pourront fouyr la sentence ¶ Car dieu est en tous lieux/et scait toutes choses ¶ Et si ne pourront contrester: car priere ne excusation ne leur vauldra riens ¶ Chier filz souuienne toy que tu as este engendre en esperance que tu fusses sauue et essance/et que fuisses peche/et aymasses le seruice de nr̃e seigneur. Mais plusieurs de ce monde cy sont pecheurs ¶ Et si en ya plusieurs qui perdent lamour de dieu/et pour cause de leurs enfans qui est vne chose que len doibt moult doubter.

¶Les dix cõmandemẽs de la loy ¶Et pmierement de croire et aourer vng dieu tãt seulemẽt createur du ciel & de la terre. xiii.

Commandement est de supure chose qui est couuenable a aourer/aymer/et seruir vng dieu. Et cõme il soit vraye chose a croire que il nest que vng dieu tant seulement. Si te couuient filz croire que nr̃e seigneur dieu dõna la loy aux filz disrael par moyse ¶Et fist cõmandement q̃ nul hõme ne aourast ne ne seruist q̃ vng dieu tant seulement. le quel a fait et cree tout ce q̃ est fait. Et en celuy tẽps q̃ dieu donna la loy a moyse et aux iuifz estoiẽt les iuifz amys de nr̃e seigneur dieu: et creoient en luy/et estoiẽt contre le peuple q̃ creoit aux ydolles/et aux bestes/et aux autres choses ¶Car lors faisoit chascun deulx ymage en sẽblance de hõme/ou de q̃lque chose de bois/ou de pierre/ou dor/ou dargent/ou de autre chose ¶Et aouroient celle ymage cõme dieu du ciel et de la terre ¶Et cõmanda lors nr̃e seigneur dieu au peuple disrael qui ores est nõme le peuple des iuifz q̃lz ne fissent nulles ydolles mais aourassent vng dieu glorieux tant seulement. Sache filz que la loy des iuifz fut premierement donnee: et pource est elle appellee loy vielle ¶Et la loy q̃ les chrestiens tiennent a present la quelle fut donnee par nostre seigneur iesucrist: si est appellee loy nouuelle ¶Et sont les euangilles q̃ sont escriptes aux liures de saincte eglise ¶Pource dõna dieu loy aux iuifz q̃lz ne cheussẽt en lerreur en quoy estoient les autres gens q̃ creoient aux ydolles: et que en leur peuple eust prophetes q̃ denunçassent au peuple le aduenement de nostre seigneur iesucrist. et que en icelup peuple des iuifz naquist nostre dame saincte marie: en laquelle prensist chair humaine le benoist filz de dieu ¶Si couuint que la loy vielle fust premierement que la nouuelle ¶Ainsi cõme il couuient que le fondement soit auant que la maison ¶Et pource sont les iuifz en erreur ¶Car ilz cuident tenir la loy moyse: la quelle ilz ne tiennent pas. pource quilz nensuiuẽt pas ce que la loy vielle signifie de la nouuelle ¶Chier filz ayme en ton courage vng dieu tãt seulemẽt ¶Car ceulx ont plusieurs faulx dieux en leur courage q̃ aymẽt aucune chose plus q̃ leur vray dieu qui les a crees/et q̃ ressuscitera en gloire ceulx q̃ laurõt serui. Et les

autres il ressuscitera en griefz tourmens sans fin pour estre pu
nis de leurs meffais. Et se le dieu que ie te cõmande a aymer / et
a aorer auoit defaillemẽt en soy et nestoit de soy suffisant auãt
que nulle chose du mõde feust: si le doibs tu aymer pource q̃l te
pourroit donner acõplissement de perfection. ¶ Mais nr̃e dieu
de gloire na nul defaillement: ains a tout cõplissement et tout
cõmẽcemẽt en soymesmes / pource donc le doibs tu aymer et ser
uir. Scais filz pour quoy maintz hõmes sõt en erreur en ce tẽps
presẽt ou nous sõmes maintenãt q̃ sõt leurs dieux des ydolles.
Cest pour ce quilz nont point cõgnoissance du veritable dieu q̃
est en gloire ¶ Et scais tu pour quoy noꝰ qui croyõs vng dieu de
gloire nalons prescher et monstrer quil est dieu de tout le mon-
de. Cest pource q̃ nous auõs paour de la mort ⁊ doubtõs a mou
rir: pour demonstrer le dieu qui donne vie pardurable ⁊ gloire.

¶ Comme on ne doibt point iurer dieu en vain. xiiii.

Chier filz le secõd cõmãdement est q̃ len ne iure point le
nom de dieu en vain. Le q̃l iurẽt en vain ceulx q̃ iurent
dieu ⁊ ses oeuures: cõe les saintz ⁊ les saictes ⁊ autres ser
mẽs. et mẽtẽt en disant le cõtraire de verite. Et sache filz q̃ ceulx
ayment plus ce pourquoy ilz iurẽt ⁊ mẽtent: quilz ne font dieu
par qui ilz viuent ¶ Et pource que cest grant default et grant er
reur: pource a dieu fait cõmandemẽt que nul ne iure faucemẽt.
Et il doibt suffire de iurer ainsi et dire: se dieu te doint bien. ⁊ se
dieu taist. ou se dieu te doint mal. ¶ Filz met en ton cueur le pre
mier cõmãdemẽt: quãt tu vouldras faire sermẽt. Car hõme ve-
ritable ou hõme mẽsongier sont autãt a croire tãt lun comme
lautre par simple parole: cõe par tous sermẽs q̃l pourroit fai
re. Car aussi biẽ dira verite hõe veritable par simple parole: cõe
sil iuroit grãt sermẽt. et lõme mẽsõgier par le ꝯtraire aussi tost
mẽtira en iurãt cõe a siple parole. Et pource vault mieux auoir
verite en bõte: q̃ ne fait or ne argẽt par faulx sermẽs assẽbler en
huche. Bõte est dõnee a lõme pour dire verite: ⁊ volẽte pour ha
ir faulcete. Et scais tu pourquoy faulx mẽsõgier fait tãt de ser-
mẽs. Cest pource q̃l nest pas creu par vng seul sermẽt ¶ Filz ne
iure pas en tõ chef. Car tu ne le dõneroyes pas pour toꝰ les tre
sors du mõde. Et ne iure pas par tõ ame. Car tu ne peux pẽser la

gloire ne la v̄tu q̄ tu vouldroyes auoir. Et ne iure mie tō pere ne
ta mere. Car tu ne leur peux dōner tant dōneur ne de biēs cōe tu
as receu deux. ¶ Et ne iure mie ta foy. Car tu en airoyes mains q̄
tu nen as se point en as. Mais se tu veulx iurer de verite ¶ Si oy
il est aisi. oy voir. Car pour cestuy sermēt tu peux auoir ꝯplisse=
mēt a tout ce q̄ tu acheteras/ ⁊ vēdras/ ⁊ affermeras se tu es veri=
table. Et se tu es mēsongier tu ne peux auoir cōplissemēt pour
nul auoir: ne pour sermēt q̄ tu puisses faire. ¶ Car vne seule gou
te du sāg nr̄e seigneur vault plus q̄ toutes les creatures q̄ sont.
Si est grāt peche filz et grant folie de iurer par le chef/ et par la
chair dieu/ la force/ ou la puissāce/ ou le vētre de dieu. Et encores
est greigneur peche a la personne iurer de dieu ce que en luy nest
mie: que ce qui y est. ia soit ce que tout soit mal.

¶ Comme on doibt garder les festes. xv.

Le tiers commandement est que len feste le samedi. Sa=
ches donc filz que faire feste au samedi: est faire remēbrā
ce de dieu/ et estre en oraison/ et auoir souuenance des
oeuures que len a faictes en la sepmaine. ¶ En celuy tēps donc q̄
dieu eut cree toutes choses en six iours. quāt vint au septiesme
iour il se reposa. a demōstrer a hōme q̄ au septiesme iour il doibt
reposer le corps par ieune espirituelle: en soy gardāt de peche.
Si que le corps face en telle maniere honneur a dieu ⁊ reuerence
Et pour tāt celuy qui est dieu de gloire quāt il dōna la vielle loy
a moyse. fist commandement que tout le peuple disrael festast
le samedi: pource que en celuy iour ilz feissent oraison ⁊ prier e a
dieu ¶ Mais quāt le benoist filz de dieu eust prins chair humai=
ne et eut donne la nouuelle loy au peuple des christiēs lors fut
faicte trāsmigraciō et trāsport de la feste du samedi au dimēche
Affin quil fust signifie que ainsi comme dieu auoit cōmence a
creer le monde au dimenche: ainsi couuient q̄ la feste soit icelui
iour mesmes du dimenche. et pource ainsi que par recreacion a
ce iour il recrea lumai lignage. ¶ Saches filz q̄ quāt lōme cōmē
ce a faire aucune oeuure il a itēciō de dōner cōplissemēt ⁊ pfectiō
a celle oeuure Ainsi couuiēt il selō la diuine ordōnāce q̄ aisi coē
le mōde fut recree ⁊ eut sō cōplissemēt au dimēche au q̄l il auoit
este cōmence. Aussi a celuy iour couuenoit q̄ feust faicte la feste

en la quelle lõme rendit graces a dieu du commencement de la perfectiõ de loeuure. Car lors premierement a loeuure son estre quãt elle a sa ꝑfectiõ. Et pource q̄ au dimẽche fut le mõde recree et eut sa perfectiõ: pource en ce iour doibt estre faicte la feste. Ce ster est ordõne ⁊ fait pource q̄ aillies a leglise pour hõnorer ⁊ obe ir au prestre en lieu de dieu: ⁊ q̄ escoutes les parolles quil te dira de dieu. Et q̄ a celuy prestre tu te confesses de tes peches/et luy offre ton corps et ton ame/et luy dõne des biens de ce monde les quelz dieu a mis en ta garde. et cestui iour/⁊ tous autres iours de festes sont iours doroison ⁊ de plourer les peches q̄ on a fais Et en celuy iour par especial doibt on auoir memoire des vani tes de ce monde. et de la gloire de paradis. et des peines denfer. Mais en ce mõde sõt crues ⁊ multipliees erreurs et peches aux festes. Car on y fait les grãs mẽgiers. et les cõpagnies mondai nes ou sont faitz grãs assẽblemẽs de peches plus quen autres iours. Et toutessfois est le dimẽche par especial le sait iour de la sepmaine q̄ dieu prĩt pour soy. Affin q̄ lõme luy face plus grãt hõneur en celuy iour q̄ aux autres iours. en iouer. en boire. en parler. en aller. et en toutes autres telles choses. ¶ Amiable filz cõmãde est en la loy q̄ ton seruiteur et ton beuf facẽt feste en ce-luy iour en lõneur et reuerẽce de la loy. Pource quil soit signifie quainsi cõme ton seruiteur et ton beuf font feste en lõneur de la loy: ainsi doibs tu fester le dimẽche en lõneur et reuerẽce de iesu crist.

¶ Cõme on doibt hõnorer pere et mere. xvi.

Honnorer te couuient filz ton pere et ta mere/pource que cõmandement est de ce faire. A demõstrer que ainsi cõme tu es oblige a croire ton pere et ta mere pour ce que tu es yssu de eulx/et pource quilz tont nourri: ainsi es tu tenu a seruir ton dieu qui ta cree/et qui te soustient/du quel toutes choses ont prins leur commencement. ¶ Amour/honneur/ et creance ont grant semblance et grant conuenience. car deshõneur est pour mespriser ¶ Et pource chier filz que tu ne desprises ton pere et ta mere/ et que tu ne layes en hayne et en despit: et que tu ne couuoytes leurs richesses. Pource filz veult dieu et commande que tu honnores ton pere et ta mere. Et en ce peux tu entẽdre que dieu veult que tu soyes hõnore. car en lõneur de

ton pere et de ta mere tu hõnoreras dieu. Et se par la peine et la
beur de tõ pere et de ta mere tu as richesses ⁊ hõneurs. Au mois
de ton hõneur fay a tõ pere et a ta mere ioye et plaisir. Et te sou
uienne cõme tu es tenu a leur faire hõneur. Car chascũ est tenu
de hõnorer les anciẽs et les premieres choses et le premier cõmẽ
cemẽt: si cõme tu peux entẽdre par raison. Car se hõnorer les an
ciẽs et le premier cõmẽcemẽt cõme dessusdit est estoit mal et de
fault: il sensuiuroit q̃ a dieu ne feust ia faicte amour. Se tu fais
doncq̃s mauuestie et deshõneur a ton pere ⁊ a ta mere. saches q̃
tu fais deshõneur a dieu du ciel: qui ta cõmãde q̃ tu hõnores tõ
pere et ta mere. Et ainsi cõme la vertu de tõ corps se croist ⁊ mul
tiplie en ce mõde: ainsi la v̾tu et la force corporelle de tõ pere ⁊ de
ta mere va en defaillãt/⁊ sapproche de la mort. Et pource ceulx
q̇ sõt fors doibuẽt hõnorer ceulx q̇ sõt febles. Car q̇ hõnorẽ les fe
bles: sera hõnore de dieu. ¶ Cõe on ne doibt point occire. xvii.

Le quit cõmandemẽt est: quon ne face point homicide.
Homicide est destruire ⁊ mettre a mort les hommes les
q̃lz dieu veult viure. Et pource filz garde q̃ ton vouloir
ne soit cõtre la voulẽte de dieu. Car il a fait cõmãdemẽt q̃ tu ne
faces homicide. Et se dieu ne veult mie q̃ tu occies autrui: enco
re veult il mains q̃ tu occies toy mesmes. ¶ Car si cõme les bestes
⁊ les oyseaux ne se occiẽt point eulx mesmes: aĩsi est il ẽcore plus
raisõnable de toy q̃ tu nocci es pas toy smesmes. Vng hõe peult
occire vng autre: mais il ne le peult pas faire reuiure. Se dõcq̃s
tu occis aucũ hõme/⁊ dieu te demãde q̃ tu luy as tollu. q̃ diras tu.
Car il aduiẽt aucune fois q̃ quãt on occit vng hõme q̃ par auẽtu
re len occist lame de celuy qui ainsi meurt en ire et en male vou
lẽte en quoy maintz hõmes sont occis. Sache que dieu occist la
me de celuy qui ainsi meurt en ire et en mauluaise voulẽte. ¶ Se
dieu cõmande q̃ tu nocci es mie le corps: moult plus te cõmãde
que tu nocci es mie lame en peche. car lame est meilleure q̃ nest
le corps. Amiable filz ne soyes pas meurtrier/⁊ nayes pas vou
lente de mettre hõme a mort. Car tel cuide aucune foys occire q̇
est occis. Et dieu ainsi maĩtesfois chastie les hõmes affin quilz
ne occient les autres. Si entens dõc chier filz ce que dieu a fait:
car il le tiẽt en vie. Et ne veulles mie deffaire ce pour quoy dieu

print chair humaine/ & volut souffrir mort. Car se tu mesprises
dieu & tu tiés en despit ses oeuures: tu desers peine pardurable.
Et pource q̃ lõme tétost quil est ne cõméce a mourir & saproche
la mort chascũ iour de luy. pource ne doibs tu nulli occire. ains
le doibs lesser occire a la mort q̃ tousiours lattét pour loccire et
luy pardonner pour la mour de iesucrist.

Cõme on ne doibt point faire fornicacion ne luxure. xviii.

Nostre cõmandemét est. Et pource filz sache que fornica
tió est luxure qui est ordure de corps et de pésee: cõtre la
quelle ordure est essaulcee chastete et virginite. Et scais
tu pour quoy dieu cõmãde que tu ne faces poit fornicatió. Cest
affin que tu ne chepes en inobediéce de corps & de pésee. Et pour
ce couuiét tousiours q̃ tõ corps se cõbate cõtre le delit de la chair
qui est engédree de tãt orde nature. la quelle est horrible chose a
nõmer. Ayme dõc filz la nettete qui est la fleur de lame vertueu
se. & pése a la grãt ordure qui est en leuure de luxure: la q̃lle ie no
se nõmer ne escrire pour les laides parolles q̃ y sont. ¶ Filz dieu
cõmãde q̃ tu ne faces fornicatió/ car fornicatió destruit le corps
q̃ dieu a cree/ et destruit les richesses q̃ dieu a baillees a lõme en
garde. et destruit létendemét de lame qui est meilleur au q̃l dieu
mõstre ses vtus & ses oeuures. Et luxure gette du courage de lõ
me loyaute et verite de dieu/ & layde de lãge q̃ dieu a dõne a lõme
pour le garder. Et met en courage faulsete & mésonge par le dy
able. Et par luxure viénét les fémes en lire de dieu/ & de leurs ma
ris/ et de leurs parens. Et par luxure fõt estre leurs enfãs mais
prises entre les gés. Et luxure fait les hõmes et fémes guerroy
er ésemble: villes et chasteaux destruire & ardre: et fait les auoul
tres & les bastars a grãt tort auoir part en leritage a ceulx q̃ sõt
égédres par leal mariage. ¶ Beau filz ie ne pourroye dire ne ra-
cõter les maulx q̃ viénét par luxure: car cest tãt de mal et achoy
sõ de tãt de perilz q̃ tu ne pourroyes péser. Et pource ꝯmãde nr̃e
seigneur dieu a hõe q̃l fuye luxure et ayme chastete affin q̃l soit
appelle en la gloire de dieu.

¶ Cõe on ne doibt riés ébler. xix.

Dieu a fait cõmãdemét q̃ len nëble riens. Car se lõme éble
aucune chose et il ne le rent: il ne peut estre sauue. Ains le
couuiét estre dãne et pugni et tourméte des dyables tant q̃ dieu

sera au ciel. Et pource filz garde que tu ne soyes larrõ. Car dieu ne le veult mie: a la sentẽce du q̃l tu ne peulx fouyr. Et quant tu auras mestier daucune chose pour ce ne lẽble mie. Mais la demã de a dieu q̃ la te peut dõner aussi biẽ cõme il a dõne a celuy a qui tu veulx ẽbler. Et ne soyes point amy de vaine gloire. Car en ce sõt les gẽs larreci a dieu des biẽs ⁊ des graces q̃ ilz ont receus de luy: lesquelz biẽs et graces ilz attribuẽt et approprient a eulx mesmes quant ilz sen dõnẽt la gloire ¶ Filz se embler les biẽs de ce mõde les q̃lz on peut bien rẽdre est mal et peche: dõcq̃s ẽbler ce quõ ne peut rẽdre est trop plus mal/et plus grãt peche. cestassauoir bõne renõmee et autres choses semblables/ les quelles on ne peut rendre ne restituer. Par ẽbler sõt faitz les gibes pour pẽdre les larrõs/⁊ pour larrecin coupe len les oreilles aux larrons Et pour ẽbler tourmẽte len les hõmes. et les met on en gehine pour rẽdre ce quilz ont emble. ¶ Filz larreci est tollir a lõme ce q̃ dieu luy a donne/et larreci fait hõme estre hõteux et mesprise deuant les gẽs. Et si fait a hõme mespriser la grãt liberalite et la grãt misericorde de iesucrist. Et pource cõmãde dieu q̃ tu ne faces mie larrecin: affin q̃ tu ayes esperãce en luy. Et si veult dieu que tu dõnes a ton poure prochain: affin quil multiplie tes biens. Car mieux vault estre poure/loyal/⁊ hũble: questre larrõ/riche/et orguilleux. Et son te demãde riens a donner et tu nas q̃ dõner: mieux vault que tu te excuses en disãt q̃ tu ne peux dõner q̃ ne seroit ẽbler et dõner. Si vauldroit mieux q̃ tu allasses par les huys q̃rant ta vie pour lõneur de dieu: q̃ tu fusses desobeissãt ne larrõ/pour quoy tu seroyes desagreable a dieu et a la gent.

¶ Cõme on ne doibt faire faulx tesmoignage. xx.

Nostre cõmãdemẽt est: que lẽ ne face faulx tesmoignage. Et saches filz q̃ tesmoignage est represẽter au iuge ce pourquoy il dõne loyer ou peine. Et pource cõmãde dieu quõ ne face faulx tesmoignage. car par faulx tesmoignage sõt punis ceulx qui deussẽt auoir loyer: ⁊ ont loyer ceulx q̃ deussẽt estre punis. Mal faire ⁊ faulx tesmoignage se descordẽt en verite et loyaute de louẽge. Et pource filz garde q̃ tu ne soyes blasme de nulle riẽs q̃ porte faulx tesmoignage. Et veult dieu q̃ tu ne faces tel vice pource que la verite de dieu se veult mõstrer: et la faulsete fait

les mauuais blasmes de couraige. ¶ Amiable filz tu doibs desi
rer a mourir pour dõner vray tesmoignage de dieu qui ta cree ⁊
recree. Et se tu doubtes a prẽdre mort / si pẽse aux apostres ⁊ aux
martirs les q̃lz dieu a hõnores au ciel et en la terre pource quilz
dõnerẽt frãc et loyal tesmoignage de sa louẽge et de ses oeuures
Et la doibs prẽdre exẽple / nõ pas mespriser dieu ne porter faulx
tesmoignage de tõ dieu. Car qui ainsi fait il ne suyt mie la raisõ
pour quoy dieu la cree: ains signifie q̃ en dieu ait defaulte de no
blesse. Filz moult legieremẽt est dit q̃ hõme ne face point faulx
tesmoignage. Mais trop grãt chose seroit de racõter ceux q̃ con
tre dieu portẽt faulx tesmoignage. ¶ Le filz de dieu vint cy aual
pour dõner vray tesmoignage entre nous du celestiel pere glori
eux. Et pource sil ya nul qui luy veulle resẽbler si ne doubte poĩt
la mort qui fait lõme craintif de cõfesser verite deuãt ceulx qui
donnẽt faulx tesmoignage de iesucrist.

¶ Cõme on ne doibt desirer fẽme daultrui. xxi.

ENuie est desirer et auoir grãt tristesse des biẽs daultrui
Et pour ce a fait nr̃e seigneur ꝯmãdemẽt q̃ nul nayt en
uie des biẽs de sõ prochain ne de sa fẽme. Pource q̃ grãt
tristesse viẽt a lame de celuy qui a enuie: la q̃lle luy aueugle les
yeux et lẽtendemẽt. ¶ Chier filz tous hõmes sõt prochains quãt
le cõmademẽt est fait quõ ayme son ꝓchain cõe soymesmes. Et
pource dieu a fait cõmãdemẽt q̃ nul ne couuoite la fẽme de son
prochain. Au q̃l cõmãdemẽt est signifie lautre cõmãdemẽt cest
assauoir q̃ tu ayes amour a ton prochaĩ cõe a toymesmes. Filz
couuoiter la fẽme de son prochain est mespriser la sienne fẽme ⁊
les parẽs et les amis delle. Et pource veult nostre seigneur quõ
ne mesprise celle creature q̃ est sẽblable en nature a sa fẽme: affin
q̃ hõme sache quen sa fẽme est telle chose cõme en la fẽme de son
prochain pour dõner delit charnel. Pource ꝯmãde dieu que tu
nayes point ẽuie de la fẽme de ton ꝓchain. Et pource dõc filz q̃
tu soyes obeissant au ꝯmãdement nr̃e seigneur ⁊ ne soyes poĩt
ẽuieux. Et met en ta memoire lordure q̃ tu peulx entẽdre. Et pẽ
se comme ce te seroit grief qui te desireroit ta femme et la desor
dõneroit de lordre de mariage. Et pense a la grant ordure qui y
est. Car il couuient perdre lamour et la gloire de dieu: et auoir

tourmēs au feu perdurable. Cōme dōc filz tu soyes creature de dieu cree de neant soyes obeissant a ses cōmandemens: et ne soyes pas enuieux/affin quil ne te tolle la grace quil ta faicte: mais pense et ayes memoire que tu es creature de dieu.

Cōme on ne doibt point couuoiter les biēs de son pchain. xxii.

Filz says tu pour quoy dieu q̄ est accōplissement de tout biē a fait cōmādemēt que nul nait ēuie des biēs de son prochain cest affin quon ait esperance a dieu qui donne semblables biens a ceux qui dōnent a leur prochain. Doncq̄s filz nayes enuie des biēs a ton prochain. Car dieu les luy a bailles: et veult quil les aye. Car aussy bien les eust il dōnes a vng autre sil ne voulsist que celuy les eust. et se tu veulx auoir ce q̄ dieu ne ta vonlu faire auoir: tu fais ton vouloir contraire a la voulente de dieu. Si nayes doncques ēuie des biēs de ton prochain: ne des autres biens aussi. Car se on les tauoit donnes et tu en estoyes en possession/ et de tous les biens de ce mōde: si ne te pourroyēt ilz donner perfectiō a lame. Et pource ne doibs tu desirer les biens de ce mōde: fors pour seruir dieu. Et se tu es ēuieux des biēs de ton prochain: ton desir est den seruir toymesmes cōtre la voulēte de dieu. Nayes dōcq̄s ēuie des biēs de ton prochain. Car ilz luy font mestier. Et si a defaulte en ces biēs q̄ tu voys. Car ilz sont corrūpables/ et ceulx qui en sont en possessiō les tiēnēt et gardēt en grāt trauail et en grāt doubte. Par ēuie filz cheirent les dyables du ciel par ce quilz furēt enuieux de la gloire de dieu. Et pource filz se tu veulx mōter en celle gloire dōt les dyables sont cheux si fay ce qui est ꝯtraire a ēuie. Pēse a la pourete que nr̄e seigneur iesucrist eut/ et nr̄e dame sa mere saincte marie et les apostres en ce mōde. Car par ce tamōnoiste nr̄e seigneur q̄ tu ne soyes ēuieux des biēs de ce mōde. pour ce q̄ iesucrist ne voulut auoir en grāt plāte des biēs tēporelz de ce mōde. ou il en pouoit auoir moult et en pouoit dōner a nr̄e dame saicte marie q̄l ayma tāt/ et aux autres sains qui tant soustindrēt de peine pour lamour de luy. Car il estoit seigneur et createur de tout le monde. Et saches filz que de tant que tu as plus grant abundance des richesses temporelles de ce monde: de tāt seras tu plus charge se tu nē fais le bien q̄ tu en pourroyes faire. Et de tāt en seras

en greigneur coulpe a oupr la sentēce de nostre seigneur. Pour
quoy donc veulx tu estre couuoyteux des biens que tu nas mie.
ne pourquoy as tu ēuie du tresor de ton prochain : qui nest pas
si bien seant a toy cōme a luy ¶ Et si pense les grans defaultes q̄
fait enuie. Car enuie fait les hōmes auers/et faulx/ et mēsongi-
ers/et traitres/et barateurs ¶ Enuie fait les hōmes dire mal. de
autruy faulcemēt. & si fait enuie hōme desesperer de la misericor
de nostre seigneur dieu.

¶ Des sept sacremens de saincte eglise. Et premiere-
ment du sacrement de baptesme. xxiiii. cha.



Acrement au siecle est oblation de courage fait a
dieu en sanctification de mystere par le quel est ot
troye a lōme la vie de la celestielle gloire. ¶ Le pre-
mier sacremēt de saincte eglise est baptesme qui est
maintenu contre le peche originel : au quel peche
chept lumain lignage par la desobeissance des premiers parēs.
¶ Si doibs sauoir filz que baptesme est en trois manieres. ¶ La
p̄miere maniere est de leaue : la quelle fut signifiee par le deluge
dont le monde fut purifie et nettoye par eaue ¶ La seconde ma-
niere de baptesme est de feu qui fut signifie aux sacrifices q̄ les
patriarches et prophetes faisoyent holocauste. Et fut ainsi si-
gnifie aux trois enfans qui furent mis en la fournaise de feu ar
dant. Et oncques ne les greua le feu. si cōme dit le prophete da
niel. ¶ La tierce maniere est de sang : qui fut figure en la vieille
loy par la circūcision. Et par la mort des enfans innocēs que le
roy fist occire et mettre a mort quāt il cuida mettre a mort no-
stre seigneur iesucrist. Et ces trois manieres de baptesme neu-
rent perfectiō iusques a tant que le filz de dieu vint en ce mon-
de. Et fut baptise en eaue & en sang. et par le feu du saint esperit
par le quel il fut conceu au ventre de la glorieuse vierge ma-
rie. ¶ Filz apres ta natiuite tu fus aporte a leglise et baptise en
eaue sainctifie par vertu des parolles et de la voulente pensee
au prestre qui te baptisa et aux parrains qui te tindrēt sur fons
Et lors promirent tes parrains pour toy que tu renoyes le dya
ble/& que tu vouloyes estre christiē/& obligoyes toymesmes a obe
ir a dieu & ensuir la voye de nostre seigneur iesucrist ¶ Chier filz

par le baptesme de feu est signifie voulente en pensee qui se fait par baptesme de feu. ¶ Car quant aucune fois on ne peut avoir eaue: il couuient que baptesme soit de voulente en lumaine pẽsee toutes fois que mestier est a la conuersacion de merite: ains quilz se conuertissent a la saincte foy catholique. ¶ Baptesme de sang est noble chose et si merueilleuse q̃l purge ⁊ nestoie de tout peche. Et pource les beneures martirs qui moururent pour la saincte foy catholique se mirent a aymer et hõnorer dieu: ⁊ souffrirent mort ⁊ tourmẽs pour lamour de nr̃e seigneur iesucrist.

¶ Du sacrement de confirmacion. xxiiii.

Le sacrement de confirmacion est suiure consentemẽt de baptesme que tu as receu. laquelle cõfirmacion est faicte quant leuesque qui est ton pere espirituel te cõferme/et te donne vne buffe: affin quil te souuienne de la confirmacion. et si te lie dung bendel entour le chief: affin quil soit publie a la gent que tu es conferme du saint sacrement. ¶ Cestuy sacrement est trouue pour ce que les enfans quant ilz sont creulz et ont entendement quilz ottroient ⁊ promettent eulx mesmes ce que leurs parrains promirẽt pour eulz quant ilz furẽt baptises pource que les enfans nauoient point dentendement. par quoy ilz se peussent consentir au sacrement de baptesme. ¶ Et sache filz quant tu receus le sacrement de confirmacion: lors aq̃tas tu tes parrains de la promesse quilz firent pour toy quant ilz te tindrẽt sur fons. laquelle tu doibs promettre en ta propre personne/et accorder le sacrement de baptesme. ¶ Car lors fais tu sacrifice a dieu de toy mesmes/et toffres a seruir dieu ⁊ deffendre la foy christienne. ¶ Mais les mauuais christiens qui pour paour de mort/et de peine corporelle/ou pour faulse oppinion/ ou pour aucune autre chose regnient et descroient le sacrement de baptesme. iceulz regnient et descroient la saincte foy catholique/et tous les autres sacremens qui se concordent a la saincte christiente: pource quilz nont point de part en la vertu de baptesme. iceulz regnient et descroient la saincte foy catholique/et tous les autres sacremens qui se concordent a la saincte christiẽte: pource q̃lz nont poĩt de part en la vtu de baptesme Et quãt ilz meurent les dyables les emportent au feu denfer pdurable:

Chier filz par la vertu de cestuy sacremẽt des autres sacremẽs de saincte eglise as tu part en tous les biens fais de saincte eglise. Et pource te doibs tu efforcer tant cõme tu pourras de tenir et garder cestuy sacrement/et tous les autres ¶ Car se tu brises ce q̃ tu promes quant tu recois le sacrement tu te fais cõpaignõ des dyables denfer/et des pecheurs. et te depars de la cõpagnie des angelz/et des sains de paradis ¶ Filz pense cõme les sacremens de saincte eglise fuẽrt agreables a nr̃e seigneur dieu. Car pource enuoia il son filz en terre prendre chair humaine/et souffrir passion/et mort: affin q̃ saincte eglise en fust ordõnee/et enluminee. Si pense donc cõme tu fais grant faulte se tu es contre les sacremens de saincte eglise/et cõme cest chose desagreable a dieu.

¶ Du sacrement de lautel. xxv.

Chier filz le sacrement de lautel est inuisible grace faicte en forme visible. Et cest celle saincte hostie q̃ aucũs appellẽt hostie sacree. laquelle est trãsformee en la vraye chair nr̃e seigneur iesucrist par la vertu des parolles quil dist en la cene a ses disciples. ¶ Celuy sacrement est merueilleux par leq̃l nous deuons estre sauues ¶ Et fut ordõne cestuy sacrement au ieudy de la cene. cest le ieudy absolut quãt nr̃e seigneur iesucrist mẽgoit derrenieremẽt auec ses apostres. ¶ Car lors print le pain et le vin et dist. que le pain estoit sa chair/et le vin estoit son sãg. Et par la vertu dicelles parolles quil dist sur le pain/⁊ sur le vin la saincte hostie dessusdicte laq̃lle tu vois leuer au prestre a lautel quant il dit messe/⁊ dit les parolles que iesucrist dist le ieudy absolut par la vertu dicelles parolles deuiennent et sont le pain et le vin le corps et le sanc de nostre seigneur. a demonstrer q̃l est filz de dieu/⁊ seigneur de nature tout puissãt/⁊ faisant oeuure q̃ est par desus le pouoir de nature. laq̃lle oeuure est pardesus le dit pouoir de nature ¶ Car il fait estre sõ corps soulz la forme de pain/⁊ sõ precieux sang soulz la forme de vin ¶ Et ia soit ce q̃ tes yeux te signifiẽt q̃ celle hostie sacree/⁊ celuy vin sacre soiẽt vrayemẽt pain ⁊ vin. Toutesfois le pouoir/la sagesse/⁊ amour/⁊ les autres v̄tus de nr̃e seigneur iesucrist disẽt a tõ ame q̃ celle hostie sacree/⁊ celuy vin sacre sont vrayemẽt celuy mesmes corps de iesu crist q̃ pour toy sauuer pẽdit en la croix/⁊ celuy sang q̃ en saillit

au vẽdredy aoure ¶ Et pour ce q̃ tes yeux sõt crees / ⁊ les v̈tus de
dieu ton createur sont grãs ¶ Pource de tãt cõme le createur est
plus noble q̃ la creature: de tãt doibs tu mieulx croire aux sains
tesmoignages q̃ dieu dõne par sa v̈tu : q̃ tu ne fais en celuy tes=
moignage q̃ nature dõne a tes yeux / et a tes autres sens corpo=
relz. Et si scais filz q̃ les yeux mentẽt en aucunes choses ¶ Car se=
lon la veue corporelle il sẽble q̃ la mer est mẽdre q̃ la terre : q̇ nest
mie vray. Et en plusieurs autres choses mentẽt les cinq sẽs cor=
porelz: pource q̃ aucunes choses q̇ sont plus grãdes / et plus for
tes q̇lz ne sẽblent: les font mẽtir ¶ Mais la v̈tu diuine ne peult
mẽtir ¶ Car il nest chose q̇ la puisse faire mentir : pource q̃lle est
plus grãde / et plus forte q̃ toutes autres choses ¶ Et pource dõc
quãt les v̈tus de dieu disent a ton ame par lumiere de foy q̃ tu
croyes celle chose sacree cestassauoir le pain / ⁊ le vin sacre estre le
precieux corps / ⁊ le sang de nr̃e seigneur iesucrist tu le doibs croi
re ¶ Car pource q̃ les sens corporelz sont mẽsongiers / ⁊ les v̈tus
de dieu ne peuẽt mẽtir. pource es tu oblige a croire ce q̃ les v̈tus
de dieu te signifient ¶ Scais tu pour quoy filz dieu veult q̃ croi
es si cõme il te cõmande q̃ le corps iesucrist est soulz la forme de
paĩ en lostie sacree ¶ Cest pource q̃ tu puisses plus croire par les
v̈tus de dieu: q̃ tu ne pourroyes entendre par tes sens naturelz.
Car par lessaucemẽt q̃ ton entẽdemẽt p̃rẽt par lumiere de foy de
sus les sens corporelz mõte il ⁊ est essauce a entẽdre greigneures
choses par les v̈tus de dieu: q̃ par les oeuures naturelles / ne par
les sens corporelz ¶ Et pource q̃ le sacremẽt de lautel est mõstre
chascun iour en plusieurs lieux du mõde du grant pouoir et sca=
uoir / et vouloir de dieu. Pource veult il q̇l soit veritable. Et cre
ature par autre maniere ne peut si biẽ entẽdre le pouoir / ⁊ le sca
uoir / et les autres vertus de dieu estre de moult perfection cõme
par le sacremẽt de lautel ¶ Et pource couuiẽt il q̃ celle chose soit
ordonnee auec les sacremẽs des sacremẽs de saincte eglise: affin
que hõme puisse entendre les grans vertus de dieu.

¶ Du sacrement de penitance et de confession. xxvi.

PEnitãce est cõtriciõ de corps / et amertume dame pour
les peches cõmis ⁊ q̃ len a fait. desq̃lz on se repẽt en itẽ=
cion de iamais ne les faire ¶ Pour laq̃lle chose hõme

doibt dõner a son cueur afflictiõs de larmes en oraison/⁊ pelerinages/et en autres choses sẽblables ¶ Et scaches filz q̃ le sacremẽt de penitãce est si fort/et de si grãt ṽtu q̃ il deliureroit to⁹ les dãpables/et to⁹ les dãnes des peines ⁊ des tourmẽs pardurables ou il sõt: se il pouoiẽt vne seulle heure faire penitãce. Et la penitãce q̃ hõme fait en ce mõde escheue le feu dẽfer par les peines de purgatoire. Et quãt hõme trespasse de ce siecle en lautre: ⁊ il est prins en penitance: lors recoit il la gloire celestielle. en laq̃lle est iope sãs fin. ¶ Puis dõc chier filz q̃ par penitãce sõt tous peches pdõnes / ⁊ la gloire de paradis dõnee. fais dõc penitãce tãdis q̃ tu es en ce mõde. car en lautre siecle tu ne la pourras faire. ains sera la droituriere sẽtẽce de iesucrist au iour du iugemẽt. Et lors sera la gloire de paradis dõnee dune part: ⁊ les peines dẽfer dautre part ¶ Au tẽps filz q̃ nr̃e seigneur iesucrist estoit en ce mõde ⁊ alloit auec les apostres il dõna les clefz de penitãce a sãit pierre en la psõne de nr̃e mere saicte eglise. et voulut q̃ tout ce q̃ saint pierre lieroit par ṽtu de dieu en terre seroit lie au ciel. ⁊ ce q̃l deslieroit seroit deslie ¶ Et par celuy pouoir q̃ dieu dõna a sãit pierre. a pouoir lapostre q̃ tiẽt le lieu sãit pierre /et ceulx q̃ tiẽnẽt les lieux des apostres ont pouoir de dõner penitãce. Et pource võt les gẽs a ꝯfesse pour q̃rir penitãce: affin q̃ hõme puisse receuoir plus grãt misericorde de iesucrist. et q̃ dieu ait occasiõ de pardõner aux pecheurs q̃ de leur voulẽte se iugent a souffrir les afflictiõs q̃ penitãce dõne. ¶ Et se les penitãces te sõt ameres: si q̃ tu veulles alleger tõ corps par diminuer penitãce. Si pẽse aux peines dẽfer/⁊ a la gloire de paradis. et lors te serõt agreables toutes les afflictiõs q̃ hõme peut soustenir par oeuure de penitãce. Car par elle peus auoir la gloire de paradis / et la cõpagnie des angelz/et des sains de gloire/et de nostre seigneur iesucrist.

Du sacrement de ordre xxvii

Ordre est sacremẽt dõne aux ministres / et aux p̃latz de saicte eglise. Car nr̃e mere saicte eglise est si saicte chose q̃ les p̃latz/et les ministres doibuẽt auoir sainctete ⁊ ordõnemẽt par leq̃l elle soit hõnoree et ordõnee. Si seroit grãt villite/et grãt desordõnãce se les p̃latz de saicte eglise estoiẽt hõmes pecheurs et desordonnes/et hommes qui mesprisassent les

escriptures sainctes de saicte eglise ¶ Et pource filz quãt leuesq̃ fait ordres il donne soubz diacre pour chanter lespitre. Et diacre pour chãter leuãgille. et les p̃stres pour chãter messe. et quãt est des autres ordres fait leuesq̃ acollites q̃ seruẽt ⁊ aidẽt a seruir le p̃stre quant il chãte messe ¶ Et tous ceulx sont ministres ⁊ seruiteurs en saicte eglise ¶ Et chascũ de ceulx quãt il recoyt les sacremẽs de sõ ordre ỹmet estre loyal ⁊ submis a lessaucemẽt ⁊ hõneur de saicte eglise ¶ Et scache filz q̃ le plus hõnorable office / ⁊ ou il a plus de v̾tu / ⁊ de saictete est office de p̃stre ¶ Car le p̃stre tãt seulemẽt a v̾tu q̃ par ses parolles le paĩ ⁊ le vĩ sacre se deuiẽt / ⁊ se tourne en substãce de la vraye chair / ⁊ du vray sãg de nr̃e seigneur iesu crist. Le p̃stre tãt seulemẽt a puissãce de pardõner tous peches. ⁊ si tiẽt le p̃stre le nõ ⁊ le lieu de iesucrist en ce mõde ⁊ le sait apostre q̃ est p̃stre doibt estre seigneur de tout le mõde / ⁊ luy doibuẽt obeir tous les roys / ⁊ tous les princes de tout le mõde. Si te souuiẽne filz cõme p̃stre est grãt chose. Car tous les autres hõmes q̃cõq̃s q̃lz soiẽt doibuẽt baiser la main / ou le pie du p̃stre quãt il chãte la messe ¶ Chier filz de tãt cõme dieu a dõne a vng hõme plusieurs ordres / ⁊ plus grãt estat / ⁊ plus grãt dignite q̃ a vng autre: de tãt est il plus oblige a aymer dieu seruir ⁊ hõnorer ¶ Et doibt rẽdre graces a dieu de lõneur / ⁊ du biẽ q̃l luy a fait en ce mõde. Et pource dõc q̃ lordre de p̃stre est plus hõnorable q̃ ne sont toutes les autres ordres de ce mõde. pource peux tu pẽser cõme p̃stre est si grãt chose / ⁊ cõme grãt charite ⁊ dignite sõt en p̃stres quãt ilz sõt prudẽs hõmes. Si leur doibs dõc porter hõneur ⁊ grãt reuerẽce: affin q̃ tu soyes agreable a nostre seigneur.

¶ Du sacrement de mariage. xxviii.

Mariage est assẽblee corporelle / ⁊ espirituelle ordonnee pour auoir lignees q̃ soiẽt au seruice de dieu ⁊ q̃ receuẽt de dieu grace ⁊ benedictiõ. En celuy tẽps filz q̃ dieu crea le mõde ⁊ eut mis adã ⁊ eue en paradis terrestre: lors fist il la mesmes le mariage de adã ⁊ de eue. Et par ce es tu oblige ⁊ tous ceulx qui veullent estre en ordre de mariage que tu ayes telle intencion en ton courage cõme celuy que dieu fist en paradis terrestre. ¶ Et si es oblige a croire quil te couuient estre en ordre de mariage ou de religion ¶ Car tous les autres estas se discordẽt

de la fin et de lintencion a quoy tu es cree. ¶Chier filz cõme dieu ta donne les yeux pour veoir/et la bouche pour parler. Aussi te donne il la fẽme q̃ tu prens a mariage pour te donner cõpagnie et pour te seruir en mariage/et estre mẽbre de toy ¶Car tout aĩsi cõme les mẽbres sont ordõnes pour seruir le corps:aussi la fẽme est ordõnee a seruir ton corps. Et quãt tu entres en mariage tu dõnes ton propre corps a seruir a ta fẽme:si q̃ vous deux ensẽble soyes sainte gent enuers iesucrist en telle maniere quil soit loue et serui par vous. ¶Et saches filz q̃ mariage est vertu de paroles/et cõcepuement de pensee: et est vertu et promesse q̃ hõme ne peut casser sans voulente de sa fẽme. Donc maintes mauuaises fẽmes pource q̃ elles brisent lordre de leur mariage font maint hõme mettre a mort. ¶Soyes donc filz ordõne en ton mariage et ordõne ta fẽme tant cõme tu pourras. si q̃ elle te soit ayde a tenir ton ordre ¶Car mauuaise fẽme et desordõnee fait hõme desuoyer de lordre de mariage ¶Chastete/crainte/et humilite / ꝛ iustice/et les autres sẽblables vertus aydent a tenir lordre de mariage en robes simples de honneste facon q̃ ne soyent pas de chier pris. Car trop grans bobans desordõnes font hõme et fẽme briser leur ordre de mariage ¶Et saches filz q̃ hõneurs de parens ne richesses/ne deniers ne vallent pas tant a garder lordre de mariage cõme font bonnes meurs ꝛ bonnes coustumes ¶Et pour ce filz quant tu prendras femme ne te chault de grans douaires ne de grans richesses/ ne de grant beaute de femme / ne de hault parage. ¶Car toutes ces choses ne font pas tant a lordre de mariage comme bonnes meurs et bons entendemens. si comme le corps de lomme a membres q̃ luy sont couuenables selon sa grãdeur ou sa petitesse. Car les petis corps ont petis mẽbres : et les grans corps ont grans mẽbres ¶Par ce est il signifie que tout ainsi comme dieu donne a chascun corps membres telz comme mestier luy est / et qui luy sont plus aduenans selon sa grãdeur Ainsi lomme doibt prendre fẽme qui luy soit couuenable daage et de parens. Ainsi comme le nombre de cinq sont deux et trois q̃ sont charges du nõbre dessusdit ¶Et si cõme le nõbre de trois est greigneur ꝛ plus noble q̃ nest le nõbre de deux. Ainsi est lõme en mariage greigneur ꝛ plꝰ noble q̃ nest la fẽme. Et pource doibt

auoir lõme seigneurie sur la femme: en telle maniere q̄ par la do
ctrine de lõme / ⁊ pour sa crainte: soit sa fẽme obeissant a nr̃e sei-
gneur.

¶ Du sacrement de desreniere vnction xxix.

Vnction filz est le desrenier sacrement de saincte eglise
leq̄l desrenier sacrement te forme et te conferme tous
les autres sacremens. Et pource dõc quãt on est plus
fort malade: si q̄ on appercoyt aucuns signes de mort. lors doibt
on demander cestuy desrenier sacrement q̄ est soy faire ennulier
en demonstrant q̄ len a tenu et garde les premiers sacremens.
Et lors viennẽt le prestre et les clers portans les signes iesucrist
par lesq̄lz sont ordõnes les sacremẽs de saincte eglise cest la croix
et leaue benoiste q̄ representent la saincte passion de iesucrist q̄l
souffrit pour nous sauuer. Et si apportent la saincte huille dont
le prestre oint les cinq sens corporelz de lõme malade aux q̄lz il a
mauuaisement vse et peche ¶ Et des celuy iour en auant doibt
le malade pẽser a la mort: et ne doibt plus auoir esperãce ne vou
lente de viure au monde present. ¶ Et si doibt par auant lõme
estre confes et auoir fait son testament / et doibt estre tout ordõ-
ne pour receuoir la mort ¶ Chier filz cestuy desrenier sacrement
par lequel lõme est oint de huille sanctifiee cest la saincte vnctiõ
du filz de dieu. laquelle il print en sa saincte croix par le precieux
sang de son tressaint corps ¶ Et si comme ceulx qui recoyuẽt la
desreniere vnction de luille santisme a leure de la mort signifi-
ent vnction de son precieux sang quant il mourut en larbre de
la croix. Aussi et encore mieulx et plus dignement la signifient
ceulx qui pour la sienne amour souffrẽt martire ⁊ sont oins du
sang de leurs corps pour hõnorer et seruir le filz de dieu.

¶ Les sept dons du saint esperit ¶ Et premierement du don de sapience. xxx.

Amiable filz nostre seigneur dieu est sagesse. Et
dieu est saint esperit. donc se tu es sage ⁊ tu as cõ
gnoissance de la sapiẽce de dieu il couuiẽt q̄ ce dõ
de sapiẽce dõt tu es sage te soit donne de dieu et
non dautre ¶ Car se tu auoyes grant congnois-
sance de dieu par autre que de dieu il sensuiuroit
que celuy autre par qui tu airoyes celle congnoissance fust plus

puissant que dieu. Mais cest chose impossible. Car la sapience que le saint esperit donne vault mieulx a hõme espirituellemẽt que toute la sapience de ce monde cy ne vault corporellement. ¶ Car celle sapience mondaine a deffaulte et peche. Mais par la sapience que le saint esperit donne nul ne peut faire faulte ne peche ¶ Et par celle sagesse que dieu donne a hõme a il cõgnoissãce de la bonte/grandesse/eternite/ puissance / et autres vertus de dieu ¶ Car tant est noble chose et excellente congnoistre dieu et ses vertus q̃ nulle creature ne peut souffire a dõner cõgnoissãce de dieu et de ses vertus sans grace et sans oeuure du saint esperit ¶ Le sait esperit glorieux doibs tu filz aymer et doubter. Car il te peut dõner sapience par laquelle tu vouldras aymer / louer et honnorer dieu tout le temps de ta vie en tous lieux ¶ Et si seroit grant iniure que dieu fust congneu et non ayme. Car il est tant bon et tãt noble que pour sa bonte et noblesse il doibt estre parfaictement ayme ¶ Et se tu veux que amour et sagesse soyẽt en toy pour congnoistre et aymer dieu si demande au saint esperit quil te veulle donner sapience et congnoissance si que tu cõgnoisses et aymes nostre seigneur dieu iesucrist ¶ Par la sapiẽce le saint esperit a donne a tout homme congnoissance dont il est venu et de quoy il est fait. et congnoist ce que il a fait et ce q̃l sera ¶ Et pource se tu veux auoir sagesse en toutes choses si te efforce tant comme tu pourras de aymer / honnorer et doubter le saint esperit qui donne telz dons ¶ Et celle sagesse que le sait esperit donne fait que les hommes qui sont en terre ont congnoissance du vray dieu qui est au ciel. Et fait a lomme mespriser la vayne gloire de ce monde : et doubter les peines denfer et estre agreable a dieu. ¶ Ayme doncques filz le saint esperit et luy demande sagesse car il la donne: si comme il luy plaist a tous ceulx qui la demandent ainsi comme il la doibuent demander.

¶ Du don dentendement/ qui est don du saint esperit xxxi.

Le saint esperit enlumine homme de entendement ai si cõe la chandelle ardãt ẽlumine la chãbre/ et aĩsi cõe le souleil ẽlumine tout le mõde. Si doibs sauoir filz que

lētēdemēt de lame est celuy q̄ mōstre la difference et cōcordance qui est entre biē et mal. Car par entendement a hōme congnoissance des choses q̄ sont en faulsete ¶ Et tout ainsi cōme tes yeux monstrēt la voye par ou tu vas: ainsi ton ame scait remembrer et ymaginer et veoir par les yeux de ton entendement. Et ainsi cōme nature donne a homme veoir plus cler que a vng autre: ainsi filz dōne le saint esperit plus grant don a hōme quant il enlumine de son entēdement: quil ne fait quant il luy dōne chasteaux/ cites/ villes/ et royaumes. Car roy qui na subtil entendement ne peut congnoistre dieu de soymesmes: et de ce que dieu luy a donne luy rendre graces ¶ Chier filz en obscur lieu vault pou belles facōs ne belles robes/ et aux hommes qui ne veoyēt goute les voyes qui sont droites et pleines sont montz: et sans vallees leur sont perilleuses et griefues: ainsi lomme qui na lētēdemēt enlumīe de la grace du saint esperit/ est tousiours en peril et en la voye denfer ¶ Et pource filz prie le sainct esperit quil veulle enluminer ton ame de soubtil entendement: affin que tu ne chayes en erreur et en peril. Car plusieurs hommes sont qui vouldroyent bien auoir science: mais ilz ne la peuēt auoir pource quilz nont pas cler entēdement. Et maintz hōmes ont science par entendement que le saint esperit donne et enlumine dōt ilz entendent toutes choses qui leur fait entendre a leur sauuement ¶ Met doncques soubz dieu ton entendement: car se tu y entens bien il te dourra bon entendemēt ¶ Ha filz cōme moult de gent sont enguignes/ trahis/ et mortz. par defaute de entēdement. Car moult de gens sont en ce monde beneures dauoir et de richesses qui sont peril de perdre la grace du saint esperit en lautre siecle pource que grant abundance de richesses temporelles destourbent communement et empeschent a mettre son entendement en dieu ¶ Oste donc chier filz ton entendement des richesses mondaines/ et des vanites de ce monde/ et le met en dieu ¶ Car de tant comme tu auras en ce monde cy plus de gloire et de beneurete: tu en auras mains en lautre siecle. ¶ Et pource doncques chier filz te doibs efforcer de mettre par dessus toutes choses ton entendement a honnorer/ loer/ et congnoistre/ celuy dieu de gloire: glorieux saint esperit.

¶ Du don de conseil: qui est don du saint esperit. xxxii.

Conseil du saint esperit est celuy par qui lomme fait bonnes oeuures et a voulente de faire le bien et lesser le mal. Comme doncques le saint esperit soit conseil-lier de tous biens: demãde luy donc quil soit ton conseillier de tout ce que tu feras et diras. et quil te cõseille les yeux de ta pensee si que tu faces telles oeuures quilz soyent a dieu agreables. Car le saint esperit ayme tout biẽ: et ne veult nul mal. Et pource filz couuiẽt il que tu obeisses au conseil du saint esperit se tu veulx aduenir aux choses haultes et doibs fouir le cõseil de ceux qui sont ignorans et de male voulente: et conseillent aux hommes erreurs et faulsetes. ¶ Chier filz raison te cõseille que tu ayes cestuy monde en despit affin que tu fuyes cestuy monde ⁊ les delitz mondains. Et pour cela que tu mesprises toute la vanite de ce monde qui ne te peult durer que vng bien pou: ⁊ que tu faces tant que tu ayes la gloire de lautre siecle qui ia ne finera. Et la mauuaise femme te conseille que tu laymes plus que dieu: et le saint esperit te conseille que tu aymes dieu plus que nulle chose. Se tu croys le conseil de la mauuaise femme tu metz ton corps en prison en la chambre denfer. Car se tu ne croys le cõseil du saint esperit: tu erres. Car le saint esperit donne conseil de bõte et verite et bonnes oeuures contre ceulx qui donnent vain cõseil: et demandent loyer de leur vain conseil. Et pource filz croy le conseil de verite et fay bonnes oeuures contre ceulx qui mauuais conseil te donnent. Le saint esperit conseille les poures orphelins et nõ puissans: et cõseille les princes et les hõnorables barõs quilz ne tourmẽtent en orgueil et quilz ne croyent pas le cõseil de leurs mauuaiz hõmes/ ne de ceulx qui mesprisent le cõseil du saint esperit: le quel ne fault poĩt a ceulx qui le requierẽt Car en celuy point de la mort deniers/ ne honneurs/ ne amis/ ne science/ ne riens qui soit ne peult ayder a lomme: fors seulemẽt le conseil du saint esperit.

Du don de force qui est don du sainct esperit. xxxiii.

Le saint esperit donne aux hommes fort courage par le ql ilz ont hõneur et victoire sur leurs ẽnemis ⁊ sur les delitz de ce mõde q̃ sõt ẽnemis de la gloire de padis

Et par le saint esperit est lomme fort contre la chair ⁊ contre le
mõde et cõtre le dyable. Et sãs le sait esperit nul ne peut vaincre
les dessusditz quatre ẽnemis ne surmonter. Mais par enforce-
ment de foy/desperãce/de charite/et de iustice: et de toutes les au
tres vertus qui viennent du saint esperit sont les dessusditz ad-
uersaires surmõtes ⁊ vaincus ¶ Chier filz le saint esperit donne
diuerses forces. Car a aucuns hõmes il donne force corporelle/ ⁊
aux autres force de courage/et aux autres force de lignage/⁊ aux
autres force de richesses/et ainsi des autres semblables choses.
Et pource q̄ du saint espit viẽnẽt toutes forces: pource est la for
ce aymable ⁊ doubtable sur toutes choses. ¶ Par la force du sait
esperit sont toutes choses soustenues. ¶ Car les dyables ont tãt
de force que se nestoit le sait esperit ilz mestropẽt tous les iours
les hommes du monde en enfer/et destruiropent tout le monde
Mais la force du saint esperit est si grande q̄ nul dyable ne peut
faire fors tant seulement ce dont le saint esperit luy donne licẽ-
ce. Et pource donc que le saint esperit est tout puissant sur tou
tes puissances: fay tant quil soit auec toy. Car sil y est/qui est ce-
luy qui pourroit contre toy: et qui te pourroit departir de la
grace nostre seigneur dieu.

Du don de science qui est don du saint esperit. xxxiiii.

Science est sauoir ce que len fait. La quelle sciẽce le sait
esperit apprint aux apostres. et lapprent aussi aux
hommes qui ont science par la grace du saint esperit
¶ Filz maintz hommes ont science pource quilz ont aprins en
lescole. Mais la science que le saint esperit dõne est moult plus
grant et plus noble que nest la science que lomme apprent a les
cole ¶ Et pource filz se tu disputes a aucum hõme pour luy dõ-
ner congnoissance de dieu et pour declarer la saincte foy catho-
lique: tu doibs auoir plus grant fiance en celle science que le
saint esperit dõne que tu ne fais en celle sciẽce que les maistres
monstrent a leurs escoliers en leur escoles ¶ Car la science quilz
monstrẽt ne peut enluminer les courages des pecheurs ne des
errãs. Mais la sciẽce que le saint esperit dõne de sa grace elle dõ
ne aux pecheurs cõgnoissãce des peches ⁊ enlumine les yeux du
cueur tenebreux aux hommes qui sont en peche et en erreur.

Et pource ta dieu dōne sciēce de le cōgnoistre: affin q̄ tu laymes mieulx q̄ toy/ne q̄ nulle autre creature. Car de tant q̄ tu as plus grāt cōgnoissance de dieu et tu mesprens vers dieu: de tāt as tu greigneur coulpe/et seras plus fort pugni en enfer. Et de tant aussi cōme tu auras en ce mōde plus grāt cōgnoissance et plus de sciēce de dieu: de tāt auras tu plus de gloire en paradis auec dieu se tu ꝑuas. Et pource filz se dieu ta donne lumiere diuine de son esperit saint par la q̄lle dieu te monstre les choses que tu doibs faire et celles q̄ tu doibs fouyr. Se tu ne le fais tu dessers peine pardurable par la iustice de dieu.

Du don de pitie qui est lung des dons du saint esperit. xxxv

Pitie est courage patiēt pource q̄l a en luy pitie ꝛ cōpassion de son prochain. Celle patiēce donne le saint esperit aux courages des hōmes: affin quilz soyent aydans les vngs aux autres. Pitie fait remēbrer la saincte passiō de nostre seigneur iesucrist: et les grans douleurs q̄l souffrit pour nous pecheurs. Et si fait pitie pēser aux douleurs et aux peines ꝛ aux pleurs que nostre dame eut quāt elle veit son chier filz pendre/lier/et mettre a mort. Pitie est aux riches beneurete quant ilz ōt pitie des poures qui demādent pour lamour de dieu. ¶ Et ceulx qui ont pitie des mescreans qui par leur ignorance vont au feu denfer pardurablement. et se mettent par eulx mesmes au trauail et a mort. ¶ Filz tant comme tu auras plus grant pitie en ton courage: detant seras tu plus agreable a dieu ton createur et de tant allegeras tu plus tes defautes et peches enuers lire de dieu. ¶ Ayes donc filz pitie de ton prochain: affin que tu puisses aymer ꝛ plorer. Car pitie amaine amour: ꝛ fait venir les plours en doulceur. ¶ Et sache filz que se tu nas pitie de ton prochain en ce monde: dieu nayra point pitie de toy au iour du iugemēt. ¶ Et puis que nostre seigneur dieu eut si grant pitie de nous q̄ par pitie il se souffrit pendre en croix ꝛ mourir pour nous: qui est celuy donc qui ne doibt auoir pitie de son prochain/ pour lamour de dieu et de soymesmes. Filz quant tu fais peche tu nas pas pitie de toymesmes ꝛ nas pitie des mescreās q̄ blasphemēt le nom de dieu. Pitie fait auoir paciēce et paciēce a hōme est dō que le saint esperit donne. ¶ Pitie vainct et surmonte cruaulte.

Car se tu aymes dieu tu aymes toymesmes: ⁊ se tu naymes dieu
tu as en toy cruaulte. Pource dõc doibs tu aymer dieu affi quil
ait de toy pitie a leure de ta mort ⁊ quil te pardõne tes peches q̄
tu auras faitz. Et si te souuiēne q̄ le poure mal vestu et mort de
fain a mestier de trouuer piteux courage en toy quāt il te demā
de vne aumosne pour lamour de dieu.

¶ Du don de crainte: qui est don du saint esperit. xxxvi.

TRemeur ou crainte est cōgnoistre sa petitesse de la gran
desse de son souuerai vers le q̄l on a mespris. Et quāt cel
le crainte est auecq̄s amour: lors est ce dō du saīt esperit
Chier filz tu doibs dieu craindre ⁊ doubter affin q̄ tu layes ⁊ que
tu ne le perdes: ⁊ q̄ tu nayes les peines dēfer pardurables. Et sa
che q̄ se tu as crainte sās amour: ta craīte nest pas agreable a di
eu. Car dieu ayme soymesmes/ ⁊ veult estre ayme pource quil est
toute bōte. Ne telle crainte nest mie dōnee par leuure du saīt es=
perit. Doubter mort naturelle est crainte q̄ nature dōne. ⁊ crai
dre a souffrir mort et peine se mestier est pour loer et honorer di
eu celle crainte nest mie dō du saint esperit: mais craīte de mou
rir quāt on veult viure pour seruir dieu plus lōguemēt: est craī
te q̄ le saīt esperit dōne. ¶ Or me respōs filz la q̄lle craīte est plus
a doubter et plus grāde: ou doubter dieu/ ou estre blasme de la
gēt. La craīte q̄ tu as destre blasme du mōde est ꝯtraire a la craī
te q̄ viēt du saīt esperit. Car le saīt esperit dōne craīte affin q̄ lō=
me ꝯgnoisse q̄l a pouoir sur toutes choses/ ⁊ en tous lieux. Et se
tu doubtes plus tō seigneur terriē q̄ dieu: tu regnies le dieu de
gloire. ⁊ es submis aux faulses ydoles. Pēse dōc filz ꝯme dieu est
doubtable. ⁊ q̄ sa merci il te couuiēt sētir/ et la sentēce ēdurer. Et
cōme celuy a moult de seruiteurs q̄ ont pouoir de toy lier ⁊ tour
mēter sans ce q̄ tu ne peulx deffēdre. Et pource filz se tu ne doub
tes poit le feu denfer: cōme ne pour quoy doubtes tu le feu de ce
mōde. Car le feu dēfer est plus chault sans nulle cōparaisō: que
nest le feu de ce monde. ¶ Essaye donc et met ton doy au feu de ce
monde par vng petit de temps. et se tu as si grant paour pour
vng petit de temps souffrir le feu de ce monde: cōme doncques
pourras tu endurer le feu denfer pardurablement auec les dy=
ables ¶ Chier filz scais tu pour quoy la mort est redoubtable:

pource q̃ tu ne luy peux fouir/et si nescays quãt elle te prendra.
Et se tu doubtes la mort qui ne peult occire q̃ le corps tantseu=
lemẽt: dõc doibs tu moult plus doubter celuy qui peut mettre
corps et ame au feu pardurable. Dieu ne seroit mie doubtable
sil pardõnoit les deffaultes et meffaitz a tous. Mais il ne pardõ
ne pas aux ẽnemis ne a ceulx qui les ẽsuiuẽt: ⁊ pource il est doub
table. Si le crais dõcqs ⁊ ayme: car tu en auras pour loyer gloi
re pardurable ¶ Les viii. debõnairetes que les saintz ont
en paradis. ¶ Et p̃mieremẽt de la beneurete de regner. xxxviii.



Egner en gloire est possessiõ du regne celestiel
par dõ de dieu ¶ Car la beneurete q̃ nr̃e seigneur
promist aux poures de esperit. selõ ce quil est ra
cõte aux euãgiles. Et sache filz q̃ pourete despe=
rit est mespriser les vanites de ce mõde: et desi=
rer le royaulme de dieu. Si que ceulx qui mespri
sent les richesses et qui sont riches: et les religieux aussi q̃ pour
lamour de dieu laissent le mõde et soustiẽnẽt pourete ceulx sõt
poures desperit et a ceulx sõt promises richesses au royaume ce
lestiel. Chier filz ceulx qui sont plus hõnores au royaume du ci
el sont: nr̃e seigneur iesucrist/nostre dame saincte marie/saĩt ie=
han baptiste/les apostres/les martirs/⁊ tous ceulx qui furẽt en
ce mõde poures desperit: cestassauoir qui en voulẽte furent po
ures des biẽs de ce mõde. Et pource couuiẽt il q̃ tu aymes auãt
la pourete de voulẽte q̃ la richesse mõdaine se tu veulx auoir la
richesse du ciel. Car auec grãt richesses mõdaines peulx tu bien
estre poure desperit: ⁊ auoir abũdãce de richesses tẽporelles. En
ceulx q̃ õt suffisãce des biẽs q̃ dieu leur a dõnes: en ceulx est signi
fie le royaume des cieulx au q̃l ont accõplissemẽt ceulx q̃ y sont.
car chascũ a suffisãce de la gloire q̃l a en dieu. Et p les pecheurs
de ce mõde q̃ ne se tiennẽt pas apayses de ce q̃ dieu leur dõne/ais
desirẽt ce q̃ ia nayrõt: en ceulx est signifiee la misere dẽfer/ en la
q̃lle ilz ont pourete pardurable ¶ Pẽse dõc filz aux faulces riches
ses de ce mõde: dõt nul ne se peut saouler ¶ Et pẽse cõme la posses
siõ en est brieue par la mort qui est prochaine qui toult tous les
biens et la gloire du mõde. Et pẽse cõme par le regne de ce mon
de tu peux acquerir le royaume du ciel ¶ Car se tu as suffisance

en ce que dieu ta dõne en ce monde affin q̃ dieu accõplisse le vouloir de tõ ame en gloire. Et se tu te saoules de dieu en ce mõde en mesprisãt les richesses mõdaines tu acq̃rras ainsi le royaume du ciel. ¶ De la beneurete de possession. xxxviii.

La beneurete de possessiõ est la beneurete qui est promise a ceulx qui sõt simples ⁊ debõnaires. Saches dõc filz q̃ debõnairete engẽdre paix. et paix est de raisõ et de possessiõ: et pource est possession en paix. Mais hõme qui desire la possessiõ de ce mõde et q̃met peine de acq̃rir: celuy est tousiours en guerre ⁊ en grãt trauail par la vanite de ce mõde. Chier filz ayme debõnairete affin q̃ ire en meuue tõ courage en desobeissãce par la q̃lle viẽt seruitude ⁊ peche. et humilie ta pẽsee si que ta voulẽte soit cõtrainte a desirer la beneurete de possessiõ de pardurable gloire. Amour q̃ ayme dieu fait hõme estre simple ⁊ debõnaire et fait aux hõmes simples posseder les orgueilleux. et si fait pẽser ⁊ accorder les ireux. Et pource filz sõt debõnairete ⁊ amour cõmẽcemẽt de possessiõ et de paix. Siple et debõnaire fut nr̃e seigneur iesucrist quãt il vint au mõde/⁊ quãt il se laissa pẽdre/lier/batre/et crucifier: affin q̃ lumain lignage eust la possessiõ de gloire qui luy estoit promise au regne de dieu. Et pource obeissance ⁊ perseuerãce aidẽt a paisiblete qui se cõbat cõtre crualte et rebelliõ pour essaulcer lame siple ⁊ debõnaire en la benedictiõ de dieu. ¶ De la beneurete de cõsolation. xxxix.

Beneurete de cõsolatiõ est estre cõforte et console de dieu en la gloire de paradis. Et ceste beneurete est promise a ceulx q̃ en ce mõde airont leur plaisir a hõnorer/seruir/et aymer nr̃e seigneur dieu. et q̃ en ce mõde ayront ploure leurs peches/et la misere du mõde. Car en la gloire de paradis les confortera ⁊ cõsolera le filz de dieu de soymesmes en tãt quil se dourra a eulx pour estre leur gloire. Et pource filz pleure en ce mõde tes peches affin q̃ tu ne soyes descõforte au feu dẽfer. le q̃l descõfort õt tous ceulx q̃ en ce mõde ne se cõfortẽt en la v̄tu iesucrist ⁊ en sa passiõ. Et tu pleures pource q̃ les christiens ne rẽdent graces a dieu/et ne luy scayuẽt gre de ce quil laissa son filz crucifier et mourir pour eulx affin quilz prinsent cõfort en luy. Et aussi se tu pleures pour les mescreãs qui par ignorance vont au feu

par durable que les dyables leur appareillent ¶ Si apres cõsolatiõ et cõfort en dieu qui fait ses oeuures droituriere mẽt. Filz se tu fais aucunes bõnes oeuures pour lamour de nr̃e seigneur iesucrist si te garde q̃ tu ne receues ton loyer en ce mõde cy et pleure de paour q̃ tu ne puisses acomplir ton desir. Car default e damour est en ceulx qui se cõfortent en leurs merites ¶ Pleure filz pour honnorer et aymer dieu. Et apres doibs plourer pour paour des tourmẽs denfer. et pour desirer les biẽs de la gloire celestielle qui tousiours dure. Pleurer sans amour est desconfort et desplaisance: mais plourer par amour fait cõcorder et dõner cõsolatiõ. Et pource dõc affin que tu soyes conforte et console pleure par amour. Ha filz cõme cuides tu que ceulx ont grãt cõsolatiõ q̃ par amour sont en souspirs et en larmes et en pleurs Et se tu desires estre cõforte et tu veulx recouurer grãs choses si saches bien pleurer ¶ Car tu gaignes plus en consolatiõ q̃ tu as de pleurer: q̃ tu ne pers en perdãt toutes vanites mõdaines. Et se tu ne peux ne ne veux plourer: tu ne scais aymer ne desirer les biẽs celestielz ne mespriser les biẽs de ce mõde. ⁊ si nescays auoir cõsolatiou des biẽs que dieu ta donnes. Pleure filz les tourmẽs qui sont appareilles a tous mescreans qui nõt cõgnoissance de dieu ¶ Car telz pleurs tappareillent consolatiõ en la beneurete qui na point de fin. Ce monde cy est lieu de pleurer: affin que en lautre siecle nous soyons cõfortes. Et se tu ne peux pleurer tes peches ie te conseille que tu laisses ta terre et tes amis et que tu boutes hors de ton cueur toutes choses/ et que tu aymes dieu: ⁊ que tu ten ailles en vng hermitage. et donne force pouoir ⁊ trauail a ton corps affin que lame soit en consolatiõ ⁊ en doulceur qui viẽt par larmes ⁊ par pleurs en remẽbrant la passiõ du filz de dieu ¶ De la beneurete de cõplissement. xl.

Complissemẽt filz est la celestielle beneurete qui accomplist le desir de iustice de sirãt oeuures de esperance et de charite et des autres vertus. ⁊ cest ce que dieu a promis a saouler de beneurete tous ceulx qui desirẽt iustice. Les grans viandes donnent plus grant saoulement au corps que ne font les mẽdres: mais les mendres dõnent vie a lame. Et pource la iustice que tu fais de toy mesmes en saoulant le desir de ton ame

par prendre pou de viandes fait a dieu satisfaction de tes peches Car sicõme tu vois que pain et vin/ et chair / et les autres saoulent le corps. Et belle facon de hõme et de fẽme dõne plaisir aux yeux corporelz/ et belles parolles sont plaisantes a ouir ¶ Aussi doibs tu moult desirer la beneurete qui viẽt de la iustice de dieu et son cõplissement ¶ Car toutes choses y sont souverainement parfaictes de souveraine beaute ¶ Se tu deniers possessions de sires ⁊ autres richesses tẽporelles sans desserte tu fais tort a toy mesmes. Se tu desires aucune chose celestielle il couvient q̃ iustice acõplisse tõ desir ¶ Car la raison pour quoy tu es cree ⁊ recree est iustice ¶ Et pource q̃ la greigneur iustice qui est en hõme est affermee a dieu aymer en unite et trinite/ et en lincarnacion de dieu ¶ Pource doibs tu aymer et desirer a mourir pour la greigneur iustice de dieu. Car misericorde et iustice se concordent en hõme pecheur/ et en ceulx q̃ plus essaulcent misericorde en ce mõde cy en ceulx donne elle cõplissemẽt de leur desir en lautre siecle.

¶ De la beneurete de misericorde. xli.

Misericorde est vertu par laq̃lle sõt pardõnes les messais et les peches. Et en ceste misericorde est promise beneurete a ceulx qui en ce monde seront misericors a demõstrer quilz ont fait misericorde a leur prochain ¶ Et se tu filz peux faire grant misericorde des biens q̃ dieu ta bailles en garde moult plus grant beneurete te peut dieu donner se il te fait misericorde de soymesmes. Car se tu tout seul faisoyes tous les biens que tous les hõmes de ce mõde sõt ¶ Et pardõnoyes tous les messais que len te pourroit faire: encore ne seroyent mie tes oeuvres suffisãs a recepvoir la beneurete q̃ est en la celestielle gloire ¶ Dieu ta fait misericorde de son filz quil envoya en terre pour estre hõme affin quil pardonnast ton peche en ce monde ¶ Et pource se tu nes misericors: tu desprises la misericorde que dieu ta faicte en sa beneurete. Chier filz ce mõde est lieu de pardõner ⁊ davoir misericorde. Car en lautre siecle ne peut on pardõner ¶ Et sache que misericorde est de si grant valeur que se tous les dyables et les pecheurs qui sont en ẽfer povoyẽt avoir misericorde a leur voulente tous ystroyent des tourmens denfer: et seroyent en pardurable beneurete ¶ Et pource dõc se misericorde ne te ayde



qui te aydera. Et se tu veux que misericorde te ayde enuers iusti
ce si pardonne ¶Car dieu a plus grant pouoir de te pardonner
que tu nas a ton prochain. et si ne peux auoir pardon ne miseri=
corde se tu ne pardonnes. Laisse donc les grans choses de ce mõ
de et pardonne affin que tu ayes la gloire celestielle.

¶De la beneurete de veoir dieu nostre seigneur. xlii.

Veoir dieu est acomplissement de beneurete laqlle dieu
a promise a tous ceulx qui airõt les cueurs nectoyes
et purges de peche ¶Car ainsi cõme vne buchette nest
mie bien seat aux yeux corporelz/ne ordure/ne maladie ¶Car par
telle chose est empeschee la veue. ainsi couuient il que lame soit
nectoyee de peche auant quelle puisse veoir dieu ¶Si doibt dõc
des yeux de ton cueur yssir eaue lermoyant en pleurant par repẽ
tance de tes peches affin que tu puisses auoir la beneurete aux de
litz de la gloire pardurable ¶Chier filz si cõme ta mere a grãt
desir de toy veoir qui es mortel et venu de neant/et es en doubte
se tu seras appelle a la gloire celestielle. ou se tu seras damne en
enfer. ainsi doibs tu auoir trop plus grant desir de veoir dieu
sur toutes choses ¶Regarde dõc beaux filz les estoilles cõme el=
les sont belles et plaisantes a veoir/et le souleil/et la lune/et le ci
el/la mer/et la terre/les arbres/et les oyseaux/et les bestes/les hõ=
mes/les villes/et les chasteaux/et les autres creatures dõt tu as
peu par tes yeux corporelz sauoir la beneurete q̇ est de veoir tãt
de choses. ¶Et se veoir tant de choses est beneurete ⁊ grãt plaisã
ce en ce monde: trop plus grãt plaisãce et plus grant beneurete
est ce de veoir dieu de gloire q̇ a cree toutes choses ¶Car veoir
dieu certifie intelligence/bonte/grandesse/eternite/pouoir sa=
gesse/amour/vertu/gloire/acõplissement/et les autres vertus q̇
a dieu sont couuenables. et ceste vision est pardessus toutes be=
neuretes q̇ sont aux creatures ¶En laquelle vision nont pouoir
de monter nulz hõmes sans nettete de lame pure ⁊ sanctifiee en
laquelle ame ne soit nulz vices. Au mireur cler et net peux tu ve
oir la facon. Aussi se tu veux veoir dieu si nettoye ton ame affin
q̃elle te soit mireur cler et net par quoy tu voyes tõ createur et
ton sauueur en sa gloire.

¶De la beneurete de pacience. xliii

PAciẽce est refrener vouloir achoisõne par ire ⁊ cõuertir en charite. Et a ceulx q̇ aprõt ainsi paciẽce ꝓmet nr̃e seigneur iesucrist en leuãgille quilz seront appelles filz de dieu. ¶Chier filz nous sõmes tous filz de dieu. mais par ipaciẽce est hõme participãt de peche ⁊ de malediction̄. ¶Et pource fait paciẽce tous ceulx ẽstre filz de dieu q̇ luy sõt obeissãs et submis ¶Le filz de dieu est paciẽt en sa terre aux estrãges : et le filz au dyable est orgueilleux en estrãge terre, Et pource veult dieu estre tõ pere mais q̃ tu soyes paciẽt/et q̃ tu faces pacient lorgueilleux. car par paciẽce sõt les orgueilleux vaicus et cõuertis ¶Mais ceulx q̇ sont en ire nõt point de discreciõ de pẽsee ⁊ sont sãs cõtriciõ de cõsciẽce. ceulx offrẽt leur s corps a estre filz de mort pardurable. Si te doibt filz souuenir de iesucrist q̇ fut paciẽt en la croix plus q̇ tu ne pourroyes pẽser ne dire: et fut obeissãt aux tourmẽs pour toy. Et pource sõt ceulx q̇ sõt ĩpaciẽs desagreables a dieu.

De la beneurete de guerdon. xliiii.

MErite est guerdõ ꝓmis . pour leq̃l guerdõ est ꝓmis le regne du ciel a ceulx q̇ pour lamour de dieu soustẽdrõt en ce mõde ꝑsecuciõ. ¶Chier filz si cõme tu vois les creatures q̇ nõt poit de raisõ cestassauoir les bestes mues sõt submises a soustenir peines ⁊ trauaulx pour seruir hõme. Aussi doibt hõme estre submis ⁊ oblige a seruir ⁊ hõnorer dieu le seigne ur de gloire. car a ceulx ꝓmet le roy des roys misericorde ⁊ pitie. Et rẽdra guerdõ a tous ceulx q̇ pour mõstrer ⁊ p̃scher aux mescreãs la loy de dieu soustẽdrõt trauaulx et peines nõ obstãt q̇lz y soyent obliges. car pour soustenir trauaulx et peines pour hõnorer dieu viẽt on a grãt guerdõ ¶Et si les riches hõmes mettẽt grãt peine ⁊ grant trauail a multiplier leurs richesses q̇ ne sõt fors multipliemẽs de peine ⁊ de trauail. car q̇ plus en a plus a de peine ⁊ de tribulaciõ tãt a les garder cõme a les acq̃rir. Dõcq̃s doibs tu trop plus mettre de peine a faire ⁊ multiplier bõnes oeuures en soustenãt peines ⁊ trauaulx en tõ corps ⁊ en tõ ame pour lamour ⁊ hõneur de dieu. car les trauaulx ont fin en ce mõde: mais les guerdõs de gloire sõt pardurables. Aussi cõme aux apostres ⁊ aux martirs les ꝑsecuciõs ⁊ les peines ont prins fin en ce mõde mais il en õt

guerdon de la gloire pardurable pour leurs merites. Et pource filz se tu desires estre beneure si naies doubte de soustenir la mort ne q̃lconq̃ autre peine corporelle pour honnorer et seruir dieu. Car nulle paour ne doibt estre cõtre la beneurete q̃ est en ceulx q̃ seruẽt a grãt desir et a grãs prieres le roy de gloire entre les ẽnemis de dieu. Car hõme q̃ a amour a dieu et est enflãbe de la grace du saint esperit ne fait differẽce entre sa terre et autre terre / ꝛ hõneur et deshõneur: ne ẽtre vng hõme ou vng autre hõme: ne entre beneurete et passion. car tout luy plaist en seruãt dieu. ¶ Regarde dõc filz quãs hõmes il ya au mõde q̃ pour richesses mondaines ꝛ pour vayne gloire sont eslõges de dieu. Et pour beneurete mõdaine q̃ pou dure soustiẽnẽt tãt de trauaulx ꝛ de peines Et aussi se tu veux peux tu soustenir mesayses / peines / et despis pour lamour de dieu glorieux q̃ guerdõne ceulx q̃ souffrẽt ꝑsecuciõs ꝛ peines en ce mõde cy pour lamour de luy ẽ gloire ꝑdurable

¶ Les sept ioyes nostre dame saincte marie. ¶ Et premierement de lannunciacion. xlv.



A premiere ioye que nostre dame eut de son enfant fut de lannunciacion quant lãge saint gabriel luy apporta la nouuelle que elle conceueroit le sauueur de tout le monde cestassauoir le benoist filz de dieu ¶ Si ne pourroit nul penser la grãt ioye que la royne du ciel et de la terre eut quant le saint ange gabriel luy dist que elle enfanteroit le filz de dieu. Car si comme tu peux penser se vne femme deuoit ia enfanter vng filz qui seroit seigneur de tout le mõde et roy elle airoit moult grant ioye. car elle sairoit que toutes gẽs esliroyent son filz a seigneur en ce monde ¶ Dont tu peux pẽser que sans nulle comparaison eut la vierge marie greigneur ioye quant elle entendit que son filz seroit conioint au filz de dieu: et que il seroit sire du ciel et de la terre / ꝛ de tout ce qui y est. Car il nest nulle greigneur noblesse que estre vne mesme personne auec dieu / et estre seigneur de tout le monde ¶ Et selon celuy grant prouffit ꝛ celle grande noblesse q̃ nr̃e dame receut en la cõcepciõ du benoist filz de dieu couuiẽt q̃ icelle grãt ioye q̃ nr̃e dame saincte marie eut a grant chose doibt estre estimee. Tãt fut grãde et merueilleuse

la ioye que nostre dame eut que tout hõme en peut estre cõforte de qlconq desconfort ql soit greue. soit de perte ou de tribulaciõ ou de qlconq autre passion ql seuffre il en peut estre conforte et allege. En la ioye nostre dame le souleil ne peut tant enlumiuer ne feu eschauffer cõme les sains de paradis se peurent esiouir en la concepcion du benoist filz de dieu

De la ioye que nostre dame eut de la natiuite son filz nostre seigneur iesucrist xlvi.

Quãt le filz de dieu nasquit de nostre dame sa maere marie il nasquit vray dieu et tout puissant createur du ciel et de la terre. Et quãt a lumanite nasquit il vray hõme possible et mortel. et fut milleur q̃ tous les autres hõmes ꝛ toutes creatures. Et quãt celuy filz q̃ tant fut hõnorable nasquist de la benoiste vierge marie lors sesiouyt elle tant q̃ cueur de hõme ne le pourroit pẽser/ne ange ne le pourroit entẽdre. Car aussi cõme nostre dame est plus pres de son filz en sẽblãce de nature q̃ ne sõt les autres creatures. ainsi couuiẽt il q̃ elle soit plus esioupe en la natiuite de sõ filz q̃ toutes les autres creatures ne pourroyent ẽtẽdre. Si grãt chose et si merueilleuse est la grãt ioye q̃ nr̃e dame eut de sõ filz quãt elle le vit deuant ne a tous ses sens et a tout sõ pouoir ꝛ par les yeux de sõ ame le vit dieu ꝛ createur du ciel ꝛ de la terre/ꝛ de toutes choses. Si grãde estoit celle ioye q̃ elle deust estre nõmee par vng autre nom qui signifiast greigneur ioye. Et quãt la doulce vierge royne de paradis eut ẽfãte sõ beau filz ꝛ elle le tĩt ẽtre ses bras elle le regarda de ses yeux rẽplis de misericorde. Et lẽfant glorieux regarda sa mere de ses yeux piteux. Et lors manifesta la diuinite a lẽtẽdemẽt nr̃e dame: dõt elle eut si grãt ioye q̃ nulle autre creature ne la pourroit ẽtẽdre en ce mõde ne a lautre: fors nr̃e dame seulemẽt ꝛ sõ filz q̃ est dieu ꝛ hõme.

Cõme les trois roys vidrẽt aorer nr̃e seigneur iesucrist xlvii.

Tant fut grant la feste ꝛ la nouuelle de la natiuite du benoist filz de dieu q̃ vng petit apres ql fut ne par la vtu de dieu trois roys le vidrẽt aourer de lointaines terres les qlz trois roys furẽt egipciẽs ꝛ furẽt cõduis dune estoille moult resplẽdissãt et moult clere. laqlle alloit tousiours deuãt eulx et les cõduit iusqs a tãt qlz furẽt deuãt le filz de dieu. Et quãt les

trois roys virẽt nr̃e dame q̃ tenoit son enfãt entre ses bras. lors descẽdirẽt de leurs chevaux ⁊ offrirẽt au filz de dieu nr̃e seigneur iesucrist or/ensens/et mirre en demõstrãt q̃l estoit dieu et hõme et q̃l mourroit pour sauver lumain lignage ¶ Or pẽse dõc filz q̃lle ioye eut nr̃e dame quãt elle vit venir les trois roys ⁊ lestoille q̃lle vit q̃ les cõduisoit et les p̃sens q̃lz offrirẽt a son filz. Car par celuy fut demõstre q̃ son filz estoit seigneur des estoilles / et de tout le mõde/et de vie/et de mort ¶ Si pẽse dõc cõme doibt avoir grãt ioye la mere de sõ ẽfant q̃ luy est mõstre estre seigneur du ciel et de la terre ¶ Et par la mirre fut demonstre q̃l estoit seigneur de la mort ⁊ des dyables par lesq̃lz estoit perdu lumain lignage ¶ Et quãt les trois roys eurẽt offert leur p̃sent a nr̃e seigneur iesucrist et eurẽt faicte celle reverẽce q̃ creature doibt faire a son createur ilz sendormirẽt quãt il fut heure de dormir. Et lors vint a eulx lange de nr̃e seigneur q̃ leur dist en leur dormir q̃l ne retournassent mie par le roy herode: pource quil vouloit mettre a mort iesucrist. Et quãt il apperceut q̃ les trois roys sestoyent alles par autre chemin: lors fist il occire tous les petis enfans du pais: affin q̃ iesucrist fust occis entre eulx. Mais lãge cõmanda a ioseph le mari nr̃e dame q̃l le menast en egipte: ⁊ aussi fut il delivre du pouoir herode ¶ Et quãt nr̃e dame entẽdit q̃ sõ filz fut delivre du pouoir de herode par ladministraciõ de lãge lors eut elle moult grãt ioye pour la delivrãce de son filz.

¶ De la ioye q̃ nr̃e dame eut de son filz a la resurrection. xlviii.

Pource filz que tu puisses mieulx entendre que nostre dame eut de son filz grant ioye quant il fut ressuscite et sapparut a elle et aux apostres. Pource veuil ie te demõstrer la grãt douleur et peine q̃lle souffrit quãt elle vit sõ chier filz pẽdre/lier/batre/et mourir en croix ¶ En celle iournee dõc que les iuifz prindrẽt nr̃e seigneur iesucrist et le lierẽt et menerẽt honteusement crucifier ¶ Lors estoit nr̃e dame p̃sente q̃ supuoit son chier filz q̃lle aymoit moult tẽdrement. Et la estoit elle moult deboutee ⁊ mesprisee des iuifz. dõt tu peux pẽser cõme elle eut grãt douleur au cueur quãt elle vit sõ chier filz si duremẽt batu/lie/et villene: ⁊ si le vit a grãt douleur hõteusemẽt mourir en la croix sãs lavoir desservi ¶ Tu peux pẽser cõme ta mere ou

vne autre féme airoit grant douleur au cueur se elle veoit son enfãt cõdãne a mourir a tort. ainsi peux tu péser q̃ la douleur q̃ nr̃e dame soustint en la passiõ ⁊ en la mort de son chier filz quãt elle le vit cruellemẽt mourir. celle douleur fut sans cõparaison plus grãde q̃ ne pourroit auoir sõ enfant pour les causes dessus dictes. Et puis apres pése q̃lle eut grãt ioye sãs cõparaisõ quãt le vit ressuscite deuãt soy sain et sauf et vif en corps non mortel glorifie. lors eut elle plus grãt ioye sãs cõparaisõ q̃ ne pourroit auoir ta mere ou vne autre féme de son enfãt q̃ airoit esté cõdãne a mourir a tort se elle le veoit ressuscite selon la noblesse/grãdesse/et excellence de nr̃e dame enuers ta mere ou vne féme: et de nr̃e seigneur iesucrist ẽuers toy ou vng autre hõme. Car tout ainsi cõme elle soustint en la passion de son filz cõme nous auons dessusdit si grãt douleur q̃ nul cueur ne pourroit péser/ ne bouche dire ne racõter suffisãmẽt. Tout ainsi eut elle si grant ioye pardessus lumain entẽdemẽt quãt elle le vit ressuscite et vif en corps glorifie ipassible et imortel.

De la ioye q̃ nr̃e dame eut a lascencion nostre seigneur iesucrist. l.

Ilz cestuy nom ascẽsion vault au tãt a dire cõme mõtemẽt. Si eut nr̃e dame saicte marie si grãt ioye quãt elle vit nr̃e seigneur iesucrist sõ chier filz q̃ estoit ressuscite de mort et q̃ mõta aux cieulx au iour de lascẽsiõ q̃ si grãt ioye fut souffisãte pour toute tristesse conforter: ⁊ dõt tout homme fut beneure. Et pource filz te doibs tu esiouir en la ioye et en la gloire q̃ nr̃e dame eut de la vertu et de la gloire de son filz q̃ elle vit mõter aux cieulx. Car par celle ioye tu te fais participãt du plaisir agreable q̃ nr̃e seigneur iesucrist a de nr̃e dame saicte marie.

De la ioye q̃ nr̃e dame eut au iour de pẽthecouste. li

Au iour de la pẽthecouste q̃ le saint esperit descẽdit sur nr̃e dame saicte marie ⁊ sur les apostres ⁊ les élumina de sciẽces ⁊ de diuers lãguages ⁊ les cõforta de la grace et de la benedictiõ de dieu. Et celuy iour aussi grãt ioye eut nr̃e dame ⁊ les apostres q̃ par abõdãce de ioye cõmẽcerẽt tentost les apostres a pscher realemẽt ⁊ de grãt couraige la passion ⁊ resurrection de nr̃e seigneur iesucrist. Et par la grace et benediction de dieu q̃ ilz eurẽt en celuy iour il se espãdirẽt parmy le monde et

conuertirēt les mescreās a voye de sauuement. ¶ Car ainsi cōme
fer qui est fort eschauffe est dedens et dehors rouge comme feu +
est plain de feu. Aussi nostre dame et les apostres furent si rem-
plis de ioye et de charite q̃ ilz furēt tous embrases dedens et de-
hors de ferueur de deuocion celuy iour que le saint esperit descē-
dit sur eux en semblāce de feu. Et quant les apostres furent en-
flambes de la grace du saint esperit : lors allerēt ilz prescher les
euangilles lesquelles ilz ne sauoient par auant ne ne pouoient
prescher iusques a tant que le saint esperit descendist sur eulx et
les enlumina et embrasa si que il peussent + sceussēt preschier la
saincte foy catholique. Et par la grant ardeur de deuocion et le
grant desir qui estoit aux apostres de conuertir le mōde souste-
noient ilz moult de peines et de tourmens pour lamour de nr̃e
seigneur iesucrist et faisoient miracles grans et par ainsi cōuer
tirent il les mescreans a la voye de salut. ¶ Filz moult est celuy
iour eslonge de nous au quel le saint esperit descendit sur les a-
postres dont ilz prindrent deuocion et charite pour prescher et
conuertir les errans et les mescreans et delesserent toute paour
de mourir en laquelle il estoient auant que le saint esperit descē
dist sur eulx. Mais ore est lumain entendemēt essaulce par cou-
stume et par escriptures et sont requises raisons cōtre les mes-
creans et probacions necessaires a demonstrer verite de la sain
cte foy catholique. ¶ Et pource est il raison que par grāt ferueur
et par grant charite nous trauaillons a apprendre diuers lan-
guages et auoir doctrines necessaires puis que nous ne sōmes
dignes de faire miracles laquelle dignite est deffaulte de deuo-
cion et de charite et pour paour que nous auōs de soustenir tra
uail et mort pour lamour de nr̃e seigneur.

De la ioye q̃ eut nr̃e dame a son assumpcion quāt elle mōta aux cieulx. lii.

Songneusement fut nostre dame saincte marie desi-
ree au ciel par son filz + par les sains de gloire Et aussi
auoit nr̃e dame grant desir destre auec son filz. Mais
pource que les apostres et les disciples alloient par le mōde p̄s-
cher la foy catholique pource q̃lz feussent plus fors + plus durs
a soustenir peine + trauail pour nostre seigneur iesucrist par la
v̄tu de la saīctete nr̃e dame. Pource pleust il a nr̃e seigneur iesu-

crist q̃ elle fust longuemẽt en ce mõde cy. Et quãt le terme fut ve
nu quil pleut a nostre seigneur dieu q̃ nostre dame trespassast
de ce monde cy en lautre: lors fut esleuee au ciel auec son filz en
grant procession et glorieuse cõpagnie de angelz ⁊ de archãgelz
et de tous les saintz et sainctes de paradis. les quelz en chãtant
doulx chantz et faisant grant melodie leuerent nostre dame ius
ques au souuerai ciel en la gloire de nr̃e seigneur dieu iesucrist
son filz ¶ Et quãt elle veit quelle estoit p̱ssue de la grant misere
de ce monde: et elle veit son dieu et son filz deuãt soy / et que elle
demourroit auec le pere celestiel et son filz seigneur de tous les
sains de gloire. Et veit que tous receurent son filz honnorable-
ment: et que tous estoyent assembles pour laourer / hõnorer / et
louer: lors fut elle si souuerainemẽt esioupe que nul hõme ne le
pourroit pẽser ne dire. Car elle fut esleuee dessus la lune ⁊ le sou
leil et dessus les estoilles / et dessus toutes les ordres des angelz.
Et pource ainsi cõe son essaulcemẽt fut grãt ⁊ excellẽt: ainsi fut
sa ioye et sa liesse grãde ⁊ excellẽte. Et cõe lamour nr̃e dame soit
si grãde q̃ ne peut estre estimee. Qui est dõc celuy q̃ pourroit e-
stimer / ne penser / ne escrire la grãt ioye q̃ nr̃e dame eut quãt elle
fut en la gloire en la quelle ioye est ⁊ sera pdurablemẽt ¶ Au ciel
a deux courõnes q̃ sõt meilleures et plus nobles q̃ toutes les au
tres courõnes q̃ les saintz et saictes ont en gloire: lune est a nr̃e
seigneur iesucrist / lautre est a nr̃e dame sa mere. Et cõme la ioye
des saintz de paradis soit si grãde q̃ oeul ne pourroit regarder
ne oreille oyr / ne cueur de hõe pẽser: tãt est grãde ⁊ merueilleuse.
Cõe donc pourra cueur de hõe pẽser ne ymaginer la grãt ioye q̃
nr̃e dame eut quãt elle veit son filz si noblemẽt courõne. et veit
la noblesse de la courõne dõt sõ filz leut courõnee. Car celle ioye
fut moult plus grãde q̃ la ioye de tous les saintz et sainctes de
paradis. Car le diui et humain regart dõt nr̃e seigneur iesucrist
regarde nr̃e dãe au ciel luy dõne si grãt ioye ⁊ si grãt doulceur q̃
nul ne le pourroit pẽser ne estimer tãt est grãde ⁊ glorieuse. Puis
dõc q̃ la ioye nr̃e dame est si grãde et si merueilleuse ie te prie filz
⁊ te conseille q̃ nostre dame te soit ioye / confort / desir / amour / et
consolation de tõ ame. Et q̃ sur toutes choses ayes remẽbrance
de nostre dame. Car elle est le moyen principal de rapaiser lire

de dieu enuers luy. Et pource filz veulles la hõnorer ⁊ luy faire
ioye. Et se tu luy veulx faire plaisir et hõneur: si hõnores et sers
son filz de tout ton pouoir. Car le plus grãt hõneur q̃ lẽ puisse
faire a nr̃e dame est: q̃ on serue son filz et seigneur glorieux / nr̃e
seigneur iesucrist. Les sept vertus principales qui mai
nent lõme a saluatiõ. Et premieremẽt de la v̓tu de foy. liiii.

Foy catholiq̃ est croire vrayes choses inuisibles:
couuenables aux christiẽs. Et par foy aparcoit
on verite sans nulle demõstrãce de raisõ humai
ne: car demõstrãce de raisõ pert la foy en la chose
de quoy lõme a certaine sciẽce. ¶ Car tout aisi cõe
la lumiere corporelle ẽlumie les yeulx corporelz
ainsi par lumiere de grace fait foy q̃ tu croyes du pere celestiel ⁊
de ses oeuures: ce q̃ tu ne peux entẽdre par lumiere dentẽdemẽt.
Car lumiere dentẽdemẽt naturel nest pas suffisãt dentẽdre tou
tes choses qui sõt a lõme necessaires pour croire dieu et ses oeu
ures. Et pource ẽlumine dieu lõme par lumiere de faire acroire
les choses inuisibles. les q̃lles il ne peut entẽdre par lumiere den
tẽdemẽt. ¶ Car par lumiere de foy est essaulce lẽtẽdemẽt de lõme
a entẽdre dieu ⁊ ses oeuures. ¶ Et tout ainsi cõe la lumiere est por
tee deuãt la gẽt par nuyt pour mõstrer la voye: tout aisi va foy
deuãt entẽdemẽt pour ẽluminer ⁊ faire croire ce quil ne peut en
tẽdre par nature. Ne soyes pas dõc filz mescreãt affi q̃ tõ entẽde
mẽt puisse si hault mõter q̃l puisse ẽtẽdre ce q̃ la foy ẽlumie. ¶ Car
aisi cõe hõe gaigne loyer ⁊ merite pour aymer dieu ⁊ sõ p̄chain ⁊
pour tenir iustice ⁊ soymesmes en faisãt bões oeuures: aisi dieu
dõne a hõe foy / affi q̃l deserue loyer ⁊ q̃l ait merite. Et pource cõe
tu doibs sauoir bõ gre a celuy q̃ te p̄ste aucune chose sãs gaige ⁊
sãs lettre dobligatiõ / ⁊ la te baille a ta simple parolle: se aussi tu
crois dieu ⁊ ses oeuures pardessus tõ entẽdemẽt naturel. ⁊ crois
ce q̃ tu nẽtẽs pas. pour vray tu as merite ⁊ loyer ⁊ par le merite
as gloire de dieu / q̃ te dõne foy ⁊ aux hões. ¶ Filz les iuifz ⁊ les sar
rasins q̃ aourẽt les ydoles / ⁊ aussi les payẽs q̃ nõt poit de loy dõt
ilz puissẽt auoir lumiere de foy a croire dieu ⁊ ses oeuures cõe tu
as se tu crois les douse articles de la foy. ¶ Et les q̃lz sõt p̄dus par
faulte de foy ⁊ tous ceulx q̃ ne veulẽt dieu cõgnoistre. ¶ Et pource

q̃ foy est chiere chose et amiable: pource peux tu penser q̃ nr̃e seigneur dõne grãt dõ a ceulx a qui il dõne foy. Car foy est tãt chiere ⁊ tant noble q̃ nul ne la peut priser. Et pource filz ne la gette pas hors de ton courage pour chose qui taviẽgne. Dieu a dõne a lõme deux yeux ⁊ deux veues affin q̃ lung ayde a lautre. Et si a dieu dõne aux hõmes deux lumieres cestassavoir lumiere dẽtẽdemẽt naturel ⁊ lumiere de foy a croire ce q̃l ne peut entẽdre. Et ceste lumiere de foy est necessaire aux hõmes qui nõt pas cler entẽdemẽt: affi q̃ par ceste lumiere ilz soyẽt hors des erreurs ⁊ des tẽtaciõs des dyables q̃ tousiours veulẽt meffaire a creature humaine. Et luy veulẽt faire mescroire les choses que lẽtẽdement ne peut entẽdre. Foy surmõte en ce mõde ẽtẽdemẽt. Car par foy peut on plus aymer q̃ par entẽdemẽt. Car foy voit dieu sãs nul moyẽ dẽtendemẽt. Et lẽtendemẽt ne peult mõter a dieu sãs demõstratiõ de foy. Et foy garde lẽtendemẽt en tous tẽps. Car ce q̃ tu as en ce mõde creu par lumiere de foy: tu lẽtẽdras en lautre siecle par lumiere dẽtẽdemẽt quãt tu y seras. Et aĩsi q̃ verite ne peut estre vaincue par nulle chose. ainsi la foy q̃ tu as se tu laymes ne pourra estre vaĩcue par nulle chose. Mais les mauvais xpiens q̃ ne croyẽt et regniẽt dieu resẽblẽt aux sarrasins ou aux iuifz q̃ pour estre riches gettẽt foy hors de leurs ames dõt ilz demeurent en tenebres ¶Car sans foy: ne peut nul estre agreable a dieu.

¶De la vertu de esperance. liiii.

Esperãce est avoir espoir de sauvemẽt. La q̃lle vertu de esperãce a dieu dõnee a lõme pour faire bões oeuvres affin quõ ait esperãce a la iustice de dieu. Et se hõe fait peche q̃l ait repẽtãce ⁊ cõtriciõ et aussi ait esperãce en la misericorde de dieu. Et saches filz pour vray q̃ les hõmes iustes ont esperãce a iustice/ ⁊ les misericors a misericorde/ ⁊ les pecheurs a cõtritiõ. Mais pour folle esperãce aucũs pecheurs ne doubtẽt ne aymẽt iustice. mais cuidẽt avoir esperãce a la misericorde de dieu dõt ilz ne sõt mie dignes ¶Car aĩsi cõe pour ce q̃ tu es mõ filz et de ta mere tu as esperãce davoir nos biẽs tẽporelz. Ainsi se tu as esperãce davoir la gloire celestielle il couviẽt q̃ faces tãt par foy ⁊ par creãce ⁊ par bõnes oeuvres q̃ tu soyes filz du pere dieu de gloire. ⁊ te cõviẽt doubt̃ sõ ire ⁊ obeir a ses cõmãdemẽs ¶Car ce

seroit grant tort a la iustice dieu se les bõnes oeuures que nous
faysons nestoyẽt guerdõnes. Et aussi seroit ce grant tort se le pe
che de desesperãce nestoit puni. Si doibs donc aimer la miseri-
corde de dieu: pource que par elle tu as esperance dauoir pardõ.
Esperãce est si bõne et de si grãt vertu q̃ ainsi cõe dieu a ordõne
q̃ len mẽgusse et boyue pour soustenir le corps. ainsi a il dõne es
perãce par la q̃lle hõme retourne a dieu plus q̃ a soymesme ne a
autre chose. Car ainsi cõme les viãdes soustiẽnẽt le corps: ainsi
lesperãce que len a au pouoir de dieu et a la voye par quoy dieu
ayde a hõme a ses besoings et necessites dont nul autre ne peut
ayder fors dieu seulemẽt. Maintz hõmes par defaute de viãdes
quilz mengeroyent voulẽtiers se ilz en pouoyẽt auoir meurẽt.
Et plusieurs meurẽt de leurs maladies qui viuroyẽt se ilz auoy
ent la medecine q̃ mestier leur seroit: mais tout hõe peut auoir
esperãce/et pource sil meurt en feu pardurable ce nest mie le de-
fault de la vertu desperãce: ains est la coulpe de lõme qui na pas
esperãce tãt que mestier luy feust. ¶Car ainsi cõe tu te fies a vng
hõme: il est tenu de toy aider pour la fiãce q̃ tu as en luy et pour
ce q̃ tu as esperãce quil tayde. Ainsi est dieu prest ⁊ appareille de
tayder/⁊ moult plus se tu te fyes en luy. ¶Si te souuiẽne dõc filz
de lincarnatiõ ⁊ de la griefue passiõ de nr̃e seigneur iesucrist. Et
entẽs cõe il ta mis en grãt debte affin q̃ tu te fies en luy. si cõme
dieu a pris chair humaine en la vierge marie: ⁊ a soustenu mort
pour toy sans q̃ tu len priasses ¶Ainsi doibs tu auoir grãt espe
rãce en la iustice/misericorde/puissãce/charite/⁊ sagesse: ⁊ en tou
tes les autres vertus de nostre seignenr dieu glorieux

¶De la vertu de charite. lv

Charite est dieu aymer de son pouoir. La quelle allege
les griefs trauaulx et les perilz qui viẽnẽt en ceste mor
telle vie/et dõne force/et multiplie noblesse de courage
encontre les ennemis ¶Charite dõne plaisance des biens ⁊ des
maulx que lomme soustient pour lamour de nr̃e seigneur dieu
Charite essaulce la voulente a vouloir grãs choses et haultes.
Charite assemble hõme a dieu. Charite fait a dieu dõner grans
dõs ⁊ pardõner grãs tortz ⁊ grãs meffais ¶Charite fait a hõe de
grãs dõmages. Et fait les poures hões estre riches de courage.

Filz ie ne te pourroye dire ne raconter la grāt noblesse que fait charite. Car elle fait dieu estre en ton cueur: le ql ne ētre pas en courage de hōme sans charite. Et de tāt cōe tu auras plus grāt charite en tō courage/tāt plus y auras dieu. Puis dōc q̄ tu peux auoir au mōde charite se tu veulx/se tu veulx dōcq̄s auoir dieu: si ayes en ton courage charite. Car ce mōde cy est lieu ou lē peut assembler ⁊ multiplier charite et amour. Et de tāt cōe tu auras plus damour et de charite en ce mōde: de tant auras tu plus de gloire en lautre. pource que par greigneure charite a dieu acoustume a dōner plus grant gloire a ceulx qui plus de luy sont aymes. car ilz sont plus ames en ce monde. ¶ Filz auoir charite est aymer dieu et pource quil est bon/ et pource quil donne a hōme paradis ¶ Et saches que aymer aucune chose sans dieu. cest a dire que se tu aymes aucune chose sans auoir regart a dieu pour lamour du ql tu doibs aymer toutes choses: cest faulse amour. Auant doncques que tu aymes aucune autre chose: si ayme dieu: pour lamour du quel tu doibs toutes autres choses aymer. Et sourmōte ton vouloir: si que tu naymes nulle chose par deuant dieu. Mais en toutes les choses que tu aymeras ayes tousiours ton entendement a aymer dieu premierement. et appres pour lamour de luy ayme ce que tu aymeras ¶ Car se autrement le faitz: tu nayras pas charite en chose q̄ tu aymes ¶ Et se tu nas charite tu ne seras pas ayme de dieu/mais seras en sō ire. la q̄lle ire tourmēte ceulx qui sont hays de dieu en feu pardurable ¶ Ne fay pas dōc filz peche en lire de nr̄e seigneur dieu: mais ayes charite puis q̄ tu la peux auoir. ⁊ ayme tāt dieu q̄ tu aymes toutes choses pour lamour de luy ¶ Filz se tu veulx auoir charite si ayes paciēce affi q̄ tu aymes la voulēte de dieu. Et ayme tous ceulx q̄ aymēt dieu. ⁊ hay tous ceulx q̄ hayēt dieu. ⁊ auāt toutes choses ayme dieu. Mais plusieurs gēs nosēt aymer dieu pource q̄lz aymēt trop leurs corps dōt ilz ne veullēt souffrir ne ēdurer aucune peine que leur corps ne affieblisse/ne se degaste. Et pource ne veullent ilz aymer dieu ¶ Et pource aussi q̄ se ilz aymoyent dieu plus que eux il leur couuendroit rendre et restituer ce quilz ont de lautrui a tort et sans cause. Et pource nosent ne ne veullēt aymer dieu. ¶ Ainsi dōc ayme dieu: affin q̄ tu soyes ayme de dieu.

de dieu. Car nul ne peut auoir dõmage a aymer dieu: ne nulle ri
chesse/ne nulle noblesse/ne nul prouffit de chose q̃ lẽ puisse auoir
ne peut estre cõparee a la grãt beneurete qui vient de aymer di-
eu ¶ Charite tendra tousiours ton courage lie et ioyeux: se tu la
veulx auoir et acquerir. ¶ Car toutes les fois q̃ tu tesiouyras en
charite/charite te gardera de ire de courroux ⁊ de desesperãce qui
dõnent aux hõmes peines et douleurs ¶ Scais tu filz qui sont
ces choses q̃ donnẽt aux hõmes peines ⁊ douleurs: ce sõt hayne/
et discorde/dõt tu ne peux venir au dessus. se tu nas charite. Et
de tãt cõe tu auras et aymeras charite: de tãt pourras tu auoir
meilleur entẽdemẽt ¶ Et se tu la veulx plus aymer et ẽtẽdre si ay
me dieu et desire sur toutes choses. Car se tu le aymes tu auras
moult bõ entẽdemẽt et vraye charite ¶ Or pẽse filz sil est chose
pour qui tu donnasses tõ vouloir et ton entẽdement: si q̃ tu nẽ
rendisses riẽs. Et se tu trouuoyes aucune chose pour q̃ tu dõnas
ses ton entẽdemẽt et ta voulẽte tu dõneroyes toymesmes pour
celle chose: et vouldroyes plus auoir celle chose/que estre. Car se
ne sauoyes ne entẽdoyes rien: cõe pourroyes tu auoir celle cho
se. ne quel prouffit te feroit elle se tu lauoyes. si cõme maint hõ
me a chappe ou manteau qui ne sen scait vestir ne affluber ¶ Et
maĩt hõme a cheual q̃ ne le scait cheuaucher ¶ Et maĩt hõe a tre-
sor q̃ ne scait vser. Et q̃ leur prouffitẽt telles choses quant ilz ne
sen scauẽt ayder ne oyent ¶ Apprẽs dõc filz q̃ tu ayes voulẽte de
aymer car meilleure chose est voulẽte qui scait aymer que ne sõt
les choses dessusdites. ¶ Appres filz pẽse q̃lle peine seuffre vou-
lẽte q̃ tousiours veult et desire aucune chose ⁊ nul tẽps ne peut
auoir ce q̃lle desire/ais a tousiours celle chose q̃ elle hayt. Et se el
le peust auoir ce q̃ elle desire tousiours laymast. Et pẽse cõe lẽtẽ
demẽt dõne grãt passiõ a la voulẽte quãt il entent q̃ la voulẽte
voudra tous iours ce q̃ iamais nayra/⁊ aura ce q̃ tousiours hay
ra: ⁊ aura ꝑdu dieu le q̃l tousiours voulsist auoir. Et saches filz
q̃ tel ẽtẽdemẽt tourmẽte la voulẽte de ceulx q̃ sõt aux peines dẽ-
fer: q̃lz nõt ayme dieu en ce mõde. ¶ De la v̄tu de iustice Clvi.

IUstice est rẽdre a chascũ ce qui est sien selon droit ¶ Et
pource filz que dieu ta cree pour estre sien/et ta donne
ce q̃ tu as par sa grãt misericorde cest dõc droit ⁊ iustice

que tu ne luy tolles mie toymesmes/ ne les biēs quilz ta bailles en garde. Car se tu ne gardes toymesmes a dieu ⁊ ce que tu as de dieu si cōme pouoir/sagesse/ ⁊ les autres biēs: la iustice est pour toy punir. Car toute droicture est en dieu: et le siē vouloir veult iustice et hayt barat et tricherie ¶Homme ne se peult deffendre du pouoir de nr̄e seigneur dieu/ ne ne peut par nul barat celer a la sagesse de dieu les meffaitz q̄lz a faictz cōtre la iustice de dieu: ne par nulle tricherie ne peut hōme pacifier lire de dieu. ¶La iustice de dieu est bōne ¶Et se tu aymes dieu il te couuiēt aymer sa iustice Car se tu hais sa iustice: tu hais dieu qui est sa iustice mesmes. Et si hais la iustice des sains de gloire: ⁊ de tous les maleureux denfer. Et se tu aymes la iustice de dieu/ si nayes ire ne courroux de chose que dieu face de toy car tu es sien: ne des biēs q̄ tu as/ car il les ta bailles en garde: et fait tout par iustice et equite. Et pour ce donc sil te seuffre auoir maladie de corps/ ou perte de biens/ ou quelzcōques autres tribulatiōs ou pourete en ce mōde: si ayes pacience et layme de tant plus. Car il chastie en ce mōde ceulx quil ayme: pour leur dōner gloire en lautre siecle selon iustice ¶Et se tu aymes dieu en sa iustice: si ayme la misericorde qui en dieu est. Car de tant q̄ tu aymes plus misericorde: de tāt plus tost te seront pardonnes tes meffaitz ¶Et saches filz que aymer la iustice de dieu est si grant bien et si grant prouffit que se les dannes et les dyables qui sont en enfer vouloyent aymer la iustice de dieu par vne seule heure ou par vng petit de temps il auroyent gloire pardurablement Mais pource quilz sont en lieu ou ilz ne peuent auoir repentāce ne aymer la iustice de dieu pour la grant mauuaistie en quoy ilz sont endurcis ⁊ cōfermes pource ont ilz peine q̄ ia ne finera. Et pource dōc filz q̄ ce mōde cy est en lieu ou tu peux aymer la iustice de dieu pource tādis cōe tu y es si layme de tout tō pouoir et de toute tame affi q̄ tu eschēues les peines dēfer/ ⁊ ayes gloire pdurable. Doubtable est la iustice pour q̄ misericorde ne pardōne mie a to⁹ les pecheurs. Car se elle pardōnoit a to⁹: elle seroit greigneure q̄ la iustice. Et soit iustice trop doulce par la doulceur de misericorde. Et seroit abolie iustice. Et pource couuiēt q̄ misericorde ne pdōne mie a to⁹: affin q̄ iustice soit gardee. Filz se tu loes ⁊ beneys la iustice quāt

elle te dourra aucune passion. Cest a dire se tu prens et recois pa
tientemēt les peines/tribulations/maladies/pertes/dōmages/
guerres/et povretes: et toutes autres douleurs qui aduiēnent
en ce monde cy. en ce faisant tu beniras la iustice de dieu de ta
bouche et de ta pensee. Et pource la iustice de dieu te benira de la
gloire celestielle qui tousiours dure. Mais se tu ne prens engre
ce que la iustice diuine fait et ordonne de toy ou daultre: saches
que tu blasmes et maudis dieu et sa iustice ¶ Et se tu benis dieu
quant il te dōne aucū bien iustemēt pourquoy le blasmeras tu
et mauldiras se tu luy as meffait a tort/et il te punist a droit. Iu
stice et science se concordēt: car qui iuge sans savoir/il iuge com
me laueugle qui va parmy les tenebres ¶ Et pource se tu veulx
ouurer droitemēt et iustement si attrempe ton vouloir et ta me
moire et ton entendement par sciēce a iustice ¶ Et pource est or
donne iuge a ceux qui plaident affin quilz puissent avoir plus
attrempeemēt leur voulente par le moyen de iustice qui saccor-
de a science. Car homme qui plaide veult avoir ce quil demāde.
Et celuy qui deffent veult avoir deffence ¶ Et pource filz se tu
es iuge. si garde q̄ tu ne corrumpes ton entendemēt par prēdre
courtoysies et seruices. Et se tu nes iuge et tu veulx que le iuge
te iuge selon droit et selon iustice: si ne luy corrūps son entende
ment par dons/ne par prieres ¶ Mais met ton fait en la baillee
de iustice affin que la doulce iustice te mette en la garde et en la
mercy. de la misericorde de dieu

¶ De la vertu de prudence. lvii.

Prudence est oeuure vertueuse de voulente pour eslire
bien et escheuer mal en oeuure dentēdement qui scait
discerner entre bien et mal dont hōme doibt avoir ma
niere de faire les bonnes oeuures et de fouyr les mauuaises. Et
prudēce est eslire greigneur bien et mēdre mal. Et si est prudēce
concorder temps et lieu quantite et qualite ¶ Et si est prudence
assembler quāt les autres despendēt. Et dōner largemēt a ceulx
q̄ nont q̄ despēdre et soustenir les poures et aymer les choses de
uāt dictes ¶ Chier filz ayme prudēce affin q̄ tu ne soyes engigne
et que tu nēgignes autruy ¶ Car engigner ou estre engigne ne
sacordēt mie a prudēce. Prudēce demeure entre sagesse et science

auecques sagesse prudence fault estre sage Scarois tu dire ql bien est plus grant estre ayme de dieu ou estre seigneur de grãs richesses et de grans possessiõs et seigneuries tẽporelles. Se tu scais bien respondre tu aymes dieu cest prudence: et se tu aymes plus richesses possessions ⁊ seigneuries tẽporelles tu as sagesse sans prudence: pource q̃ concordes ta contrariete de prudence a sagesse mondaine. Hõme ireux est fol et contraire a prudence laqlle se concorde a paix. Et pource se le fol et le ireux te gettent hors de paix ⁊ te esmeuuẽt a estre fol et ireux cõme luy si apes prudẽce la quelle si deffent sagesse par pacience et par force de ferme couraige. contre follie ire ⁊ trauail se concordent en troubler verite. Et voulente iree aueugle lentendemẽt. Mais quãt trauail se accorde a voulente et sagesse et science en marchandise et aux autres mestiers de labour. lors y peut estre prudence: mais que faulsete ne barat ny soyẽt. Car ilz sont cõtraires a prudẽce. Aĩsi filz aymer tu peux prudence et cautelle a mestier sans faulsete ⁊ tricherie.

De la vertu de force. lviii.

Force est vtu et vigueur de couraige q̃ efforce les puissãces de lame espirituelle. Et force est enforcement dame pour laqlle est viuifiee force corporelle. Et force est noblesse ⁊ seurete de couraige. Et pource filz se tu veux estre fort en bataille espirituelle cõtre la chair/ cõtre le mõde/ et cõtre le dyable q̃ sõt les ẽnemis de lame. Si aies force de couraige. Car force est si noble q̃ en toutes batailles vainct ⁊ surmõte sõ ẽnemy et sõ cõtraire ne nulle chose q̃ soit vaincue ne surmontee espirituellemẽt na poit de force. Lame par sa vtu enforce la force corporelle par les obiectz qlle prẽt cestassauoir par les choses q̃ luy sont representees elle enforce ses puissãces. Car quãt lame remẽbre ⁊ ẽtẽt et ayme dieu: lors est elle forte cõtre peche et mauuais pẽser. cestassauoir par remẽbrer et ẽtẽdre ⁊ aymer la bõte/ grãdesse/ amour sagesse/ et les autres vtus de dieu. Car par les obiectz qlle prent en dieu sõ createur est memoire enforcee si q̃ son entẽdemẽt et sa voulẽte nõt poit de pouoir cõtre la noblesse de sõ couraige. Et saches filz q̃ obiect de lame est representacion de aucune chose q̃ est faicte en la maniere et lẽtẽdemẽt et la voulẽte de lame. Car tout aĩsi cõme la couleur est obiect des yeux corporelz quãt ilz voient

la couleur. Et aussi cōme la saueur ⁊ odeur de odorer / et le son de ouyr / et le mol ou le dur de toucher. et toutes ces choses sōt corporelles. Aussi lame q̄ est espirituelle aux obiectz espirituelz les q̄lz elle prēt en remēbrāt lentēdemēt ⁊ aymāt dieu. Et aussi cōme couleur vert ou bleue cōfortēt et ēforcēt la veue: ⁊ veoir couleur vmeille ēforcist couraige dōme ¶ Aussi remēbrer / ētēdre / ⁊ aymer dieu ⁊ son pouoir et les autres vtus q̄ sont couuenables a dieu ⁊ remēbrer / entēdre ⁊ aymer force / prudēce / charite / iustice / esperāce et attrēpāce / et les autres vtus q̄ sōt couuenables a hōme si ēforcēt lame ⁊ ses puissāces par leq̄l enforcemēt noblesse de couraige est ēforcee Et tout ainsi cōme vne viāde dōne plus grāt nourrissemēt et plus grant force au corps q̄ vne autre ¶ Aussi peut estre faicte lame plus forte cōtre peche par ētēdre plus vne chose q̄ lautre. Car par remēbrer / entēdre ⁊ aymer aucunes choses plus q̄ autres: est dōnee plus grāt force a lame de vouloir entendre nobles choses ¶ Et sache filz q̄ noblesse de remēbrer / entēdre ⁊ aymer nobles choses ⁊ de grāt noblesse est force de couraige q̄ fait remēbrer entēdre et aymer nobles choses. Car maīt fieble couraige est vaīcu et se ēcline a mauuaitie et tricherie par moult remēbrer entēdre et aymer villes choses et par petit remēbrer entēdre ⁊ aymer nobles choses ¶ Et pource filz se paour de mort te fait ēcliner ou cōsentir a faire aucū mal si pēse q̄ mourir te couuiēt. Si te vauldroit mieux plus tost mourir et q̄ tu eusses gloire pardurable q̄ il ne feroit q̄ tu vesq̄sses et feisses mal dōt tu eusses tourmēs en ēfer pardurable. Et se aucū delit te fait esmouuoir a soy: pēse q̄ a celuy delit seras pou de tēps en vie. car brief te couuiēt mourir Et pour vng petit de delit q̄ pou dure te couuiēt souffrir peine pardurable: ⁊ par trauail delesses a seruir dieu ¶ Si pēse aux trauaux dēfer lesq̄lz ilz te couuēdra pardurablēmēt couuenir se tu delaisses a seruir dieu. Et se par pourete tu te veux icliner a aucune chose de mauuaitie: si desire auoir pourete de esperit ⁊ richesse de couraige ¶ Se aucune fēme te veut par sa beaute icliner a luxure. si pēse et ymagine lordure q̄ est de hōme et de fēme. et le cōmādement de dieu q̄ cōmāde le cōtraire. Et quāt tu airas telles pēsees et telles ymaginaciōs tu seras plus fort cōtre les vices q̄ sōt desplaisās a dieu et desagreables

¶ De la vertu de attrempance. lix.

ATtrēpāce est refrener la voulēte q̄ maint ētre deux ex=
tremites cōtraires en quātite. Et se tu veux auoir at=
trēpāce de ces deux extremites il te couuiēt croistre la
mēdre et la greigneure appeticer: tant q̄ tu en faces egale vertu
Filz auāt q̄ tu soyes saoul de boire ou de mēgier: si ayme attrēpā
ce. car quāt tu ne peus boire ne mēgier: lors nest il pas tēps. Si
couuiēt dōcqs auoir attrēpāce quāt tu as grāt talēt de boire ou
de mēger. Car quāt hōme peut vser dattrēpance il ne doibt mie
mais priser ne mais aymer q̄ quant elle demonstre sa v̄tu: ains
la doibt aymer la tenir et la vser. Car plus grāt ioye et plus grāt
plaisir dōne attrēpāce a lame q̄ boire ne mēger au corps. et les
hōmes q̄ ōt attrēpāce en boire et mēger sōt plus riches et plus
sais et viuēt plus lōguemēt q̄ ne font ceulx q̄ oultrageusement
boyuēt et mēguēt. Car se tu as attrēpāce de boire et de mēger tu
airas plaisāce en tout ce q̄ tu boiras ⁊ mēgeras. ⁊ par trop boire
et menger airas trauail/passiō/et maladie laq̄lle te pourra estre
achaisō de mort. mais se tu as attrēpāce en mengāt ⁊ en buuant
tu airas sante ⁊ si en seras plus riche. Chier filz les poures gens
nōt mie tāt de maladies ne de passions a soustenir leur pourete
cōme les riches ōt par trop mēger et boire. Et aussi nōt pouoir
les poures hōmes dauoir tāt de merite. mais pource ne doibs
tu mie couuoiter estre riche: pource q̄ attrēpāce soit achaison de
plus grāt merite. Car tout aisi cōme tō corps req̄ert attrēpance
affin q̄ tu ne laffeblisses trop par petit mēger ⁊ q̄ tu ne la corrū
pes trop par trop mēger. Aussi ta richesse/ta cōplection/et ton
aage req̄erēt attrēpāce en tō aller/en tō venir/en tō veillier/ ⁊ en
tō dormir/ ⁊ en toutes choses q̄ sōt couuenables a loer ⁊ a seruir
nr̄e seigneur dieu glorieux.

¶ De saluacion. ¶ lx.

SAluaciō est la beneurete q̄ les sais ōt en paradis ou ilz
ōt gloire pardurable a laq̄lle saluaciō les sept vertus
dessusdictes sōt lumiere par laq̄lle les sais ⁊ les saites
vōt a la beneurete de saluaciō ⁊ de gloire pardurable. Et saches
filz q̄ moult sōt nobles choses ⁊ grādes les vertus dessusdictes:
mais trop plus grāde chose sās cōparaisō est saluaciō ¶ Car les
sept v̄tus sōt creatures: ⁊ saluaciō est vray dieu q̄ est saluaciō des
saunes et tāt cōme en luy sont saunes les beneures glorieux. Et

pource a saluaciõ dõme ne souffit mie vtu cree tãt seulemẽt: ais
y est necessaire vtu icree q̃ est dieu Et si nest hõme q̃ puisse deser-
uir saluacion pour bien q̃l peust faire: mais dieu la dõne par sa
grãt largesse ⁊ misericorde a ceulz q̃ õt vtu ⁊ faicte cõtre vices et
mauuaitie. Et cil q̃ par sa vtu cuyde estre digne de saluaciõ celuy
est mais digne q̃ ne sõt les pecheurs q̃ hũblemẽt se iugẽt a estre
dignes de dãnaciõ ¶ Filz pẽse cõme cest grãt chose ⁊ haulte ⁊ bõ
ne q̃ le filz de dieu nasq̃st pour estre hõe et pour soustenir griefz
tourmẽs ⁊ ãgoisseuse mort en tant cõe il estoit hõe pour noꝰ dõ-
ner saluaciõ ¶ Qui est dõc celuy q̃ peut estre digne de saluaciõ a-
uoir pour vtu q̃l ait/ne pour biẽ q̃l puisse faire se nr̃e seigneur ie
sucrist de sa misericorde ne luy fait grace. Et pource filz sõt plu-
sieurs hões dãnes q̃ cuydẽt estre dignes de saluaciõ: pource q̃lz
acõparagẽt leurs oeuures au oeuures de dieu q̃ sõt icõparables
⁊ plus grans sãs ꝯparaison q̃ tout le monde/ne q̃ tout le monde
pourroit faire pour lamour de dieu. Et plus dõne dieu par vne
seule parolle a vne ame quãt il dõne saluaciõ q̃ ne pourroiẽt dõ
ner a dieu toutes les creatures q̃ sõt/furẽt et serõt ¶ Ipocrisie et
saluaciõ sõt plꝰ cõtraires en ceulx q̃ par leurs oeuures tãt seule-
mẽt cuydẽt deseruir saluaciõ: q̃ ne sõt les pecheurs q̃ par leurs pe
ches se reputẽt nõ dignes de saluaciõ. et loppiniõ q̃ lõme a quãt
il cuide q̃ par ses oeuures ⁊ par ses merites tãt seulemẽt il soit di
gne destre sauue ce luy est achaisõ destre dãne. Et lidignite q̃ le pe
cheur cõgnoist en soy quãt il se repute idigne de saluaciõ et se cõ-
corde a la misericorde de nr̃e seigneur iesucrist. ¶ Chier filz la vou
lẽte de dieu est plꝰ grãde ⁊ plꝰ noble q̃ nest pas la tiẽne. Et pource
couuiẽt il q̃ dieu ayme plꝰ ta saluacion q̃ tu ne fais toy mesmes.
Et la siẽne voulẽte se cõcorde a sõ pouoir. car il peut dõner salua
ciõ a q̃ il veult. mais tõ vouloir na mie pouoir de dõner a toy ne
a autre saluaciõ ¶ Dieu ta dõne frãche voulẽte affi q̃ tu aymes
saluaciõ ⁊ q̃ tu hayes dãnacion. Car aisi cõme dieu a dõne a ton
corps toꝰ les mẽbres q̃ appartiẽnẽt a corps humai: ⁊ a ton ame a
dõne les puissãces q̃ a ame sont couuenables. Aussi dõne dieu a
tõ arbitre cest a tõ frãc vouloir tout ce q̃ appartiẽt a desirer sal-
uaciõ par le dõ/⁊ par la grace de dieu glorieux.

¶ Les sept peches mortelz qui mainent lõme a damnacion.



rgueil est oppiniō ⁊ desir de couraige q̄ ce q̇ est vil soit noble/⁊ ce q̇ est noble soit vil. Et si est orgueil cōtraire a humilite q̇ maint a noblesse de couraige q̇ se ēcline en choses mais nobles affin q̄ on leur doit mais de noblesse ¶ Et sache filz q̄ orgueil escheue tout et ne veult trouuer son pareil ne sō egal. Car il veult estre sur toutes choses le plus noble nōme. Et cōbiē q̄ dieu soit singulier ⁊ na poīt de pareil a luy en noblesse/ne en vtu/ne ē autre chose. neātmois lōme orgueilleux se fist dieu se il peust. ¶ Dieu a departi tout ce q̇ est cree en trois estas. cestassauoir maieur egal ⁊ mēdre. mais orgueil est cōtraire a chascū de ces trois Car il est cōtraire aux maieurs: entāt q̇l vouldroit estre pardessus maieur et le plꝰ grāt veult appeticer et q̇ert la grādeur pardessus toꝰ. Et si est orgueil cōtraire a egal entāt q̇l ne veult poīt auoir de pareil a luy. Et si est orgueil contraire a mēdre par ignorāce q̇l ne veult mie estre le mēdre: ains veult q̄ le greigneur soit mēdre: ⁊ de tout sō pouoir le fait mēdre q̇l nest selō verite. Et par aīsi est orgueil cōtraire a tout ce q̄ dieu a cree. Par orgueil voulurēt les dyables estre sēblables a dieu. et se ilz eussēt peu auoir mōte si hault q̇lz fussēt parelz a dieu: ēcore eussēt ilz voulu mōter plus hault et estre greigneurs q̄ dieu. Et pource les trebucha il en abisme dēfer q̇ est le plꝰ bas lieu q̇ soit: et ou il ya plus de mal ⁊ de peine. pour laq̄lle chose crea dieu hōe et veult q̇l mōte par humilite en sa gloire dont les dyables sont cheus par orgueil. Et pource sache filz q̄ les orgueilleux ne mōterōt pas en paradis. Se len y deuoit entrer par orgueil ⁊ mōter dieu nē eust mie gette hors les dyables par leur orgueil. Et pource filz se tu es orgueilleux tu aymes mieulx a auoir la cōpagnie des dyables q̄ la ꝯpagnie de dieu ⁊ des āgelz en la gloire pdurable ¶ Filz les orgueilleux hōmes de ce mōde sōt aux voyes q̄ les dyables tīdrēt q̇ auoiēt este angelz crees de dieu. Et par le peche dorgueil furēt trebuches en ēfer. Car le poure orgueilleux desire a estre egal au riche en richesses ⁊ en hōneurs. Et quāt il est mōte ē pareil hōneur: lors mesprise il celuy a q̇ il est egal ⁊ veult estre pardessus luy en noblesse. ia soit ce q̇l fust plus noble ⁊ plꝰ riche q̄ luy. Et ainsi orgueilleux met toute son entēte a mespriser son

pareil. Et pource est il sẽblable aux dyables q̃ mesprisẽt les bõs
ãgelz:entãt cõme il voulurẽt estre plus hault q̃ eux ⁊ sẽblables a
dieu. ¶ Chier filz se tu es orgueilleux sauetier : tu vouldras estre
orgueilleux drappier. ⁊ quãt tu seras drappier tu vouldras estre
bourgoys. ⁊ de bourgoys cheualier. et de cheualier cõte. ⁊ de cõte
duc. et de duc roy. ⁊ de roy vouldras estre ẽpereur. Et toutes ces
voulẽtes souffirõt a dieu si q̃ ia nẽ airoyes peche se tu ne fusses
orgueilleux ⁊ ne eusses poit en despit ceulz q̃ sõt pardessus toy et
pardessoubz toy: ⁊ ceulx q̃ te sõt parelz en noblesse et en richesse.
¶ Hõme orgueilleux na mie tãt seulemẽt orgueil en ce q̇l essaul-
te sa psõne et abesse les autres:ais a orgueil en essaulsãt sõ ligna
ge plus q̇l ne deuroit. Si cõme quãt vng charetier ou q̄lq̃ autre
de basse ꝯdiciõ veult marier sa fille a vng filz de plꝰ noble psõne
q̇l nest luymesmes en faisãt iequalite ⁊ discõueniẽce ¶ Par quoy
les maris mesprisẽt leurs fẽmes: ⁊ les fẽmes leurs maris. dont
maitz peches en sõt fais pour les grãs douaires dõt elles sont
douees. Et par desegaulz mariages sõt maitz peres ⁊ meres desche
rites ẽtre le mari ⁊ la fẽme ¶ En hõe orgueilleux na poit de cha-
rite ne de pitie ne nulle vtu : et si nest agreable a nul hõe cõbiẽ q̇l
soit riche. Et pource filz quãt tu mõteras en richesses se tẽtaciõ
dorgueil te viẽt si te souuiẽne de quoy tu es ẽgẽdre ⁊ de q̄l lieu tu
fus ne. Et te souuiẽne de ce q̃ tu as en tõ vẽtre / et de lordure q̇ ist
de ta bouche / ⁊ de tõ nes / ⁊ de tous les cõduis de tõ corps: Et tu se
ras hũble ⁊ agreable a dieu ⁊ aux gẽs ¶ Du peche dauarice ¶ lxii.

Auarice est assẽbler ou detenir choses sãs en auoir me-
stier dõt les poures õt grãt souffrete. lesq̄lles choses
sõt refusees aux poures par la gloute voulẽte de ceulx
q̃ les assẽblẽt ⁊ gardẽt. dõt les poures õt fain / ⁊ soif / ⁊ froit / ⁊ ma-
ladie / ⁊ mort. Et pource q̃ lõme auer met tout sõ ẽtẽdemẽt ⁊ tou-
te sa cure a assẽbler deniers / et a acheter terres ⁊ possessiõs: pour
ce gette il dehors de soy charite / abstinẽce / largesse / ⁊ iustice / et les
autres v̇tus sẽblables. pour lesq̄lles vtꝰ il seroit agreable a dieu
Et pource filz q̃ lõme peult mieulx ⁊ plus tost assẽbler en soy es-
perãce / charite / iustice / largesse / ⁊ les autres v̇tus q̇l ne fait deniers
possessiõs / ⁊ les autres noblesses ou richesses q̃ ne sõt mie sẽbla-
bles a nature humaine ¶ Pource se tu es sage doibs tu ces vices

eslõger de toy: affin q̃ tu ne soyes en lire de dieu. Car hõe q̃ eslõge les vt⁹ de soy lesq̃lles sõt agreables a dieu pour estre auaricieux et couuoiteux ⁊ acq̃ert en soy les vices q̃ sõt desagreables a dieu il nest poīt de doubte q̃l chiet en lire de dieu. ¶ Et sache filz q̃ auarice ⁊ couuoitise nest pas seulemẽt en deniers ⁊ possessiõs / et en seigneuries ⁊ en richesses mõdaines ⁊ en abũdãce des biẽs tẽporelz et corporelz: cõe belles robes / beaux cheuaux / belles fẽmes / et beaux ioyaux ⁊ en autres telles choses dõt lõme est couuoiteux ⁊ auaricieux aussi biẽ le poure cõe le riche: ains peut estre auarice en couuoitise en sciẽce ⁊ en hõneur. Car aussi biẽ cõe lõme est auaricieux et couuoiteux pour assẽbler ⁊ pour garder ideuemẽt ⁊ desirer auoir deniers ⁊ les autres choses dessusdictes. Aussi est auaricieux et couuoiteux par voulente estre hõnore et prise plus q̃l nest digne. Et par vouloir pl⁹ dõneur q̃ a luy napartiẽt ne q̃l ne luy est necessaire pour sõ sauuemẽt ⁊ par voulẽte dauoir hõneur de ce mõde ⁊ renõmee de valeur. ¶ Chier filz ne soyes poīt couuoiteux. car lõme couuoiteux est tousiours souffreteux: pource q̃ sa voulẽte ne se peut saouler. Ne si ne metz pas tãt tõ cueur en argẽt q̃ tu soyes couuoiteux pour cela a tollir a aultruy ce q̃ dieu luy a dõne. Et q̃ tu te aides de ce q̃ dieu ta dõne: car tu ne scais cõ biẽ tu viuras / ne quãt la mort te vẽdra q̃rre. Et pource aussi q̃ en cestuy mõde le te couuẽdra laisser: et il nest hõe q̃ tãt desire auoir richesses cõe lõme couuoiteux: et si nest hõe au mõde si poure q̃ lõme couuoiteux. ¶ Car lõme q̃ na point de couuoitise ne scait si pou au mõde auoir q̃l nait tousiours souffisãce. Et se il na riẽs au moins a il pfectiõ de sõ ame: entãt cõe il se tiẽt apaise de ce q̃l na riẽs ⁊ luy plaist moult grãdemẽt. Mais lõme couuoiteux na riẽs: ⁊ si est sec et chetif de ce q̃l a / ⁊ de ce q̃l desire a auoir. Et aussi cõe grãt plãte de chair assẽble grãt plãte de vers: aussi lõme auer assẽble grãt plãte de ennemis: pource q̃ lauer detiẽt les richesses dõt ilz ont mestier. Et pource lõme auer ne scait point faire de prouffit a soy ne a autruy. Pource meurt maĩt hõe auer par ses richesses pl⁹ tost q̃l ne feroit se il ne les amast tãt: car ses ennemis locciẽt / ou dieu luy enuoie la mort: pource q̃l ne veult pas q̃ lauer retiẽne pl⁹ lõguemẽt telles richesses q̃ ne font prouffit a nulluy. ¶ Auarice fait dieu oublier / et loyaute / et raison et fait remẽbrer

barat et faulsete. Auarice fait trauailler lame en sa memoire et en sõ entẽdemẽt/et en son vouloir. car elle nest mie de la nature de lame: ains la fait venir a la maledictiõ de nr̃e seigneur dieu.

¶ Du peche de enuie. ¶ lxiii.

Enuie est desirer daultruy les biẽs a tort ⁊ sãs les auoir desseruis. Et de ce vice te garde filz tãt cõe tu pourras affin q̃ tu ne soyes en la possessiõ des dyables au feu p durable. Auoir ẽuie daultruy biẽ/est peche mortel par leq̃l lame chiet en lire de dieu laq̃lle ire fait lame estre en la mort des peines dẽfer ãgoisseuses pdurables: en laq̃lle mort la chetiue ame desire ce q̃ ia naira. Car aussi cõe hõe ẽuieux desire ce q̃l na mie: aussi les dãnes et les dyables tousiours õt et airõt ẽuie de la gloire celestielle. ⁊ voulsissẽt q̃ dieu tollist aux sais de padis leur gloire: ⁊ q̃l la leur dõnast. Et pource est ẽuie cõtraire a charite/ a esperãce a iustice/ ⁊ aux autres v̄tus. Si a dieu ordõne q̃ ceulx q̃ vsẽt de peche soyẽt punis de leur peche pour la peine q̃ leur est appareillee

Hõe ẽuieux ne rent nulles graces a dieu si q̃ se autre dieu estoit q̃ luy donnast ce dont il a enuie celuy dieu croiroit hõme ẽuieux Lõme enuieux est impacient: et ne ayme point dieu quant il luy toult aucuns biẽs q̃lz luy a dõnes par sa grant bonte. Enuieux toult et ne donne riens et destruit et entent et ne pardonne riẽs Et si ne sera ia hõme ẽuieux sans tristesse: ains est tousiours en faulse pensee de traison et de tricherie a decepuoir toutes manieres de gẽs. Enuie est maistresse et amie de trahisõ. Et pource q̃ ẽuie est chief de tãt de maulx: pource filz la doibs tu fouyr se tu veulz estre en la beneurete de ioye pardurable au ciel auec dieu ⁊ ses sains.

¶ Du peche de ire. ¶ lxiiii.

Ire est troublemẽt de pensee q̃ destruit lordõnãce de vouloir. Car dieu a dõne a hõme entẽdemẽt pource q̃ lẽtẽdemẽt luy dõne voulẽte ordõnee a raison. Et pource donc q̃ ire destruit lordõnãce q̃ dieu a mise en lame: pource est peche mortel. Car elle fait lõme cheoir ẽ lire de dieu. Et pource filz garde q̃ tu ne soyes submis a ire. et ne luy obey poĩt quãt tu en seras esmeu. Car ire aueugle les yeux ⁊ fait hõe hair ce q̃l deust aymer. Ire fait les hõmes palles et cõfus: ⁊ les fait mettre en peril de perdre ce monde et lautre. ¶ Homme ire ne regarde commencement

ne fin/ne moyē. et fait tout ce q̇l fait a laduēture. Et quāt il a aucū hōe feru/ou occis/ou fait ou dit villenie a aucū autre hōme apres quant lire est passee a peine luy souuiēt il de ce q̇l a fait ⁊ sē repēt. Et pour ce filz garde q̄ tu ne dies ne faces riēs tādis cōme tu es en ire. Et si est raisō de demōstrer a hōe ire/q̇l ne face ne die riēs tātdis cōe il est ire. Car sil nestoit mie courouce: il ne feroit ne ne diroit pas tant de mal. Et se il fait ou dit aucū bien en ire: il le feroit ou diroit ēcore mieux: se il nestoit point ire. Et ainsi cōme len fait lier lōme furieux enrage: affin q̇l ne gette pierres et frape les gēs. Ainsi lōme courouce debueroyt estre lie affin q̄ il ne feist villēnie a nulli. De lōme fol se peut on mieux garder: que de lōme ire. Car lōme ire fiert soudainemēt dont lautre qui est feru se courouce et le refiert. Et pource filz se tu te veulx garder de lōme ire: si garde que ire nentre en toy/ne en ton courage ains len chasse de toy par pacience/charite/iustice/et force. Car par telles armes se peult on biē deffendre de ire et de tous vices. Quāt lōme dort on le boute ⁊ fait on noyse au pres de luy affin quil se esueille. aussi filz quant tu seras parmy les rues se ire te boute et esmeut ton courage cest affin que tu te esueilles et apes abstinence/pacience/et charite. Car de tant cōme tu auras greigneur vertu en ton courage: de tant seras tu plus agreable a nostre seigneur dieu.

Du peche de gloutonnie. lxv.

Gloutōnie est desordōne et desattrēpe desir en mēger ⁊ en boire quāt hōe boit ou mēgue pl⁹ q̄ mestier ne luy est. Et pource q̄ gloutōnie fait hōe desuoyer de raisō ⁊ de droicte intencion: pource est gloutonnie peche mortel. Car hōme selon le cours de nature veult boire ⁊ mēger chascū iour: pource le cōtraire de gloutōnie peut estre chascun iour a hōme achaison de saluatiō. si cōe abstinēce attrēpāce/cōtenāce/⁊ les autres v̄tus q̄ sōt cōtraires a gloutōnie. Chier filz tādis q̄ les enfās sōt petis on les accoustume a mēger souuēt rost poulles ou pastes/flās/⁊ autres lescheries. Et pource quāt ilz sōt grās ilz deuiēnēt gloutōs: ⁊ boyuēt ⁊ mēguēt tāt q̇lz destruisēt eulx ⁊ autrui. Et par trop boire ⁊ mēger sōt ilz dignes dauoir fain ⁊ soif en feu ⁊ en eaue boillāt sās fi. Et par gloutōnie sōt maitz hōes appelles

dieux de leurs vẽtres et des choses que ilz desirent a mẽger et a boire. car aisi cõe le desir de lame doibt tousiours estre en pẽser cõe hõ ne puisse seruir/hõnorer/et aymer dieu. Ainsi par gloutõnie hõe desire tousiours cõe il puisse auoir les viãdes a menger. ⁊ les vins a boire aux q̃lz il se delecte ¶ Filz oncq̃s ne veis si mauuais maistre cõme est le vice de gloutõnie. Car il trauaille tousiours lõme ⁊ luy fait moult de peines souffrir ⁊ desirer viãdes diuerses. apres q̃ lõme est saoul ⁊ ne peut plus mẽger: lors desire de plus en plus les nouuelles viãdes si q̃ par sõ oultrage il deuiẽt malade. ⁊ aucune fois en deuiẽt a pourete. Ainsi dõc filz garde q̃ tu ne soyes serf a tõ vẽtre. Et se il te prẽt voulẽte dauoir gloutõnie si regarde attrẽpãce/cõtinẽce/⁊ prudẽce. Car attrẽpãce te dõnera sante et asses par mesure. abstinẽce te dõnera vsage de raisõ et de purte de ta cõsciẽce. Car quãt hõe scait auoir abstinẽce: lors entẽt il ⁊ ayme raisõ. Cõtinẽce te dõnera saoulemẽt de voulẽte. Et prudẽce te fera gaigner merite en la tẽtacion: par lequel merite tu seras agreable a dieu. Or pẽse dõc filz q̃ les dons des v̾tus sont plus nobles et meilleurs: q̃ nest le trop boire et le trop mẽger de gloutõnie ¶ Filz scais tu cõgnoistre quãt tu es en peche de gloutõnie. Cest quãt tu as asses beu et asses mẽge et encores desires tu choses a mẽger ⁊ a boire pour aucũ delit q̃ tu p voys. Et scais tu pour quoy tu es vaincu par gloutõnie. Cest pource q̃ tu as souuenãce des delitz q̃ tu as trouues aux viãdes ⁊ aux vis: ⁊ nas mie souuenãce des perilz qui viẽnẽt par trop mẽger ⁊ boire. Et scais tu pour quoy abstinẽce/attrẽpãce/cõtinẽce/⁊ prudẽce ne te aydẽt. Cest pource q̃ toymesmes ne te veulx ayder cõtre la tentacion par ce q̃ tu nas point souuenãce des v̾tus dessusdictes qui sõt agreables a dieu. ¶ Coustume de bon cheualier est quil aduise son ẽnemy auãt quil assemble a luy en bataille: affin q̃ il ne se cõbate pas despourueumẽt ¶ Ainsi auãt q̃ tu soyes saoul si aduise ton ẽnemy. cest assauoir gloutonnie affin q̃ tu ne soyes de luy souprís. et que tu ne faces surfait des viandes pour quoy tu ne soyes subgect a gloutõnie q̃ met tous ses subiectz en ire de nr̃e seigneur dieu. ¶ Du peche de paresse. lxvi.

Accide ou paresse ẽgẽdre tristesse ou ẽnuy de tout biẽ. si est ce vng vice plus perilleux q̃ nul autre vice pource quil fait

plus signe de dãnatiõ q̃ nul autre vice. Car par son cõtraire est mieux signifiee saluaciõ: q̃ par le cõtraire de nul autre vice. Car se dieu fait aucũ biẽ a lõme paresse fait lõme estre ingrat ⁊ mauuais pource q̃l ne se tiẽt appaise de chose q̃ dieu luy dõne. et nen scait a dieu gre. Et quãt dieu punist aucũ hõe en ce mõde paresse est cause pour quoy dieu le punist formẽt Paresse tiẽt tousiours ses subiectz en ire/⁊ les fait tenir a malpayes de ce q̃ dieu leur dõne. Et pource filz doibs tu hair paresse: affin q̃ tu aymes bien et nul mal ne te plaise. Car se tu aymes le biẽ: le biẽ te vẽdra ⁊ le aymeras et le vouldras et auras pitie et adoulciras la iustice de dieu. Par paresse sõt tousiours les hõmes en mauuaise voulẽte ⁊ en la passiõ de lame q̃ enflebist ⁊ ẽpute le corps. Et par lẽpiremẽt q̃ le corps recoit de la passiõ de lame sõt les hões malades ⁊ meurẽt plus tost q̃ ilz ne deussẽt. Et pource filz doibs tu fouyr paresse dõt tãt de maulx viẽnẽt. Car lõme paresseux est sẽblable au dyable q̃ est paresseux ⁊ a desplaisãce de tout bien. Et est courouce et dolẽt de ce q̃ le mal nest tousiours plus grãt q̃l nest. Et pource sefforce il ⁊ se trauaille tãt quil peut de appetisser le biẽ ⁊ de accroistre le mal. Si q̃ en ceste besõgne a le dyable passiõ ⁊ mauuaise oeuure ⁊ peche: par le q̃l peche il multiplie peine ⁊ tourment en soymesmes/dõt il a ire ⁊ couroux en soy. Et pource a il en toutes manieres couroux/trauail/peine/et tristesse. Paresse fait dire mal/et si fait estre mẽsõger/et auoir barat/tricherie/⁊ faulsete et si fait lõme estre en peril de ses ennemis: car il nest deffẽdu de nul. ¶ Haa filz tãt de hões sont en peche de paresse qui ni cuidẽt pas estre. car les autres maulx q̃ viẽnẽt par paresse est cestui mal que il nose soy demõstrer aux gẽs publiq̃mẽt ¶ Et pource est paresse plus perilleux peche q̃ nul autre. Car des maulx dõt hõme se garde moins a il plus tost dõmage q̃ de ceulx q̃ sõt manifestes ⁊ q̃ len voit clerement deuãt soy le dyable eut paresse et enuie du bien que il veit q̃ dieu dõna a nos premiers peres adam ⁊ eue en paradis terrestre. Et pource leur cõseilla il q̃lz mẽgassẽt du fruit de vie par quoy ilz furẽt desobeissãs et churẽt en lire de nr̃e seigneur.

¶ Du peche de luxure. ¶ lxvii.

Luxure est peche nõ saoulable ẽbrase de ordure. et en ordre de mariage est cestuy desir agreable a dieu q̃ a fait mariage

Si est le peche de luxure si mauuais q̃ il ne peult mourir par vi
ellesse ¶ Car ia soit ce q̃ hõme viel luxurieux nait pas puissãce de
corps: toutesfoys a il la voulẽte. ¶ Luxure qui est enracinee en hõ-
me ne peut estre gettee hors de luy ne de son ymaginatiõ ne de
son desir: se nest par oraisõ/deuotiõ/et afflictiõ de corps. Chier
filz luxure est laidure qui occist lame en sa memoire ⁊ en son en-
tendement et en sa voulẽte ¶ Car tãt est orde chose q̃ luxure fait
remẽbrer entẽdre ⁊ vouloir que ie ne loseroye ne ne scaroye di-
re ne raconter ¶ Et si ordoye luxure le corps de celle chose q̃ ie no
se nõmer. Cõe donc luxure soit si orde chose et hõteuse a nõmer:
dõc peux tu biẽ pẽser cõe cest grãt ordure en fait ¶ Et le meilleur
remede q̃ len puisse auoir cõtre luxure est q̃ on la fuye et q̃ on se
garde de y pẽser: ⁊ q̃ lõ ait souuenãce des v̾tus qui luy sõt cõtrai
res. Et tẽtost cõe lymaginatiõ et la pẽsee se tourne aux delitz de
luxure q̃ lẽ mette en sa pẽsee ⁊ en sõ ymaginatiõ les dãgiers/les
ordures/les debatz/⁊ les noyses ⁊ desplaisãces: ⁊ auec ce les perilz
qui sõt ẽtre hõe ⁊ fẽme par ialousie ⁊ par luxure ¶ Et scais tu filz
pour quoy ie te cõmãde a ymaginer doulcemẽt ¶ Cest affin q̃ tu
puisses ẽcliner tõ ymaginatiõ ⁊ ta pẽsee a autre chose par quoy
tu puisses oublier luxure et q̃ ton entẽdemẽt ne si enracine. Car
quãt luxure est enracinee en la memoire si q̃ elle est souuẽt remẽ
bree: par celuy remẽbremẽt se enracine elle en la voulẽte dõt elle
est desiree. Polir/paindre/et farder sa face. et faire ses vestemens
deshõnestes/sont signes de luxure: les q̃lz doibuent estre moult
doubtes: Car ainsi cõe les signes de la mort sont moult espouẽ-
tables qui ne sõt signes q̃ de mort corporelle tãt seulemẽt: ainsi
doibuẽt trop plus estre espouẽtables et doubteux les signes de
luxure. les q̃lz doibuẽt estre moult doubtes. car ilz sõt signes de
la mort de lame. Car lame de lõe luxurieux meurt pdurablemẽt
aux peines dẽfer. Luxure ⁊ ialousie cõcordẽt en donner trauail/
peine ⁊ lãgueur. Car luxure na pas tousiours delit: ne ialousie
ne dõne pas prouffit: ⁊ pource luxure ⁊ dõmaige se cõcordẽt.. Et
pource dõc filz se tu veulx escheuer ⁊ fouir les dõmages ⁊ perilz
de mort/⁊ les t̾bulatiõs q̃ viẽnẽt par ialousie: si garde q̃ tu ne so
yes submis a luxure. Car de taut q̃ lõme a plus de sens ⁊ de raisõ
⁊ de tãt doibt il plus fouyr ⁊ doubt̃ les perilz de luxure car elle est

trop male guerroiere. Si regarde dõc filz cõe les gẽs de religiõ se submettẽt a humilite ⁊ en grãt obeissãce pour fuir le peche de luxure par ce q̃lz aymẽt chastete ⁊ vergoigne q̃ sõt vertus par les q̃lles ilz sõt agreables a dieu.

De dannation. lxviii.

Dannatiõ est perdre gloire pardurable ⁊ estre soubmis a soustenir les peines dẽfer sans fin. En la q̃lle dãnation võt les hões par les sept peches mortelz dessusditz. Et sache filz q̃ nr̃e seigneur dieu a cree lõme affin q̃l ait saluatiõ mais quãt lõme se submet a peche: il est desobeissaut a dieu. Et fait cõtre ce pour quoy dieu la cree. Et pource dieu q̃ est droicturier le punit en ẽfer en pdurables peines. Dieu dõne ce q̃l veult et son vouloir ne veult dãner nulli sans cause ⁊ sãs raisõ. Car iustice et raison se cõcordẽt. Et pource q̃ la voulẽte de dieu ⁊ sa iustice sõt vne mesme chose: pource ne veult dieu nulli dãner sãs cause. Et scais tu filz pour quoy nul hõme ne desert auoir la gloire de padis de par luy tãt soit vertueux. Cest pource q̃ dieu mesmes est la gloire/ le q̃l est meilleur tout par soy q̃ toutes les vertus ⁊ les biẽs q̃ hõe peut auoir fait ne faire tãt apt de vertus. Mais chascũ pecheur desert les peines dẽfer. pource q̃ pdre dieu est peine infernale. Et nul hõe pecheur ne dessert auoir dieu ais le pert. Car se les hões vertueux par maĩtes vertus q̃lz ont ne deseruẽt poĩt auoir dieu: moult mais le dessert auoir le pecheur. Filz en tõ ame peux sẽtir frãche voulẽte la q̃lle ta dõnee tõ createur pour en faire biẽ ou mal selõ tõ vouloir. Et pource se tu en fais biẽ tu fais q̃ dieu apt raisõ ⁊ achaisõ et cause de te dõner le biẽ de saluatiõ. Et se tu en fais mal/ tu fais q̃l ait achaisõ ⁊ cause de te dõner dãnatiõ. Et pource q̃ la saluatiõ est plus noble chose ⁊ plus grande q̃ nest ta voulẽte et tout le biẽ q̃ tu peux faire par toy seulement. Pource sãs laide de dieu ne peux auoir saluaciõ. Mais pource q̃ ta voulẽte a pouoir de vouloir mal pource peux tu par toy seulemẽt auoir dãnaciõ

De toutes lois. Et pmieremẽt de la loy vielle.

Loy vielle est establissemẽt de sciẽce cõmãdee et dõnee par dieu a moyse. Et pource q̃ cõuenable chose est obeir aux cõmãdemẽs de dieu Et q̃ loy naturelle seulemẽt nestoit pas suffisaut ad ce. Pource nr̃e seigneur parla a moyse ⁊ luy dõa loy escripte affi q̃

les cōmādemēs feussent plus fors ⁊ que lōme les eust mieux en
memoire. Moyse fut ꝓphete qui vault autāt a dire cōme enlumi
nemēt. il eut cōgnoissāce des choses passees/ presētes/ et aduenir
pardessus la pfectiō de lumain entēdemēt. Et a cestuy hōme dō
na dieu loy escripte en tables de pierre au mont de sinay: ce sont
les dix cōmandemēs dessusditz. Moyse fut de si saincte vie que
nostre seigneur dieu se monstra a luy. et parla a luy/ et luy reue=
la en quelle maniere il auoit cree le monde/ et cōme il auoit mis
adā et eue en paradis terrestre. Et cōme adam fut desobeissant
a dieu. et cōme noe fut en larche pour le deluge. et toutes les au
tres choses selō ce quil est escript au p̄mier liure de la vielle loy/
qui est appelle le liure de genese. ¶ En celuy temps par la grace
de dieu mist moyse hors du pouoir de pharaon le roy de egipte.
le peuple disrael que nous appellons maintenāt iuifz: du quel
peuple moyse estoit ne/ ⁊ mena moyse celuy peuple au desert ou
ilz vesquirent par lespasse de quarante ans de la manne qui ve
noit de la grace de dieu du ciel. Au quel desert bailla dieu a moy
se la vielle loy dessusdite. Et dura celle loy iusq̄s a laduenement
de iesucrist qui donna nouuelle loy pour refrener et accomplir
la loy vielle. la quelle loy nouuelle est aux euāgilles que tu oyes
chanter aux euangilles de saincte eglise quant tu es en la messe
En la loy vielle auoit moult de serimonies/ coustumes et ordō=
nances qui signifioyent la loy nouuelle: les q̄lles ordonnances
cuident ensuiuir les iuifz qui maintenāt sōt ⁊ les tenir par ma
niere de establissement: mais ilz nentendent pas ce que elles si=
gnifient. Et pource sont ilz en erreur et cōtraires a la loy nou=
uelle. Si fut la vielle loy dōnee pource quelle fut cōmēcemēt et
fondement de la loy nouuelle. Et la loy nouuelle fut ordonnee
en lesfaict de toutes les choses dessusdites. Car selō la loy de na=
ture il conuient q̄ le fōdement soit premier: et ce q̇ est apres soit
accōplissemēt ⁊ perfectiō. Les iuifz qui sont du tēps iesucrist en
ca sōt contraires en opiniō a la signifiance q̄ la vielle loy fait de
la nouuelle. Et a la cōcordāce qui est ētre les lois. Et pource q̄lz
sōt en erreur ⁊ q̄lz ordōnerēt et traicterēt la passiō ⁊ la mort nr̄e
seigneur iesucrist: pource sōt ilz prins ⁊ sōt faitz serfz ⁊ chetifz et
auiles de toutes gēs: ⁊ sōt les plus couars hōes q̇ soyēt au mōde.

¶De la loy de nature.

Loy de nature est cõmandemẽt entẽdible ⁊ raisõnable discreciõ a entẽdre pour estre obeissãt a dieu. En ceste loy furẽt les patarches ⁊ ꝓphetes des le tẽps de adã/ius ques a moyse. Et fut celle loy signifiee a lumain entẽdemẽt par les operatiõs q̃ fõt les elemẽs/ ⁊ les bestes mues/⁊ les oyseaux/ ⁊ les hões.⁊ toutes creatures selõ le cours de nature ¶Car ce q̃ les choses dessusdites fõt selõ le cours de nature dõne a hõe signifi ance cõe il doibt vser de raisõ.⁊ cõe il doibt obeir a dieu. et cõe il face ce pourquoy il est cree.¶Chier filz/loy naturelle est hõnorer sõ seigneur/sõ maieur/⁊ sõ benefacteur/⁊aymer le biẽ de sõ ꝓchaĩ cõe de soymesmes.⁊ hair le mal de sõ prochaĩ cõe le sien mesmes Loy naturelle est aymer biẽ:⁊ fuir mal naturellemẽt. En la gene ratiõ ⁊ corruptiõ q̃ les elemẽs fõt/sont ilz obeissãs les vngs aux autres.⁊ les planetes ⁊ les arbres selõ le tẽps en quoy ilz sõt por tẽt feulles ⁊ fruit aussi.les vnes bestes fõt hõneur ⁊ reuerẽce aux autres ⁊ tout ce est signifiãce q̃ lõe selõ le cours de nature doibt estre obeissãt a dieu ⁊ a sõ seigneur terriẽ:⁊ q̃ tout hõe doibt sui= uir la nature de sõ entẽdemẽt. Et en ceste loy furẽt to⁹ les philo= sophes q̃ trouuerẽt philosophie. Loy naturelle vault autãt a di re cõe naturelle ordõnãce Et pource dõc q̃ dieu a cree toutes cho ses q̃ sõt a demõstrer sa grãt vtu ⁊ sõ pouoir grãt. Et pour estre cõgneu/ayme/serui/⁊ hõnore:pource doibt on faire ordõnãce se lõ nature. Car toutes creatures signifiẽt ⁊ demõstrẽt dieu a lu- main entẽdemẽt. Mais pource q̃ les pecheurs abusẽt de lordon nãce de nature ⁊ aymẽt les vanites de ce mõde:pource ne ꝯgnois sent ilz pas les signifiãces q̃ toutes creatures dõnẽt de nr̃e sei- gneur dieu.dõt ilz sõt desobeissãs a dieu et a nature. Naturelle chose est que lõme des yeux corporelz voye le ciel ⁊ la terre lamer et les estoilles et les autres choses.⁊ quil oye des oreilles les sõs et les voys.⁊ q̃ du nes il sẽte oudeurs:⁊ ainsi des autres sens cor porelz. Ainsi est ce naturelle chose q̃ lame prẽgne par ymagina ciõ tout ce q̃ les sens corporelz presentẽt par lumain entẽdemẽt Et q̃ lame les mette en la fãtasie q̃ est ẽtre le front et le hasterel affin q̃ la teste soit en hault leuee ⁊ le hasterel en la fãtasie pour entendre ce qui luy est offert de la grãdesse et de la noblesse dieu et que la voulente oye dieu:et luy soit obeissant.

¶ De la loy nouuelle. ¶ lxxi.

Nouuelle loy est grace de dieu fondee dessus loy de nature: et dessus loy vielle. Loy escripte est le plus grant fondemēt de la loy nouuelle qui est assemblement du filz de dieu / & de humaine nature que le filz de dieu print en sa mere la glorieuse vierge marie. Et pource vint iesucrist au monde pour dōner loy nouuelle. la q̄lle il dōna en soustenāt mort & passiō pour no⁹. Car aīsi cōe dieu dōna a moyse loy vielle par escripture: ainsi le filz de dieu dōna loy nouuelle par mort & par passiō cōmādāt a son peuple q̄l le doibt aymer / doubter / seruir / & hōnorer ¶ Filz termes sōt dōnes a la loy vielle par le cōmādemēt q̄ dieu dōna. Mais pour ce q̄ la loy nouuelle est iesucrist le q̄l est dieu & hōe q̄ a tāt seulemēt charge sō peuple de luy seruir & aymer & aymer sō prochaī pour lamour de iesucrist. le q̄l a tāt ayme sō peuple q̄l en voulut mourir ¶ Pource sōt plus coulpables ceulx q̄ trespassēt les cōmādemēs de la loy nouuelle: q̄ ceulx q̄ trespassoyēt en la loy vielle p̄mier q̄ feust la nouuelle ¶ Loy nouuelle est en sept sacremēs les q̄lz no⁹ auōs cy deuāt racōtes q̄ sōt ordōnes en saīcte eglise par la vtu q̄ dieu dōna a saīt pierre lapostre / saīt mathieu saīt iehā / saīt marc / & saīt lucas: qui sōt les q̄tre euāgelistes q̄ ont escript la nouuelle loy: cestassauoir les euāgilles q̄ tu oyes chāter en saīcte eglise. Aux q̄lles sōt escriptes les parolles q̄ iesucrist dist pour nr̄e enseignemēt quāt il estoit en ce mōde: & les faitz et les miracles q̄ il feist / et les cōmādemēs q̄l dōna a ses disciples. & les doctrines & enseignemēs q̄l leur dōna sōt escriptes en celuy liure des euāgilles. Scays tu filz pour quoy la loy nouuelle est p̄fectiō & accōplissemēt de la vielle. Cest pource q̄ tu peux auoir plus de foy a croire la nouuelle loy pour cause de la trinite & de lincarnatiō q̄ a croire la vielle: & si auras greigneur entēdemēt a ētēdre la nouuelle q̄ la vielle. Et pource q̄ par greigneur foy on a greigneur merite. & par greigneur ētēdemēt greigneur charite pource q̄ la loy nouuelle surmōte la vielle ¶ Si te garde filz quāt tu iureras sur la saincte euāgille q̄ tu ne te pariures a ton esciēt ¶ Car se tu le faitz tu renōces a tous les biēs q̄ ont este promis en la loy nouuelle: & si es desobeissāt a icelle ¶ Par la q̄lle desobeissāce tu seras desagreable a nr̄e seigneur dieu glorieux.

MAhommet fut vng homme barateur qui fist vng liure le quel est appelle alcoram. Et celui dist mahommet estre loy dõnee de dieu au peuple des sarrazins desquelz sarrazins mahõmet fut cõmandeur et maistre ¶Et fut mahommet de vne ville quon appelle trip q̄ est a dix iournees de meques en la quelle meques les sarrazins font reuerẽce tout ainsy cõme les christiens font au saint sepulcre de hierusalem En celui temps donc que mahõmet estoit marchant ⁊ sen aloit en marchandise en hierusalem. lors estoit trip et meques ⁊ toute celle prouince pleine de gens sans loy qui creoient aux ydoles et aouroient le souleil et la lune ⁊ les estoilles les bestes ⁊ les oyseaux et nauoient nulle cõgnoissance de dieu Et si nauoient nul roy et si estoient gens de petite discretion. Si aduint que de empres hierusalem auoit vng reclus christien le quel estoit de religion qui auoit non nicolas et sauoit moult de la vielle loy et de la nouuelle. A celui reclus pria mahommet quil lui aydast tant que il fust roy de la ville de trip. Et lors le faulx reclus donna enseingnement ⁊ doctrine de faulce deception a mahommet dont il print loier. Et fonda le faulx reclus sa doctrine sus maintes auctorites de la vielle loy et de la nouuelle ¶Et lors sen alla mahõmet en vne montaigne pres de trip ou il fut quarante iours en la signifiance de la quarantaine q̄ iesucrist fist au desert et moyse au mont de synai. Et quant mahommet descendit de la mõtaigne il sen alla a la iustice de trip et se faisoit prophete ⁊ disoit que dieu lauoit enuoye au peuple de celle cite Et leur promist quilz ayroient compagnie aux fẽmes en paradis et mengeroient beurre et miel ⁊ buroient vin et lait et eaue et airoient beau palays dor et dargent et de pierres precieuses ⁊ vestemens telz cõme ilz vouldroient. Et moult daultres delicez leur promist. Et pour ce q̄ aucunesfoys il cheoit du hault mal en terre ⁊ teurdoit ses mains ⁊ clignoit ses yeux par force de maladie cõme se il fust enrage. Car il estoit de ce coustumier et lui aduenoit souuent. Pour ce dist il que lange saint gabriel lui venoit dire paroles de dieu qui sont escriptes au liure qui a non alcoram. Et que pour la grant lumiere de saint gabriel ⁊ des paroles que il lui disoit ne se pouoit soustenir. Et pour ce se getoit

il a terre. dont quãt il auoit ieu a terre vne piece il se leuoit ꝛ di
soit au peuple de la cite de trip les parolles qui sont escriptes
en alcoram et les gens qui estoient nices et non sachans et qui
ne cuidoient rien estre empres la mort creurẽt ce que mahõmet
leur prometoit et leur disoit. Si se cõuertirent a lui tous ceux
de celle cite de trip. mais ceux de meques ne se voulurent cõuer
tir iusques a ce que mahõmet allast a grant cõpaignie de gens
et print la ville de meques ꝛ fist mourir villainemẽt tous ceux
qui ne se vouloient conuertir a lui ne estre sarrazins ¶ Et fut
mahommet en ceste maniere sire de celle terre. Mahommet fut
hõme luxurieux moult si que il auoit neuf fẽmes ꝛ si ne lui suffi
soit mie encore. ains se prenoit a moult daultres. Et pour ce dõ
na il sentence moult large dont les gens eurent plus grant fiã
ce en ses paroles pour la large sentence quil leur donna dont il
firent refroidier deuotion au peuple des chꝛistiens qui estoiẽt
en la terre doultre mer si que ilz se cõuertirent a la loy sarrazine
Et vng roy sarrazin qui auoit non abubeter compaignon et
priue de mahommet fist ditier alcorã en belles parolles ꝛ beau
langage par sept maistres quil auoit atournes de beaux ditz
ꝛ de plaisans mos. donc aucuns des maistres estoient degipte
ꝛ les aultres de hierusalem ꝛ les aultes du pais meismes. Et cõ
quist celui roy toute la terre ꝛ plusieurs aultres sarrazines ꝛ cõ
quirent barbarie ꝛ espaigne qui estoiẽt des chꝛistiens Les fais q̃
mahommet fist sont si ors ꝛ si vilz ꝛ ses parolles ꝛ ses fais sont
si discordans a sentence diuine que les plus sarrazins et ceux
qui ont plus grant engin ꝛ grant entendemẽt naturel ne croy
ent pas que mahommet fust oncques prophete ¶ Et pour ce
ont establi les sarrazins que nulz ne monstre ne estudie science
de logiq̃ ne natures ne les aultres sciẽces affin q̃ par science ilz
naient congnoissance ꝛ oppinion que mahommet ne fust pro
phete. Et pour ce doncques silz ceux sarrazins qui ont si subtil
entendement que ilz ne croient mie que mahommet fust onc-
ques prophete seroient legiers a cõuertir a la foy chꝛistiẽne se
aucun la leur monstrast ꝛ preschast. Car par raison naturele se
roiẽt ilz legieremẽt cõuertis pour ce quilz ont ia en oppiniõ q̃
mahõmet ne fut mie messagier de dieu ¶ Et les aultres sarra-

zins se cõuertiroient se ilz veissẽt q̃ leurs sages maistres feussẽt conuertis ⁊ voulsissẽt estre christiens. Saches filz q̃ les apostres cõuertirent le monde par predicacion ⁊ par effusion de sang et de lermes et par maintes peines ⁊ par cruelle mort. Et cõuertirent la terre la ou sont maitenãt les sarrazins dont il fust ore grãt mestier se il plaisoit a dieu ⁊ a ceulx q̃ ont le gouuernemẽt de saincte eglise ⁊ du monde par la charite ⁊ deuocion q̃ souloit estre retournast pour cõuertir ⁊ adrecer les forvoyes affin q̃lz ne fussent dannes es peines denfer pardurables ⁊ q̃ ilz eussent la gloire de paradis

De la loy payenne. lxxiiii.

Payens sont gẽs sans loy q̃ nont point de congnoissãce de dieu ia soit ce q̃ selon nature tout hõme doye auoir congnoissance de dieu. Toutesfoys font il hõneur ⁊ reuerẽce a aucun createur cõe a plus noble q̃ eux. Et par lignorance q̃ ilz ont de dieu ilz ont diuerses erreurs ⁊ diuerses oppinions. Et pource sont diuers peuples. Car les vngz aorent les ydoles les aultres le soleil ⁊ la lune ⁊ les estoilles les autres aorent les bestes ⁊ les oyseaux. Et les autres aorent les elemens et chacun peuple a maniere diuerse ⁊ differente de lautre en sẽblant ⁊ creance sicõme sont magos migars dungne taartas coars roys gumẽs ⁊ plusieurs aultres payẽs. Et ainsy cõe leaue q̃ tousiours contre val court en la mer ainsy toutes ses manieres de gẽs ne cessent de courir cõtre val en enfer au feu pardurable ⁊ laissẽt dieu de gloire. Et neãtmoins pou de christiens sont ou nulz qui leur ait presche la saincte foy catholique par la q̃lle hõme desert vie pardurable. ne remõstre leur erreur par la q̃lle ilz vont a damnacion.

De toutes sciẽces. Et premieremẽt de la sciẽce de gramaire. lxxiiii.



Science est establissemẽt ordõne pour congnoistre la fin dont home veult auoir cõgnoissãce. Et gramaire est sciẽce de droitemẽt parler ⁊ escrire ⁊ pour ce est elle ordõnee estre cõmun lengaige aux gẽs de maites contrees q̃ ont diuers lengages vulgaux. Et saches filz q̃ se tu veux apprendre gramaire il te couuiẽt sauoir trois choses q̃ appartiẽnent a ce

liure cy le q̄l soit trāslate en latin pour ce que mieux ⁊ plus ligie
remēt scairas faire cōstructiō en cestui liure: ⁊ oultre car il trai
te de moult de choses ⁊ diuerses par quoy tu y apṗ̄dras a decli-
ner plusieurs ⁊ moult diuers motz ⁊ de diuerses cōdicions. ¶ Et
quant tu apras gramaire appris en cestui liure tu pourras ap-
pres apprendre vng liure de diffinciō ⁊ de q̄stiō: pource q̄ par ce
lui liure tu pourras plus tost ⁊ plus ligieremēt appṙēdre les aul
tres sciences. si q̄ se tu veux entēdre en vng art ou en aucune scie̅
ce premieremēt te couuiēt appṙēdre a parler par cest art de gra
maire q̄ est le port ⁊ lentree par ou il fault passer q̄ veult auoir
les aultres sciences.

¶ De la science de logique. ¶ lxxv.

LOgique est demōstracion des choses veritables ⁊ des
faulces par la q̄lle sciēce hōme scait parler droitement
⁊ suffisaumēt selon verite. dont lumain entēdemēt est
fet plus subtil ⁊ plus noble. Car par logiq̄ tu scairas cōmencier
ta raison ⁊ parler raisōnablemēt ⁊ soustenir ta raison ⁊ cōclure
ce q̄ tu vouldras dire. Et par logiq̄ te garderas q̄ homme ne te
puisse decepuoir par sophimes ne par falaces ne par faulx ar-
gumēs. Et par logiq̄ seras plus subtil en touutes choses ⁊ entē
dras plus legieremēt toutes choses et toutes aultres sciences.

¶ De la science de rethorique ¶ lxxvi.

REthorique est science q̄ ensaigne a parler ordōneemēt
⁊ beau dont on est agreable en parolle a tous ceux qui
lescoutent ¶ Rethorique monstre cōme homme doibt
parler ⁊ quelles parolles hōme doibt dire p̄mieremēt ⁊ quelles
au meillieu ⁊ q̄lles en la fin. Et par rethoriq̄ scait on les lōgues
narraciōs abreger ⁊ les breues alōger. Et par rethoriq̄ scait on
les fortes ⁊ diuerses sētēces exposer ¶ Et pource filz se tu veulx
par rethoriq̄ aucune sentēce exposer si dōne belles exēples au
cōmencemēt de tes parolles. ⁊ de la milleure matiere de tes pa-
roles fay fin, affin q̄ tu puisses resiouir les courages de ceux q̄
te escouterōt ⁊ entēdront en tes ditz ⁊ accēte tes ditz gracieuse
ment ⁊ regarde temps ⁊ lieu. ⁊ dy verite. car se tu veulx parler se
lon rethoriq̄ il te conuiēt acorder tes parolles a toutes ces cho-
ses deuāt dites affin q̄ tu en soies agreable a dieu ⁊ aux gens.

¶ De la sciēce de geometrie. ¶ lxxvii

GEometrie est doctrine & sciēce de mesurer par la q̄lle on
scait toutes choses mesurer ainsi cōe se tu veux mesurer
la hautesse dune tour si pren vng quadrangle & fay q̄ la
place q̄ est deuāt la tour soit plaine & puis teslougne de la tour
tant que tu soies asses loing de la tour & puis assie ton quadrā-
gle de hault deuāt la tour en terre si q̄ le hault angle de ton qua
drāgle q̄ est deuers la tour ait vng pertuis a loppositе lāgle de
dessoux q̄ est deuers toy a tes pies ait vng aultre petit pertuis
si q̄ ses deux pertuis regardēt lung cōtre lautre tout droit par
le dyametre cest vne ligne qui va de lun angle a lautre opposi-
te angle parmi le quadrangle. Et quāt ton quadrāgle sera ain-
sy assis ētre toy & la tour si met ton euil au ptuis du bas angle
deuers toy & regarde par lautre pertuis du hault angle opposi
te qui est deuers la tour. Et se ton regart sen va au dessus de la
tour si approche ton quadrangle de la tour tant q̄ tu voyes par
mi ces deux pertuis le sōmet de la tour & iler fay signe iusques
au pie de la tour Mais se de la premiere assiete du quadrāgle tō
regart va plus que nest le soumet si eslougne ton quadrangle
tāt q̄ tu en voyes le sōmet. & la fay signe. Car ainsi haulte est la
tour cōe il lui a despace ētre ton signe iusques au pie de la tour.

¶ De la science darismetique. ¶ lxxviii.

ARismetiq̄ est multiplier & assēbler sōmes de nōbre ensē
ble par vng nō per ou vng aultre nōper affin q̄lz soiēt
per: car le nōbre q̄ est per se peult mieux multiplier q̄ le
non per Et est cest art trouue affin q̄ lē sache mieux retenir le nō
bre en la memoire & en la veue corporelle. Car la nature de la me
moire est celle q̄ plus ligieremēt oublie plusieurs choses q̄ vne
pour ce sont faites les sōmes de nōbre sicōme. x. xx. xxx. & cent &
mille & milliō. Et quāt ces sōmes ne sōt suffisātes a ꝯpter grāt
nōbre on doibt recourir aux figures dalgorisme q̄ sont x. dont
les ix. signifient nōbre & la chiffre q̄ fait la dixiesme ne signifie
riens: mais elle fait les aultres signifier plus grant nōbre selō
le lieu ou elle est assise Et pour ce saches filz q̄ les figures desus
dites sont telles cōe tu peulx cy desoux veoir. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.
Et de ces figures la premiere signifie vng. la seconde deux. la

tierce trois. ⁊ ainsi des aultres fors la dixiesme q̄ ne signifie riē
cōme desus est dit Pour quoy tu doibs sauoir q̄ chascune des au
tres ix. figures desusdites quāt elle est au second lieu elle vault
dix foys sa valeur. Cest a dire quāt il ya vne aultre figure ou la
pareille meisme ou la chiffre deuāt. celle figure qui est appres
vault dix fois autāt cōme elle vaudroit toute seule. Et quat elle
est au tiers: cestassauoir quāt il ya deuāt elle ii. figures ou deux
chiffres ou vne figure ⁊ vne chiffre celle q̄ est au tiers lieu vault
dix foys autāt cōe elle vaudroit au segond lieu cest cēt foys au-
tāt cōe elle signifie. ⁊ au quart lieu mille fois autat cōme elle si-
gnifie cest dix fois autāt cōe elle vaudroit au tiers lieu. Et ainsi
tousiours en multipliant le nōbre par dix fois. Par les figu
res desusdites pourras tu quelcōq̄ nōbre assēbler en nōbre bre-
uement ⁊ par pou de figures. Et doibs sauoir filz q̄ en cest art
dalgorisme len cōmēce a cōpter de la main destre en alāt vers
la main senestre ainsi cōe tu peulx sauoir cx. Cestassauoir. 210.
ce nōbre cx signifie. cc. ⁊ x. car la chiffre q̄ est au premier lieu fait
valoir celle q̄ est appres elle dix q̄ ne signifie q̄ vng. quāt elle est
seulle ⁊ la tierce figure vault. cc. pource q̄ elle est au tiers lieu

¶ De la science de musique. ¶ lxxix.

Musique est art par le q̄l no⁹ auons doctrine de sauoir
chāter ⁊ sōner istrumēs bien tost ⁊ de bōs acors sōnans
hault ⁊ bas ⁊ en mesurāt les poins ⁊ en les acordāt ē telle
maniere p̄ diuerses voys ⁊ diuers sōs ⁊ est cest art trouue affin q̄
hōme loe dieu ⁊ hōnore en chātant. ⁊ en sounāt istrumēs bien ⁊
deuotemēt. ⁊ de cest art vsent les clers ⁊ prestres. Et cōtre les cō
mādemēs de cest art font les iugleurs q̄ chātēt ⁊ sōnēt instru-
mēs deuāt les roys ⁊ princes ⁊ aultres.

¶ De la sciēce dastronomie ¶ lxxx.

Astronomie est science par la quelle on a congnoissā
ce du ciel ⁊ des douze signes ⁊ des estoilles des sept pla-
netes ⁊ de leurs mouuemēs. Et cōe les corps celestielz ont dnati
on ⁊ signeurie desus les corps terriēs de ca bas a demonstrer q̄
la vertu q̄ est aux corps celestielz viēt de dieu q̄ est souuerain des
cieulz ⁊ de la terre ⁊ de toute creature Et saches filz q̄ ceste sciēce
court par la ꝓpriete des douze signes ⁊ des sept planetes selon

ce q̃lz se cõcordẽt ⁊ se cõtrarient en chaleur ou eu froideur en secheur ou en moysteur. car selõ ce fõt ilz leurs opaciõs aux corps terriẽs. Mes dieu q̃ par dessus toulte vertu ⁊ toulte puissãce est deffault aucũesfois aux corps celestielz q̃lz ne oeuurẽt selõ leurs vertu dõc ceste sciẽce fault. car lors ne aduiẽt mie loeuure q̃ selõ lart deuoit aduenir. Chier filz ie ne te cõseille mie q̃ tu apprengnes ceste sciẽce car elle est de trop grant peine ⁊ trop perilleuse pour ce q̃ ceux q̃ la scaiuẽt en vsẽt mal ⁊ ꝑ la puissãce des corps clestielz ilz descõgnoissẽt ⁊ desprisẽt la puissãce ⁊ la bonte de dieu ⁊ ainsi filz ie ne te cõseille pas q̃ tu aprẽgnes geometẽ ne arismetiq̃: car ce sõt ars q̃ reqerẽt q̃ tout lumai entẽdemẽt se abãdõne a celle sciẽce dutout entont pource q̃ penser lui couuiẽt a son createur Ains se doibt abãdõner a cõgnoistre: remẽbrer: entẽdre: doubter: seruir: ⁊ hõnorer fermemẽt sõ cr eateur.

¶ De la science de theologie. ¶ lxxxi.

Theologie est sciẽce q̃ ꝑle de dieu la q̃lle sciẽce est la plus noble de toutes les aultres sciences. Et pource est elle tãt aimee de religieux. Et saches filz que ceste sciẽce est en trois manieres. La ꝑmiere est cõe on a cõgnoissance de dieu. La secõde est cõe on a cõgnoissãce des oeuures de dieu. La tierce est cõe on ait cõgnoissãce de celle chose ꝑ la q̃lle on puisse auoir dieu ⁊ fouir les peines dẽfer. Et pour ce sõt les clers au monde affin q̃lz aprẽgnẽt theologie ⁊ q̃ ilz la mõstrẽt aux gẽs dont ilz sachẽt aimer ⁊ doubter dieu ⁊ eux garder de peche. Mais ceux q̃ aimẽt sauoir aultre sciẽce q̃ theologie nõt pas les ĩtenciõs des loyaux christiẽs en tãt q̃ elle est fõdee en foy ⁊ en bõnes parolles des saitz hõmes q̃ ont escript ⁊ dit parolles de dieu ⁊ de ses oeuures les q̃lles parolles hõme doibt croire affin q̃l ait mẽoire de aimer dieu. Et ponr ce q̃ dieu a dõne a hõe nature ⁊ ꝓpriete aux creatures q̃ naturellemẽt le signifiẽt ⁊ demõstrẽt a lumai entẽdemẽt: pource se cõcorde theologie ⁊ philosophie q̃ est science naturele la q̃lle ꝑ raisõ demõstre dieu ⁊ ses oeuures affi q̃ se hõme veult exaulser son entẽdemẽt a dieu par philosophie q̃ il le puisse faire. loy ⁊ raisõ sacordẽt a theologie. car se la loy default q̃ hõme se puisse aider de raisõ necessaire. Et se raisõ default a lumain entẽdemẽt q̃ lõme se puisse aider de foy en creãt en dien

Et se lumai entẽdemẽt ne peult ẽtẽdre aristote ⁊ platõ ⁊ les aul-
tres philosophes q̇ voulurẽt auoir cõgnoissãce de dieu sãs foy
Mes ilz neurẽt pouoir de mõter ne de essaucer leur entẽdemẽt
tãt q̇lz peussẽt auoir declaraciõ ne cõgnoissance de dieu. Ne ne
sceurẽt pour quoy hõme va a dieu. Et ce fut pour ce q̇lz ne vou
loiẽt croire ⁊ auoir foy en icelles parolles q̇ eslieuẽt ⁊ essaucent
lẽtẽdemẽt a entẽdre dieu par lumiere de foy.

De la science de droit. lxxxii.

Droit est en deux manieres Cestassauoir droit canoniq̃ ⁊
droit ciuil. Droit canoniq̃ est loy diuine. Et droit ciuil
est loy terriẽne ⁊ loy de coustume q̃ apptiẽt au cõmun vsage de
toute humaĩe creature affin q̃ iustice soit gardee ⁊ maitenue Et
ainsi cõe aux clers est dõne droit canoniq̃ affin q̇lz sachẽt la ri-
gle p la q̇lle ilz sõt en office de clergie: Ainsi aux princes est dõ
ne droit ciuil affĩ q̇lz sachẽt la rigle p la q̇lle ilz sõt establis p de
sus les aultres hõmes Saches filz q̃ vne autre maniere de droit
est trouuee pour escheuer greigneur icõueniẽt. Le q̃l droit ne
sacorde poĩt a droit diui pour ce q̃l cõtiẽt en soy default: ains est
cõtraire a droit canoniq̃ Et la pratiq̃ de ce droit est pour la ma
lice des gens surmõter ⁊ pour cõsẽtir a mẽdre mal de hõme Et
p cestui droit est hõme excuse a son seigneur terriẽ: mais il nest
pas pource excuse a sõ seigneur celestiel dieu de gloire. La quar
te maniere de droit est droit canoniq̃ le q̃l descorde a la theoriq̃
⁊ sacorde a la pratiq̃. Pour ce dõcqz filz se tu veux aprẽdre droit
il te couuiẽt aprẽdre les iiii. manieres de droit desusdit. Et se tu
veux biẽ vser en lestat du siecle il te cõuiẽt accorder le droit terriẽ
au droit diuĩ. Et selõ ce q̃ droit a diuersite en soy mesmes ainsi
te couuiẽt il iugier Filz droit canoniq̃ est en decret ⁊ en decretal
les q̃ sõt rigle ⁊ ordõnãce de saincte eglise ⁊ des sept sacremens.
Mais droit ciuil est sens naturel ⁊ en loys ⁊ en coustumes. Et ne
te chaille ia filz daprẽdre droit: car toultes choses ne sont pas o-
bliges a droit ne ie ne te donne mie cõseil q̃ tu aprennes droit
ciuil car pou de gens sont qui bien en vsent: ains en vsent mal
pres que tous ceulx qui lensuiuent. Et pour ce est grant peril
daprendre telle science Et neantmoins se tu en veulx bien vser
tu la peux biẽ apprẽdre. car tu auras grãt merite se tu ẽ vses bñ

Mais se tu apprés droit pour ẽ faire tort ⁊ ne le veux mie savoir pour biẽ. tu fais mal. Et se tu apprés droit civil aux despés du patrimoine de leglise tu faitz tort au droit canoniq̃. Mais se tu apprés droit pour soustenir les poures q̃ nõt q̃ dõner aux advocatz. tu seras moult agreable a dieu ⁊ aux gens.

De la science de philosophie. lxxxiii.

A Nature est cõmẽcemẽt daucune chose ⁊ achaisõ que la chose naturelle soit. Et saches filz q̃ les operatiõs diverses de nature cõmẽcerẽt les ꝑhẽs a enq̃rir des oeures et des secretz de nature. ⁊ des cõmẽcemẽs des choses naturelles. dont ie te pourroye dire moult de choses. Mais pour ce q̃ les motz sõt obscurs a dire ẽ frãcoys. pour ce briefment men veux passer ẽ te desclairãt en gñal lẽtencion des ꝑhẽs. Saches donc filz q̃ au livre de methaphisiq̃ entẽt le philosophe a manifester toutes les choses cõẽs aus aultres sciẽces ⁊ racõter des p̃mieres choses de quoy te cõviẽt estre selõ les substances espirituelles. ⁊ desclairer leur ordre/leur matiere/⁊ leur estre. Et ce fait il pour ce q̃l puisse venir a ce q̃l puisse trouver vne p̃miere substance espirituelle/eternelle/ĩfinie/⁊ cõplete q̃ est p̃miere cause et fin de toutes les causes ꝑ la quelle toutes choses sõt adrecees et gouvernees. la quelle cause est dieu Au livre de phisiq̃ entẽd le philosophe a determiner en gñal les natures ⁊ les ꝓprietes de toutes choses naturelles. Et a dõne cõgnoissãce vniverselle. Et pour ce õ cerche vng mouvemẽt etñel/regulier ⁊ p̃mier mouvable. ⁊ p̃mier mouvãt ⁊ p̃mier meu. Et monstre estre vng mouveur imouvable q̃ meut ce qui est mouvable et si ne peult estre meu. Au livre du ciel ⁊ du mõde on cerche ẽ gñal la nature et la propriete du ciel ⁊ de ces mouvemẽs ⁊ enquiert on des elemens dont le monde qui est ꝑ dessus la lune est compose. Et ce encerche le philosophe pour prouver que le monde est vng tant seulement. Au livre de generacion et corruption encerche le philosophe cõme il puisse determiner et desclairer la nature et la propriete des choses qui sont engendrables ⁊ corrumpables et enquiert cõme les vngz elemens sont engendrez des aultres Et pour ce entẽt il a manifester la nature des elemẽs qui composẽt les corps des elemẽs ꝑ cõgnoissãce dõnee du corps cõpose

Au liure des metheodores parle le philozophe des pluyes et des vens des tourmés ⁊ du mouuemét de la terre ⁊ des estoilles ⁊ des aultres lignes merueilleux Au liure de lame ple le philosophe de la substance de lame et de sa vigueur espirituelle. ⁊ de son icorruptiō ⁊ de ses puissāces ⁊ cōe elle prēt les represētations des choses p laer. ⁊ cōe elle est differēte des ames des bestes mues. ⁊ des aultres ames irraisōnables. cest adire q̄ nētendēt poīt de raysō. ⁊ ce fait il pour sauoir la nature de lame raysōnable q̄ est lame dōme ⁊ de fēme. Au liure de dormir ⁊ de veillier ple le philozophe de la nature de la ꝓpriete. ⁊ de la cause dont vient le soumeil ⁊ de la voulēte dont viēt dormir ⁊ veillier. Au liure des sens ⁊ de la chose sēsee ple ⁊ enquiert p q̄lle maniere hōme sēt p les cincq sēs corporelz ⁊ par q̄lle maniere sōt sēsibles les choses corporelles .cest a dire cōe on les sēt. Au liure des bestes ple des ꝓprietes des bestes. ⁊ des gerres. ⁊ des espesses. ⁊ les differēces q̄ les bestes ont p nature. Et au liure des planetes on cerche de la ꝓpriete des planetes. cestassauoir des arbres et herbes ⁊ toutes ces choses q̄rēt les philozophes pour auoir cōgnoissāce de dieu

De la science de medecine. lxxxiiii

Medecine est science de cōgnoistre ce q̄ est naturel a garder les corps q̄ sōt en sāte ⁊ quāt ilz sōt malades a retourner en leur sante en quoy il estoiēt auāt la maladie. Et ceste sciēce a trois cōmēcemēs. le p̄mier est naturel/le second inaturel/⁊ le tiers est cōgnoistre nature. Le premier cōmēcemēt est depti en sept pties. Cestassauoir elemēt/cōplexiō/humeur/mēbre/vtu/esperit/⁊ operaciō. Le second cōmēcemēt est depti en six pars. cestassauoir. allener/exerciter/boire/mēgier/dormir/veillier/emplir/⁊ vuider. cestassauoir p moult ou pou mēgier. Et la desreniere ptie/est des accidēs de lame q̄ sōt ioye ⁊ tristesse. Le tiers cōmēcemēt est depti en trois pties .cestassauoir maladie/accident/et achaison. et chascune de ces trois parties est diuisee en maintes parties ⁊ de toutes celles parties dessus dictes ēsēble est cōposee medecie. Et pour ce filz q̄ no⁹ voulons brefuemēt monstrer ē general ceste sciēce pour ce dirō no⁹ aucune chose des p̄miers cōmēcemēs au pl⁹ brief q̄ nous pourrons Saches dōc filz q̄ le corps humaī est cōpose des quatre elemēs.

qui selon ce que leurs ꝓprietes sont attrẽpees et ꝓportiõnees iu
stemẽt: selon ce est le corps sain. Et pour la desatrẽpãce des ꝓpri
etes des elemens: est le corps mal dispose. Et pour ce les phisici
ens artificielemẽt viuifient et enforcẽt les vngz elemẽs ⁊ enfie
blissẽt ⁊ emmortissẽt les aultres en corps humaĩ affĩ quilz soiẽt
entre eux attrẽpes par quoy hõme ait sante. Les cõplexiõs sõt
quatre. cestassauoir cole/fleume/melẽcolie/⁊ sang. La cole est du
feu. ⁊ le sang de lair. le fleume est de leaue. ⁊ melencolie de la ter
re. La cole est chaude par le feu. ⁊ seche ꝑ la terre ⁊ le sang est moi
te pour laer. et la melẽcolie est seche pour la terre ⁊ froide pour
leaue. Et quãt ces cõplexions sont desordõnees lors mettẽt pei
ne les phisiciens de les ordõner. Car par la desordõnãce ẽ celles
est maladie en lomme. Et saches filz q̃ en chascun hõme sõt les
quatre cõplexions dessusd̃. Mais chascũ hõme est iugie destre
plus dũne cõplexion q̃ daultre. dont lung est dit sãguin. lau=
tre colerique. lautre fleumatiq̃. et lautre melẽcoliq̃. Et si doibz
sauoir q̃ en deux manieres est faicte concordance de ces quatre
cõplexions. Lune est q̃ la cõplexion de quoy lõme a plus q̃ daul
tre. celle ait force et soit cõseruee affin q̃ ꝑ sa vertu elle tienne ꝑ
dessus elle les aultres cõplexiõs qui luy aidẽt ⁊ ordõnẽt le corps
La secũde maniere est que la cõplexion qui a cours ⁊ seigneurie
trop gant si q̃lle destruit les aultres. celle soit appeticee ⁊ mor=
tifiee ꝑ aulcunes choses qui luy seront cõtraires. Chier filz les
mixtions sont deux. Lune est de quatre humeurs. la q̃lle est fai
cte au corps humaĩ. et lautre est des choses qui sont meslees du
dehors du corps. Les medecines dont meslent au corps les hu=
meurs pour viuifier la cõplexiõ q̇ est necessaire a la vie ꝑ buura
ges ou ꝑ cirops ou ꝑ electuaires. ou ꝑ oingnemẽs. ou ꝑ ẽpla=
stres ou ꝑ aultres medecines. Mẽbres sõt les lieux au corps au
q̃lz les humeurs sõt meslees. ⁊ chascũ mẽbre selõ ce q̃l est diuers
de lautre a mestier de diuerse cure auoir. Et pour ce cõuiẽt il q̃
les phisiciens ayẽt cõgnoissãce de la differẽce des qualites affĩ
quilz sachent ouurer selõ ce quil cõuiẽt. Vertu est ꝑ toutes les
parties du corps. et chascune partie assemblee a lautre vertu o
peratiue parmy les esperitz et parmy les operations si cõe les
vertus des arbres se meslẽt les vnes auecques les aultres. et si

viennét les substáces distinctes + differétes les vnes des aultres
Operacion naturelle est q chascú elemét se euure p sa nature +
p la nature de lautre elemét auec qui il est cópote. Et pour ce
les phisiciés suiuét artificielemét le oeuure de nature seló leur
pouoir. Lesperit vital est le moyen p lequel la puissáce vegetale et la sésitiue et la raysónable se asséblent en hóme dont lame
garde la matiere a só pouoir. et la vegetale recoypt la vertu des
choses elementees. Et pour ce les phisiciés ordónét le corps par
les choses medicinaux affi q lesperit soit ordóne p tous les mébres qui sót instrumés ordónes a lesperit qui est cóiunction de
lame et du corps. Sans allener ne se pourroiét attréper ne mesler les cóplexions ains destruiroiét tátost lúne lautre. Mais
p la lene qui yst de lóme sé va en vapeur dehors du corps ce qui
luy est trop chaut ou trop froit ou trop moite ou sec. Et si attrait a soy au corps de dehors ce qui luy est mestier pour attréper les cóplexiós. Et pour ce est necessaire allener a la conseruation de nature. Exercitemét est achoison de sante. Car se tu te
trauaillez p rayson moderee: la chaleur naturelle te confortera
la digestió et la multipliera aux mébres et degastera aulcunes
mauuaises humeurs engendrees p indigestion. les qlles serót
purgees p sueur ou p vapeur Sans mégier + sás boire ne pourroit estre soubstenu corps humai. car p mégier est gardee la grosse matiere et par boire la deliee et soubtille. Et par mengier et
boyre choses froides et mouestes la grosse matiere enforce.
Et p choses chaudes et seiches est enforcee la matiere deliee et
soubtille. Et pour ce filz se tu es malade et tu aies cógnoissáce
de la maladie se elle est de chaleur ou de froideur ou de secheur.
en croissant ou en apetissát ton mégier ou ton boire selon ce ql
cóuient pour la matiere garder qui se concorde a sante tu peux
amoetir la matiere par la qlle tu es malade. Car petit mégier
+ petit boire engédre soubtille et deliee matiere. + dóne a lesperit vital gráde espasse de refroider la chaleur qui luy est cótraire. Et trop mégier + trop boire égédre grosse matiere pour ce q
la chaleur naturelle ne peut cuire la viáde q a mestier a lesperit
vital. adonc les mébres ne peulét auoir ne vertu ne force. Veiller et dormir est a homme conuenable. Car par dormir il peut

son repas. et p veillier il a trauaille et laboure. si q̃ en dormant recoyt lesperit de la chaleur naturele quãt le corps repose Et en veillãt trauaillẽt les hõmes a ouurer ce q̃ le pouoir de lame cõ mãde dont la chaleur naturele est ẽforcee ⁊ mlˀtipliee p le mouuemẽt du corps eschauffe p son entẽdemẽt et p son mouuemẽt Trop dormir destruit lesperit en tãt cõe il chasse de lui la chaleur naturelle pour ce quil degaste humidite. ⁊ la chaleur naturelle dont lesperit a mestier est cõuerti en vapeur Par les accidens de lame est viuifie le corps quãt lame a ioye et plaisir. Et p tristesse de lame si cõe trop pẽser suspection ialousie paour ⁊ les aultres sẽblables tristesses est mortifie nature en corps humain. ¶ Chier filz le phisicien q̃ a itention de aider au malade encerche et enquiert la choison de la maladie. p les accidens q̃ demonstrẽt et signifiẽt la maladie qui sont le poux le vrine et le desir des viãdes et les aultres choses sẽblables. Et quant il a cõgnoissance de la maladie lors la guerist il p cõtraire medicīe a la maladie. ¶ De tous les estas. Et premierement:

¶ Des mestiers marchãs et bourgoys. ¶ lxxxv.

Art mecanique est sciẽce lucratiue pour dõner substãce a vie corporelle si cõe sõt tous les mestiers dont hõme labeure pour acq̃rir sa vie corporelle. Cestassauoir laboureurs de terre faiures charpentiers maçõs cordouãniers marchãs et les aultres mestiers et offices sẽblables. Et si est necessaire q̃ les vngz mestiers aidẽt aus autres. car sans iceux le mõde ne seroit mie pfait ne ordõne. ne les bourgoys ne les cheualiers ne les princes ne les platz ne pourroiẽt viure sãs hommes qui seussent les mestiers dessusd̃. Et saches filz q̃ en q̃lque terre q̃ ce soit peut viure hõme qui soit mestier ou marchãdise Et pour ce ont les sarrazis bõne maniere en ce q̃ tout hõme entre eux pour richesse q̃l ait ia ne lessera q̃l ne face ses enfans apprẽdre aulcũ mestier affi q̃ ce la richesse leur failloit q̃lz peussẽt viure de leurs mestiers. Et pour ce aduiẽt il aulcunesfoys que plusieurs filz de riches hõmes meurẽt de faĩ en estrãge t̃re pour ce q̃lz ne saiuẽt poĩt de mestier dont ilz puissẽt gaigner leur vie Si vouldroit maĩt filz de grãt riche hõme sauoir aucũ mestier dont il peust viure quãt il a gaste ⁊ despẽdu sa richesse ⁊ maint

hōme viuroit de son mestier sil en seust aucū. Et pour ce vault trop mieux pcurer ꝛ apprēdre a son enfāt tel mestier qui bō luy soit q̄ richesse ne nul aultre chose. si nest mie mestier q̄ tous les hōmes soiēt dung mestier. Ains est necessaire q̄l en soit de plusieurs cōbien q̄ chascū ait electiō dapprendre q̄lque mestier quil veult. Et quāt il a apris sil nē vseil poīt sil ne veult. quant il a assesde quoy viure daultre part. Donc ie te conseille que tu apprēnes tel mestier qui te soit hōneste ꝛ proufitable. Et pour ce filz q̄ tous les hōmes q̄ sōt des mestiers dessusd̄ desirēt a estre bourgois. ꝛ faire leurs enfās bourgois. pour ce se painēt ꝛ trauaillēt plusieurs daq̄rir rētes possessiōs ꝛ richesses dont ilz puissent viure sans riē faire ꝛ sās nul labeur en lestat de bourgoysie. Car bourgoysie viēt des mestiers dessusdictz si q̄ aucū du lignage de bourgoys aira p̄memieremēt este daulcū mestier au q̄l il aura tāt gaigne q̄ sō hoir sera bourgoys ꝛ desl ors q̄l sera en bourgoysie ꝯmēcera il a cheoir ꝛ a decliner sō estat. Car bourgoys despēd tousiours ꝛ riēs ne guaigne ne ia enfant ne seruiteur mesme quil ait ne luy gaignera riēs. Ains sōt tousiours oyseux ꝛ veult chascun des enfās estre bourgoys si q̄ la richesse ne peut suffire a tous donques cōuiēt il q̄l dechiesse de sō estat. Car tout aīsi cōe vne roe q̄ tousiours tourne aīsi se esmeuuent les mestiers dessusd̄ ꝛ les hōmes q̄ en sōt si q̄ ceux q̄ sōt aux plus riches mestiers et au plus hōnorables marchādises desirent a mōter chascū iour tāt quilz soiēt au souuerain estat de la roe au q̄l sōt les bourgoys ꝛ quāt il cōuiēt q̄ la roe tourne ce dessus de soux lors conuiēt il q̄ lestat du bourgoys trebuche du hault en bas. ꝛ si nest nulle maniere de gēt q̄ si pou viuēt cōe bourgoys pour ce quilz mēguent trop ꝛ prēnēt pou de paine dont nature ne peut digerer les viandes q̄lz menguent. pour ce meurent il plus tost. Et si nest nulle maniere de gēt q̄ facent tant dēnuy a leurs amis cōe poures bourgoys. ne en hōme nest si honteuse pourete cōe en bourgoys. Et si na poīt daumosne le bourgoys pour ce quil ne trait poīt de paine pour acq̄rir ce quil donne. Car tout hōme est fait pour trauaillier ꝛ pour endurer paine en ce monde. donc ceux qui sōt destat de bourgoys sōt plus pugnis de leurs meffaitz que ceux daultres estas.

Prince est hõme qui a seigneurie par dessus les aultres hõmes affin quil les tienne en paix par crainte de iustice. Et ceux qui sõt obligies a tenir iustice ont en garde les hõmes q̃ sõt desoubz eux en tãt quilz sõt moins nobles q̃ eux. Par la q̃lle grace ilz sõt obligies pl⁹ q̃ nulz aultres hõmes Car toy ⁊ moy. la menue gẽt ne sõmes obligies q̃ a vng hõme cestassauoir a nostre prĩce terriẽ. Mais le prĩce est obligie a moy ⁊ a toy: ⁊ a tous ceux de sa seigneurie Et de tãt q̃ prĩce est pl⁹ obligie q̃ nul aultre de tãt est sa seigneurie mois desirable. Et de tãt q̃ prĩce est plus charge: de tãt a il plus a faire q̃ nul aultre hõme Et ainsi cõe lõme est plus entẽtif de gouuerner son corps q̃ nul aultre. Ainsi le bõ prĩce a tout sõ entẽdemẽt ⁊ sa cure a garder ⁊ gouuerner sõ peuple. Et aussi cõe quãt lame se depart du corps le corps meurt Ainsi le mauuais prĩce est destructiõ ⁊ deptemẽt de sõ peuple. Prĩce est vng seul hõme cõe vng aultre mais dieu la hõnore en tãt quil la esleu ⁊ la fait seigneur de plusieurs hommes. Et quãt tu pẽseras filz a ce q̃ prince nest q̃ vng seul hõme aussi cõe tu es pour ce ne le mesprise pas ains layme ⁊ honnore pour ce quil est sẽblable en nature a toy. Et pour ce quil est seigneur de toy ⁊ de plusieurs aultres hõmes. Et pour ce q̃ dieu la hõnore p dessus toy ⁊ p dessus greigneur q̃ toy ⁊ cõe lame tient les mẽbres ordõnees prout en tout le corps. affin q̃ les mẽbres apdẽt au corps a ces besoingz. Ainsi cõbiẽ q̃ le prĩce face plus p aultre q̃ p soy. toutesfoys tiẽt il sõ royaume ordõne auec laide daultres preudes hõmes q̃ luy aidẽt a sõ royaume gouuerner Et aĩsi cõe mẽbres malades sõt destructiõ de corps. aĩsi les mauuais cõseilliers ⁊ les mauuais officiers sõt destructiõ de royaume ⁊ de la seigneurie ⁊ de lõneur du prĩce ⁊ puis appres du peuple. Et aussi cõe au corps viẽt la maladie de ces mauuais membres. aussi viẽt il mal ⁊ ẽpiremẽt au prĩce de sõ mauuais cõseil. Et aussi cõe mauuais peuple fait le mauuais prĩce. ainsi le bon seigneur fait le bon peuple. Et si nest nul hõme qui tãt ait de ennemis de traitres larrõs desrobeurs ⁊ bareteurs cõe vng prĩce a et pour ce q̃ desire a estre prĩce sache q̃ grans perilz luy viẽnẽt p les hõneurs dessusdictz. Filz se tu hais ton seigneur trien tu naymes pas dieu. Car dieu a mis seigneurie terriẽne. affi q̃ tu

en aimant hõnorant/ et doubtãt de ton seigneur terrien tu hõ
nores doubtes/⁊ aimes ton seigneur dieu glorieux. Pour ce filz
se tu aimes ton seigneur. tu seras honnore et doubte de tes sub
getz sans faulte. Et se tu aymes doubtes /et honnores ton sei-
gneur terrien en son ire et en sa hayne. et tu fais reuerence a ses
ministres/baillifz/et procureurs. ⁊ autres tu en seras plus agre
able a dieu et a sa iustice.

¶ De lestat de cheualerie. ¶ lxxxvii.

LEs barons et les cheualiers sont ordonnes pour gar
der iustice. Et pour garder lonneur qui affiert a prin
ce affĩ que craite ⁊ doubte de mort soit donnee a ceulx
qui ayment mauuestie et tricherie. contre verite loyaute mise-
ricorde paix et pacience. Et pour ce filz en cheualier doibt estre
iustice/force/humilite/hardement/charite/esperance/ et toutes
semblables ṽtus. Et pour ce est donnee ordre de cheualerie aux
cheualiers affin quilz puissẽt estre obeissãs a tous les hõneurs
qui a ordre de cheualerie appartiennent. Cheual est beste bonne
et forte et legiere et qui est doulce et amiable et non pas orguil
leuse. dont le non du cheualier est prins. et pour ce est donne a
cheualier cheual affin que a laide du cheual il vainque et sur-
monte les hommes orguilleux faillis ⁊ lasches de courage qui
sont cõtraires aux bonnes vertus. Et si est donne cheual a che
ualier pour tenir seur le chemin et la cite dont les gens soient
soubz luy obeissans. Mais quant le cheualier est mauuais ⁊ or
guilleux desoubz son cheual ꝑ mauuais courage et se maintiẽt
orguilleusemẽt tel cheualier nest mie de paix en son chatel ains
fait moult denfãs orphelis et de fẽmes de marchãs et de labou
reurs de terres. veufues. A cheualier est donne ligne et ensai-
gnement affin quil soit cõgneu et doubte. Et si affiert a cheua-
lier escu haubert espee et glaiue et les autres garnemens de ar
mes affin que par iceulx garnemens il mette a mort les orguil
leux traitres robeurs et dignes de mort. ¶ Filz a cheualier est
dõne escuier pour le seruir. Et si affiert a cheualier biaux veste
mẽs biau deport de nobles viandes. A cheualier affiert hon-
neur et liberalite ⁊ moult dautres p̃uileges pour ce q̃ cheuali-
ers sont tenus a bataillier ⁊ sont establis a soutenir trauail et

peine & coups & plaies affin q̃ le peuple qui est en la garde du prī
ce ait paix par force darmes A cheualier est dõne prince pour sei
gneur pour lui administer & ordõner les seigneurs & les hõmes q̃
lui aidẽt a garder & gouuerner son royaume & sa terre Et doit le
price estre cheualier affin q̃ greigneur sẽblãce & amite soit entre
lui & ses cheualiers par la bonte la haultesse & la noblesse qui est
en cheualerie. A cheualier appartiennẽt grãs dõs & honorables
& fẽmes hõnorables pour ce q̃ cheualiers nõt doubte de mort ne
ne doubtẽt hõme orguilleux ne tourmẽt ne trauail ne nulle cho
se. Et si est si preuiligiee cheualerie que riche lignage lui affiert
Mais a cheualerie est fait tort quãt elle est multipliee par auari
ce ou par luxure. Et pource doit cheualier tousiours prẽdre lan
cien lignage q̃ lui appartiẽt. Chier filz a cheualier est pl⁹ coue
nable force de courage q̃ force de corps & de mẽbres & a cheualier
nest mie cõuenable tãt haubert gleiue ne espee cõme est loyaute
verite. huilite. sens. hardemẽt. vergoigne & courtoisie: pource q̃
les forces de courage sont plus vertueuses q̃ les forces du corps
ne sont q̃ sõt hors de cheualerie & ne sõt mie de lumanite des che
ualiers. Et si affiert a cheualier bonte affin q̃l ne soit mesprise.
Et richesse lui affiert affin q̃ par pourete ne face mauuete ne tri
cherie. Et si lui affiert largesse affin q̃ il ne soit deceu. Et finable
mẽt a cheualier appartiẽt tout ce par quoy il soit en hõneur de
sõ peuple. Bons cheualiers sont bons princes: & par bõte de pri
ces & de cheualiers est le peuple bon. Mais p le cõtraire sõt guer
res & roberies & mort & les autres maulx par quoy le mõde est de
struit. Et saches filz q̃ aux cheualiers & aux princes a dieu donne
cõmãdemẽt a garder le mõde affin q̃lz le tiennet en paix & en sa
gesse en iustice & en charite: car sagesse & charite est q̃ dieu soit cõ
gneu ayme hõnore & serui Et pour ce q̃ dieu cõmãde aux prices
quilz gardẽt le peuple ainsi doit le peuple obeir aux princes. Or
regarde donc filz cõe dieu a dõne belles ordõnãces & cõsidere se le
mõde est en si graut hõneur & en si grãt reuerẽce chacun en sõ de
gre cõme il appartiẽt pour lestat noble de cheualerie. car se che
ualerie q̃ est par la haulte vertu de dieu ordõnee fust en lonneur
qui lui affiert le monde ne seroit mie en si trouble estat cõme il
est & dieu ne seroit mie tãt mescongneu ne si pou ayme & hõnore

de son peuple cõme il est le ql peuple il a rachete des peines denfer p angoisseuse mort affin que amitie ⁊ cõgnoissãce de charite fussent entre dieu ⁊ homme.

¶ De lestat de clergie. ¶ lxxxviii.

Les clers sont hõmes obliges a prier dieu pour le peuple ⁊ a monstrer la voye de la gloire pardurable par exẽple de saincte vie ⁊ hõneste car ainsi cõe le cõmẽcemẽt de chevalerie fut pour maintenir iustice cõe dessus auõs dit. Ainsi au cõmẽcemẽt q les clers furẽt establis ilz furẽt esleus bons hõmes saiges ⁊ deuotz affin quilz priassẽt dieu pour le peuple ⁊ mõstrassent aux gens les bõs enseignemẽs ⁊ les bõnes cõstumes dont il peussent auoir la grace de dieu: ⁊ furẽt aux clers les dismes donnees dont ilz vesquirẽt affin q par les biẽs tẽporelz ne fust empesche le diuĩ seruice. Et par ce furẽt par les clers establis les lieux ⁊ les paroisses pour chãter messe ⁊ dõner cõfession ⁊ preschier au peuple q trauaillẽt a labourer les biẽs dont eux ⁊ les clers viuẽt Et ainsi cõe aux cheualiers sont assignes princes dessoubs eux. Ainsi aux clers sõt assignes prelatz: cestassauoir euesques cardinaux ⁊ le pape q est par desus tous. les quelz viuẽt des biẽs q demeurẽt aux simples clers ⁊ tiẽnẽt en ordõnãce ⁊ en rigle les vngz ⁊ les aultres selon ce q il sõt de haut estat ou de plus bas. Aux clers est cõmãdee virginite affin qlz ne apẽt enfãs au qlz ilz dõnẽt les biẽs de saincte eglise q leur sont bailles en garde. Et pour ce que saicte eglise en soit plus misericordieuse au poures de iesuchrist Et pour ce les doibt on plus doubter car loffice de clergie est si haulte ⁊ si excellẽte ql fut deffẽdu q nul prince neust seigneurie sus lui ⁊ pour ce ont les clers seigneur q est price celestiel: cestassauoir plat a q sont les prices obliges de poursuir ⁊ cõqrir aider ⁊ pugnir ceulx q p sciẽce de plat serõt cõdamnes en significãce de hõnorer dieu q a fait si grãt hõneur aux clers que en ce monde ne sont nulles gens tant hõnoures cõe sont les clers sicõme tu peulz apceuoir au sait sacremẽt de lautel ⁊ aux autres saictz sacremẽs ⁊ autres choses. Et se tu hõnoures les clers ⁊ leur obeis tu seras hõnoure de dieu. Et tout ainsi comme office de clerge est la plus honnorable du monde ainsi est la plus perilleuse qui soit Car nulles gens nont tant a cõtrester contre lumanite du mõde

cōme clers. Et pource aussi sont il plus honnores en ce monde. Car il promettent a faire plus grās choses pour lamour de dieu q̄ nulz autres hōmes. Car a plus grant promesse ⁊ a plus grant amour de dieu affiert plus grant merite ⁊ au cōtraire plus grāt peril ⁊ plus grant punicion. Et pource ne sont nulles gēs tant punis cōme mauuais clers. Doncques chier filz se tu es clerc il te couuendra ēploier et despendre le patrimoine q̄ tu airas a hōnorer et essaulcer saincte eglise et a la foy catholique a lōneur et a la louenge de nostre seigneur dieu glorieux.

De lestat de religion. lxxxix.

Religion est souueraine vertu de hōme ordonnee a vie cōtēplatiue et renoncement de la vie actiue. Et sache filz q̄ celuy estat fut premierement en hermites q̄ par la grant amour q̄l auoient sen allerent aux bosquages et aux desers pour aourer nostre seigneur solitairement ⁊ pour viure en ɔtemplacion. Et au cōmencemēt estoit celle vie telle cōme ie diray. car ceulx hermites sen allerent au montaignes et aux desers tous seulz et viuoient aux desers des herbes et des racines et vestoieut la haire pour plus destaindre et mater la chair. Et apres se multiplierent et creurent en nōbre: si q̄ ilz sassemblerent plusieurs ensemble tant q̄ ilz cōmencerent a tenir rigle et ordre et esleurent prieurs et abbes: et firent moustiers et oratoires aux desers pour dieu prier et pour fouyr le monde et faire penitance. Et quant au plaisir de dieu ilz furent multiplies et ordonnes en estat de religion ilz allerent en diuerses regions et en diuerses terres pour prescher et enseigner theologie et la saincte foy catholique et pour cōfondre peche ⁊ erreurs: et pour pacifier ceulx qui estoient en guerre et discort. Et sont maintenant ces religiōs ētour nous pour garir nos maladies espirituelles. Et pour nous donner exemple et viure sainctement. Et pour ce est assignee rente aux religions: affin quilz ne aient occupacion temporelle dōt leur estude ne le seruice diui soit ēpesche. Et si esleurēt humilite et hōnestete et q̄sterēt aumosnes en signe de pitie ⁊ de charite. Maigres viādes/ieunes/afflictiōs/penitāces/pleurs ɔtriciōs/ desir/oraisō/obediēce/ɔsciēce/ ⁊ toutes les autres telles choses sont les richesses du tresor de religiō. Et pource filz se tu

apres cest estat ⁊ tu veulz estre religieux il te couuiẽt laisser tou
tes richesses mondaines et perseuerer en bõnes oeuures. ¶ Et sa
ches filz q̃ entre hõme et dieu na si hault degre q̃ religiõ: pource
q̃ beneurete de religion gette hors de couraige toutes choses: et
ne retiẽt fors q̃ dieu tant seulemẽt. Et pource le plus noble cou-
raige q̃ soit cest de religion. ⁊ au couraige peut on cõgnoistre le
mauuais religieux: pource q̃l est cõtraire a religion plus q̃ nul
autre hõme du monde. Et tout ainsi cõme la lumiere mõstre la
voye/religiõ est exẽple de tout bien. Aussi est mauuais religieux
exẽple de tout mal et de tenebres. et est doubtãce de la foy ⁊ ꝯmẽ-
cemẽt de erreur et diffame de saicte eglise. Et pource est plꝰ mau-
uais religieux a mespriser q̃ nul autre hõme du mõde ¶ Religiõ
est chose si amiable q̃ hõme laisse tout sõ plaisir mõdai et ses pa
rẽs/ses enfãs/ses deniers/ses possessions/sa voulẽte et frãche li-
berte pour auoir religiõ. Et nõ pas ces choses dessusdictes seule
mẽt laissẽt les religieux: ains doibuẽt estre rẽclus en lieux soli-
taires ⁊ en moustiers dõt ilz ne p̃ssẽt iamais: affi q̃lz aourẽt et ser
uẽt nr̃e seigneur dieu.

¶ De cõuertir le mõde. lxxxi.

Conuertir le mõde est adresser les errãs a voye de salut
et les faire estre p̃ticipãs a la loy des chr̃istiẽs q̃ est loy
p̃durable. ¶ Et saches q̃ en celle oeuure a mestier trois
choses et voulente. desq̃lles trois choses nr̃e seigneur dieu iesu
crist promist les deux a sait pierre. cestassauoir pouoir et sagesse
en signifiãce q̃ sainte eglise doibt cõuertir les foruoies ¶ Mais
ne promist pas la tierce cestassauoir voulente: pource que se il
contraignoit la voulente de lõme il destruiroit le franc vouloir
et le arbitre de lõme. par la destruction du quel seroit le merite
destruit: si que lõme nairoit point de merite pour le bien quil fe
roit. Et affin que lõme eust merite en bien faisant. pource laissa
dieu franche voulente quant il encharga a saincte eglise a con-
uertir le monde et adrecer les errans. Maint iuif ⁊ maint sarra
sin sont en la seigneurie des christiens q̃ nont poit de ꝯgnoissã-
ce de la saincte foy catholique: par quoy ilz sachent que ilz sont
en lerreur ou il sont. Et se il en eussent congnoissance par aduẽ-
ture q̃ ilz se conuertissent et feissent les autres oeuures q̃ appar
tiennent a christiente. Et les prelatz et les p̃ices qui ceste chose

maintiennent : affin q̄ les sarrasins et les iuifz ne senfuyent en
autres terres ceulx ayment mieux lõneur de ce monde q̄ lõneur
de dieu et saluacion de leur prochain. Et si sont maintz iuifz et
maitz sarrasins q̄ vouldroyent bien estre christiens se ilz auoyẽt
de quoy viure. Mais pource q̄ on leur toult ce quilz ont et on ne
leur donne riens dont ilz puissent viure : pource ne veulent ilz
estre christiens. Ceulx q̄ pour christiente sont hõnores et prises
du peuple ne chastiẽt pas ceulx qui sont a eulx et font vergõgne
et honte au baptesme et ne veulent mie que les autres christiẽs
ayent cõgnoissance de dieu et de la saincte foy catholique. ¶ Silz
cest chose vraye que le pape a dessoubz soy plusieurs messagiers
lesquelz il pourroit enuoier aux terres ou sõt destruites les egli
ses / et aux sarrasins / et a ceulx q̄ aourent les ydolles en pourroit
faire venir de diuerses terres et de diuerses nacions plusieurs se
il vouloit ausq̄lz il fist mõstrer et apprendre nr̃e language ⁊ nr̃e
foy se il leur dõnast de quoy ilz peussent viure et les maintenir
courtoisement / et les gardast de mal et de villenie. et puis les ẽ-
uoiast en leur terre affin q̄lz dõnassent a leurs gẽs la saincte foy
catholique / ⁊ les raisons par lesquelles elle peut estre soustenue /
et les autres foys cassees. Et vrayemẽt moult de mescreãs se cõ-
uertiroyent a nostre loy christiẽne se ilz le sauoyẽt / et lesseroyẽt
leur loy. Car gens sans loy et q̄ croyẽt les ydolles seroyẽt legiers
a ꝯuertir et les sarrasins aussi. car ia soit ce q̄lz ayẽt loy : toutes-
fois la lesseroyẽt il legieremẽt pour prẽdre foy catholiq̄ : pource
q̄ les sages sarrasins entẽdent biẽ par sẽs naturel q̄ leur loy est
faulse / ⁊ q̄ mahõmet ne fut mie prophete si cõe nous auõs dessus
dit de la loy mahõmet plusieurs sais preudes hões religieux de-
sirẽt a mourir pour hõnorer la saicte passiõ de iesucrist / et pour
sauuer leur ꝓchain lesq̄lz iroyẽt voulẽtiers p̄scher la parolle de
dieu ẽtre les mescreãs se ilz sauoyẽt le lãguage / et on les y voul-
sist ẽuoier. Mais il nya q̄ les lãguages q̄ facẽt aprẽdre. Ne ceulx
a q̄ il appartiẽt ⁊ q̄ õt leglise en gouuernemẽt nẽ chault dẽ faire
apprẽdre les lãguages ne de les enuoier p̄scher la foy christienne
par leurs diuerses terres. ains sõt ores tenus pour nices ceulx q̄
pour multiplier la foy christiẽne mettroyẽt voulẽtiers leurs p-
sõnes et leurs gẽs en ayde pour saicte eglise essaulcer ⁊ ꝯq̄rir les

terres que les mescreans tiennent. Se tous les freres qui sont
cõmuns a prescher estoyent ordonnes a aller conuertir les mes=
creans/et ilz eussent cueur de soustenir martire pour lamour de
dieu se mestier estoit/et ilz vouloyent mõstrer la verite ilz sour=
mõteroyent la faulse loy. Car dieu aide a verite ⁊ saincte ꝯuersa=
ciõ de sang espãdre en corps dõme q̃ meurt pour lamour de dieu
et par penitances/et aumosnes/et afflictiõs/et perseuerance de
saincte cõuersacion verroit on les mescreans yssir hors de leur
erreur et estre christiẽs. Et pource filz est ce q̃ nous ne faisõs mie
maītenãt tãt de miracles q̃ au tẽps des apostres estoyẽt faictz.
Car la deuocion estoit greigneure a cõuertir le mõde q̃ elle nest
aux religieux du tẽps present. Et les mescreãs aussi veulẽt auoir
raisõs fõdees dessus auctorites: pource couuiẽt mõstrer auctori
te en liure par raison fõdee par escripture pour cõuertir le mõde
et les mescreãs: leq̃l liure leur soit mõstre si q̃ par icelуy soit vai
cu leur ẽtẽdemẽt en telle maniere q̃ dieu soit cõgneu/seruy ayme
et hõnore. ¶ De oraisou/et cõme on doibt dieu prier. ¶ lxxxi.

Oraisõ est esleuemẽt de couraige deuot et piteux en soy
esmouuãt a dieu ou prier dieu des biẽs q̃ sõt cõmũs a
ceste vie tẽporelle ¶ Et saches filz q̃ oraison est en trois
manieres. ¶ La premiere est quãt la memoire se remẽbre et pense
a dieu en laourãt. ¶ La secõde est quãt la bouche de lõme loe dieu
et laoure en le priãt de parolle/et en le amãt de cueur ¶ La tierce
est quãt lõme fait oraison a dieu en faisãt bõnes oeuures en pẽ=
sãt et aymãt dieu et le biẽ. Si nest mie chose couuenable q̃ hõme
oeuure sa bouche a nõmer le nõ de dieu quãt sõ cueur pẽse a vani
te. Car le cueur et la bouche se doibuẽt cõcorder ẽsẽble se tu veulz
faire bõne oraisõ ¶ Et quãt tu pries dieu se tu es en aucune pẽsee
q̃ te ẽpesche a faire ta priere si fais tõ oraisõ de nouuelles pẽsees
⁊ trouue nouuelles raisõs q̃ tu diras en ta priere tãt q̃ tu puisses
ꝯtraidre tõ couraige a le accorder aux parolles q̃ tu diras. ¶ Filz
au matī quãt tu seras leue/⁊ tu seras en leglise pour aourer ⁊ pri
er dieu si te agenoulle deuãt la croix/et fay deuãt ta face le signe
de la saīcte croix/⁊ puis regarde la croix: affi q̃ tu ayes remẽbrãce
de la saīcte passiõ du benoist filz de dieu iesucrist: apres lieue les
mains vers le ciel a dieu. Et puis par humilite baise la terre en

signifiance que de elle es venu/et a elle retourneras. Et puis sa-
lue la croix par ceste maniere. Adoramuns te christe et benedici
mus tibi quia per sanctã crucẽ tuã redemisti mundũ. Et apres
dy. Pater noster q̃ es in celis: sanctificetur nomẽ tuũ. Adueniat
regnũ tuũ. Fiat voluntas tua sicut in celo et in terra. Panẽ no-
strũ quotidianũ da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nr̃a.
Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos indu-
cas in tentationem. Sed libera nos a malo Amen. Aue maria
gratia plena dominus tecũ: benedicta tu in mulieribus et bene
dictus fructus ventris tui iesus Amen ¶ Sancta maria mater
dei ora pro nobis. Et apres salue les angelz et les sains de gloire
Et quant tu airas ce dit deuant la croix a genoux si te remue en
autre lieu se il te est plus couuenable a faire ta priere. Car aucu-
ne fois pour la multitude des gẽs est ẽpeschee oraison: et pource
va ten en lieu couuenable: et la fay ton oraison ¶ Premierement
aoure dieu aux douze articles de la foy catholiq̃. apres aoure di-
eu en ses v̄tus: sicõme bonte/grandesse/eternite/pouoir/sagesse/
vertu/gloire/cõplissemẽt/iustice/largesse/misericorde/humilite
seigneurie et paciẽce. Et puis filz demãde a dieu foy: affin q̃ tu le
croyes se tu ne lentẽs. demãde esperãce: affin q̃ tu ayes fiance en
luy/et que il te secoure en tous tes besoingz. Et demande charite
affi q̃ tu aymes dieu de tout tõ cueur pfaictemẽt sur toutes cho-
ses et tõ pchain cõe toymesmes en ce mõde a souffrir mal et peine
pour lamour de dieu et de tes peches demãde a dieu lumiere de sa
grace: affi q̃lle ẽlumine tõ ame/et adresse en la voye de iesucrist et
q̃ tu veuilles et saches ẽluminer ceulx q̃ sõt en tenebres. Demãde
a dieu force cõtre gloutõnie/luxure/auarice/ẽuie/ire/paresce/et or
gueil. Demãde actrẽpãce en tõ mẽger et en tõ boire/en tõ parler
en tõ vestir/en tõ despẽdre en tõ dormir et en tõ veiller ¶ Et saches
q̃ trop mieux vault demãder a dieu les v̄tus dessusdictes q̃ demã
der sãte ne hõneur ne deniers ne ẽfãs ne possessiõs ne nulles au-
tres choses. Car par telles choses peut hõe descẽdre en ẽfer pdu-
rablemẽt. Mais par les v̄tus dessusdictes va lõme en gloire cele
stielle q̃ dure sãs fin ¶ Chier filz prie pour tõ pere et pour ta me-
re. car de eulx as tu receu tõ estre leq̃l tu ne dõneroyes pour tout
le mõde. Prie pour ta fẽme et pour tes ẽfãs se tu les as. Car grant

grace fait dieu a hõme quãt il luy dõne fẽme et enfans q̃ sõt ser-
uiteurs de dieu. Prie pour tõ seigneur terryen . car dieu le te dõ-
ne affin q̃ il te aide ou deffende/ou q̃ il te chastie affin q̃ tu ne per
des la gloire de dieu. Et puis fais commune oraison. car elle est
moult agreable a dieu. Et si prie le saint esperit pour le sait pere
pour les prelatz et pour les princes / pour les religieux / et pour
tout le peuple de christiente q̃ il leur doint grace de deffendre la
saincte foy catholiq̃/et q̃ ilz la puissẽt essaulcer de la saicte passiõ
de iesucrist laquelle soit honnoree par saincte eglise en celuy mes
me lieu ou il mourut pour hõnorer saincte eglise ⁊ le peuple des
christiens. Prie pour les iuifz et sarrasins/⁊ pour autres mescre-
ans q̃ dieu leur doint lumiere de grace : si que ilz puissent estre
conuertis a la saincte foy catholique et dieu leur doint par sa
pitie procureurs et prescheurs q̃ les endoctrinẽt en voye de sau-
uement sans paour de mort ¶ Et ne oublie pas en ta priere les
mors q̃ sont en purgatoire ou ilz souffrẽt griefz tourmẽs pour
les peches q̃lz ont faictz en ce monde : affin q̃ les tourmẽs leurs
soyent alleges par la grace des vifz. Et quãt les vifz dõnẽt aucu
nes aumosnes pour lamour de dieu q̃ pource il leur veuille alle
ger leurs peines . Et en ton oraison ayes especial sait ou saicte a
q̃ tu ayes deuocion / et prie celuy et hõnore affin q̃l tayde enuers
dieu. Car les sais ⁊ saictes de paradis sõt aymes et chieris de dieu
q̃ veult q̃ les hões de ce mõde les hõnorẽt et priẽt affin q̃lz soyẽt
ouys en leurs prieres . ¶ Filz accuse toy de tes peches et demãde
pardon a la misericorde de dieu. et apres rens graces a dieu de ce
que il ta donne estre/et q̃ il ta donne tout ce q̃ tu as . et luy rens
graces aussi de ce q̃ il ne ta mie fait contrefait / ou mescreant/ou
pierre/ou aucune autre chose moins noble q̃ lestre quil ta dõne.
Et se tu as trauail et peine pour seruir dieu et pour tes peches:
si en rens graces a dieu. Car peine et trauail mortifient en lame
les maulx de ce monde . Tu nes mie souffisant a rendre graces a
dieu des biens quil ta donnes et que il te veult donner. Et pour
ce doibs tu retourner a la royne du ciel la glorieuse vierge marie
et aux sains de paradis en leur priant quilz regracient dieu de ce
dont tu ne le peus regracier ¶ Car de tant que ilz sont meilleurs
et plus dignes q̃ toy: de tãt sõt ilz plus couuenables a regracier

dieu que tu nes. Et napes pas honte filz de prier dieu. Car cest moult belle chose bône + hônorable de prier dieu. Et quât tu prias dieu en leglise si ne regarde pas les hômes ne les fémes. Et si nacouste pas leurs parolles: car tu en seropes empesche en tô oraison. Et ne demâde nulles richesses: affin q̄ tu ne gettes hors dieu de toy. Et apprens tât de latin se tu peux que tu entêdes la messe. Car se tu lentés tu en auras la messe plus agreable: dont tu seras tousiours plus agreable a dieu. Et se tu te ennuyes de longue messe/ou de long sermô/ou de long seruice deglise. Saches que cest pource q̄ tu nas point de deuotiô. ne ne côtemples pas dieu lôguemêt par oraison ou par affliction de couraige. + par exaulcemêt de ton entendemêt a dieu. et par souuenâce des parolles de dieu. maint homme a memoire + ne scait remêbrer et si a maint homme voulente et ne scait aymer. et maint homme a entendement et ne scait entendre. Mais filz se tu ne sauoyes remembrer entendre + aymer les parolles de dieu: tu seroyes ennuye et las quant tu ne les orroyes. Filz se tu es trauaille ou couroucé ou triste en ton courage: si te met en oraison. Car oraison est de si grant vertu quelle conforte/côseille/ repose/ esiouist et honnore tout homme ire. descôforte. desconseille. trauaille. + auile. Car oraison est moyen entre dieu et homme. Et a oraison se conioingnent et accordent ieunes. afflictiôs. pleurs souspirs contricions/ humbles vestemens/estroite vie/et petite viâde mêger: pource que le contraire de ces choses empesche oraison. Et se tu ne peux pleurer saches que tu as destaillement de amour et de contrition. et si te amortist ta sensualite naturelle cest ta fragillite corporelle qui ne te laisse pleurer. ¶ Pleure filz et a oure le roy du ciel: car se tous les dannes et les dyables qui sont en êfer pouoyêt pleurer par vne seule heure ilz seroyêt hors des peines denfer: et airoyent gloire pardurable.

¶ De lame/et de ses puissances. ¶ lxxxxii.

Ame est substance espirituelle dônant forme a corps humain. Et saches filz que dieu a ordonne + cree lame de neant au ventre de la femme et lassêble au corps q̄ est engendre des corps de lôme et de la féme. A la quelle ame sont dônees trois puissâces pricipales cestassauoir méoire/êtêdemêt

et vouléte. Et tout ce q̃ lame fait par ces trois puissances elle le fait par q̃tre manieres selon ce q̃l est contenu en lart de trouuer verite. Et lame oeuure en vne maniere quãt elle prẽt representa cion de aucune chose en la remẽbrant entendant et aymãt: ⁊ au tremẽt quãt elle la/remẽbrant et nõ entẽdãt aymant ou haissãt Et autremẽt quãt elle la prent en la remẽbrant en cõposant des q̃tre elemẽs dessusditz aux remẽbremẽs ⁊ cõposemẽs de ses puis sances. cestassauoir vegetatiue/sensitiue/ymaginatiue/et raisõ nable. Car en arbres et en herbes na poit de ame sẽsitiue. ia soit ce q̃ ilz ayent ame vegetatiue. ⁊ en bestes mues na point de ame raisõnable ia soit ce q̃ ilz ayent ame sensitiue irraisonnable ve getatiue et motiue. Mais en lame humaine sõt toutes ces puis sances dessusdites. Et pource dit on q̃ lõme participe auec tou-tes creatures. Car il a estre auecq̃s les pierres. viure auecq̃s les plantes. sentir/et mouuoir/auecq̃s les bestes. et entẽdre auecq̃s les angelz: Ame vegetatiue est le croissemẽt et la vie dõt viuent et croissent tous arbres/ et herbes/ plantes/ et tous corps de be-stes et de hões qui ont vie par raisõ de nature elemẽtelle. Ame sensitiue est pouoir par le quel les bestes et les oyseaux et les hõ mes ont cinq sẽs corporelz. Ame ymaginatiue est le pouoir par le q̃l tu ymagines toutes choses q̃ tu veulx ymaginer. Ame rai sõnable est celle qui a pouoir de remẽbrer/ẽtẽdre/et vouloir tou tes choses. Ame motiue est celle q̃ a le pouoir par le q̃l viuẽt les bestes et les hõmes ad ce quilz desirẽt. ⁊ par quoy lõme a ce q̃l de sire ⁊ ayme. Et saches q̃ lame par lymaginatiõ prẽt exẽple cõmũ de tout ce que les cinq sẽs corporelz luy represẽtẽt en voyãt/odo rãt/goustãt/et touchãt/ ⁊ le represente la fãtasie a lẽtẽdemẽt dõt lentẽdemẽt mõte plus hault a entendre dieu et les angelz et les choses celestielles. La fãtasie est la chambre qui est aux ossemẽs de la teste par dessus le destroit du frõt ou est lymaginatiue assẽ blee qui prent lexẽple des choses corporelles. Et sen oeuure la fã tasie de ce quelle prent et enlumine celle chambre affin q̃ lenten demẽt puisse prendre ce q̃ lymagination luy offre. Et quãt ce se discorde par aucũ accidẽt lors deuiẽt on fãtastiq̃ ⁊ pert on lẽtẽde mẽt et deuiẽt on fol. Et saches filz q̃ quãt lõme meurt: pour tãt ne meurt pas lame. Car elle est imortelle si q̃ elle ne peut iamais

mourir pour la vertu de dieu qui la cree nõ mortelle. Et pource q̃ la misericorde et la iustice diuie selõ les oeuures de lame la veult guerdõner en paradis ou punir en ẽfer. Et pource en ces trois puissances dessusdictes. cestassauoir mẽoire / entẽdemẽt / et voulẽte / demeure vertu: par laquelle on peult remẽbrer et entendre choses corporelles sans ymagination et sans les sens corporelz. Et pource filz chayent en erreur et en durte plusieurs hões quãt ilz cuidẽt ymaginer les choses espirituelles les q̃lles ne peuẽt estre ymaginees. Car aĩsi coẽ les yeux ont vne office et les oreilles vne autre: ainsi lymaginatiue office de ymaginer ce qui est espirituel. et corporel. Puis dõcq̃s q̃ lẽtẽdemẽt q̃ est plus hault en vertu que nest lymaginatiõ ne peult entẽdre ce qui est de nature itellectuelle et nõ entẽdible: trop mains le pourra entẽdre limaginatiue. Filz trop soubtilles sont pour toy les choses dont ie tay parle: car tu nes pas de aage que tu les puisses entẽdre. Mais ie le te veuil dire: affin q̃ tu les desires a sauoir / si que quãt tu seras de aage tu les puisses entẽdre. Et pource filz ne cuide pas quãt lõme meurt que lame raisonnable meure auec le corps. Car elle ne meurt point: ains sen va en paradis ou en enfer. selõ les oeuures q̃ elle aura faictes en ce mõde. Mais la vegetatiue / sẽsitiue / et ymaginatiue / meurẽt auec le corps: pource q̃ elles sõt de la nature corporelle et corrũpable. Et au iour du iugemẽt quãt tous ressusciterõt chacũe ame recouurera sõ corps mais lors ny aura lordõnemẽt des trois puissãces de lame en telle maniere cõme elles õt mestier au tẽps presẽt. Car du iour du iugemẽt en auãt hõe ne mẽgera ne ne boyra ne gerra auec femme: ne aura corps corrũpable.

Du corps / et des cinq sens de nature. lxxxxiii.

Le corps humain est compose de quatre elemẽs. du q̃l la cõposition fut faicte du limon de la terre. Et pource que les quatre elemens dont le corps humain est cõpose sont corrũpables: pource est le corps humain corrũpable. Si couuiẽt dõc q̃ hõe mẽguisse et boyue pour soustenir le corps. et q̃ il veille et dorme pour attrẽper la discordãce et cõtrariete des elemẽs. Le corps a v sẽs corporelz q̃ sõt: veoir / oyr / odorer / gouster / et toucher. Et par ces v. sẽs participe le corps aux choses de dehors. sãs les q̃lles il ne se peut soustenir. car la chaleur naturelle

qui est dedens le corps degaste tousiours lumidite du corps. Et
pource se au corps ne venoit humidite: les choses qui sõt dehors
le corps quãt lumidite seroit degastee le corps seroit mort. Sãs
veoir ⁊ sãs oyr peut hõe viure Et pource filz soyes attrẽpe en tõ
mẽger ⁊ en tõ boire. en odorer oudeurs nõ corrumpables: car ce
sont les choses dõt le corps prẽt vie. Filz la veue est aux yeux par
triãgle cestassauoir des choses dõt les yeux receuẽt rẽpsentatiõ
parmy lair qui est cler ⁊ net. ⁊ a ce sõt reqses qtre choses: cestassa
uoir le oeul / ⁊ la chose veue. sicõe lair ou leau. ⁊ la clarte du souleil
ou dautre lumiere. sãs les qlles qtre choses hõe ne peult veoir.
En lair est fait le sõ qui est en lair feru. le ql se forme en tes oreil
les par laye de de lame q recoit lẽpointe du coup q est feru en lair
Car quãt lair est lene il est discõueniẽt aux oreilles et au cerueau
par sa diuersite. Mais par la cõueniẽce q lair feru auecqs leaue
se fourme le sõ dõt les oyes ẽtrẽt en tes oreilles: ⁊ aisi apprẽnent
les enfãs a parler pour oyr ⁊ mouuoir la lãgue selõ la voys q ilz
oyent. Et pource sõt les hões sours ⁊ muetz pource qlz ne peuẽt
ouir la voix dõt ilz puissẽt apprẽdre a parler. Odorer se fourme
de chaleur ⁊ de moiteur q sõt du feu ⁊ de lair. Car le feu ⁊ lair ont
nature de mõter laleine en hault. la qlle alleine traicte / tire a soy
lair q participe ⁊ ẽtre les choses odorãs. Et par telle maniẽ mai
ne laleine les humeurs a tõ nes de toutes choses dõt tu sens les
oudeurs. Et selõ ce q lair est plus sẽblable aux humeurs: selõ ce
sont plus fors les humeurs. Car lair pur et net fortifie les hu-
meurs: ⁊ lair corrũpu les corrũpt. Gouster ẽgẽdre huidite q est
aux noyres places q sõt dessoux la lãgue ou les veines ⁊ les raci
nes ⁊ de lumidite q est aux veines viẽt la saueur a tõ plaisir quãt
elle est selõ la qlite des viãdes. Mais quãt lumeur des veines de
la lãgue est deicõuenãt: lors les viãdes q sõt doulces sẽblẽt ame
res. Atouchemẽt viẽt de nerf q est en la chair viue ou est lõme sẽ
sible quãt il est touche. ou les nerfz sẽtẽt pmieremẽt par la terre
en leaue ⁊ le feu en lair sẽtẽt apres q quãt les sẽtemẽs sõt ẽsẽble li
maginatiõ ne peut cõprẽdre ne discerner qui est premier ou der
nier entre les sentemẽs de la terre ou de leaue et de lair et du feu
Mais pource que le feu et lair sont dedens le corps plus formẽt
que la terre en leaue: pource est entendu que par la terre ⁊ leaue

sent premieremẽt le corps que il ne fait par lair et le feu ⁊ en tãt q̃ le corps est de plus grosse matiere : de tãt estil plus touchable et plus sẽsitif/mais quil soit vif. Car ainsi cõe le feu est spere des elemẽs si q̃ tous les autres elemẽs sõt dedẽs ẽclos. et est selõ mõ appetit naturel par dessus lair/et lair par dessus leaue/⁊ le eaue par dessus la terre. Ainsi est le corps cõpose par le cõtraire. Car la chaleur naturelle est plus dedãs le corps q̃ nulles des autres proprietes des elemẽs: et le humidite de lair plus q̃ les ꝓprietes de leaue ne de la terre. Et la ꝓpriete de la terre est plus pres des termes de dehors le corps q̃ nest celle de leaue selõ plus ⁊ moins de la simplicite des elemẽs qui sont au corps plus en vng lieu q̃ en autre. selõ le regart de leur siplicite. Chier filz moult de choses te pourroye dire des elemẽs; mais briefuement couuient passer pource que moult tay a parler de dieu.

De vie corporelle/et espirituelle. lxxxiiii.

Vie corporelle est actualite par la q̃lle le corps vit. Et vie espirituelle est aymer dieu. Doncq̃s filz se tu aymes la vie corporelle: si ayme ⁊ crẽs dieu. Car pour aymer dieu et doubter viẽt lame en vertu dõt elle escheue les peches q̃ sont de mort pdurable. Saches filz q̃ en ceste vie sõt trois voyes. cestassauoir voye basse/⁊ voye souueraine/⁊ moyẽne. La voye basse est vie de pecheurs. la moyẽne est vie actiue. la souueraine est vie cõtẽplatiue q̃ est la plus pres de dieu ⁊ plus loing de peche. Car la vie ꝯtẽplatiue est plus noble q̃ la vie actiue. En la basse voye sõt les pecheurs q̃ aymẽt ceste vie mõdaine pour q̃lz ayẽt les delitz du corps: mais quãt a lame ⁊ a la vie espũelle ilz meurẽt par peche. Et pource filz garde q̃ tu ne ailles par ceste voye car elle maine a dãnatiõ. Et en la moyẽne sõt ceulx q̃ mainẽt vie actiue. q̃ en leurs t̃res/⁊ leurs possessiõs/⁊ fẽmes ⁊ ẽfãs labourẽt ⁊ trauaillẽt en acq̃rant les biẽs de ce mõde par bõne ⁊ loyalle ordõnance dõt ilz rẽdẽt graces a dieu et en font biẽs ⁊ aumosnes pour lamour de dieu. Et fuyẽt peche. dõt ilz ont cestui siecle et lautre. Et en la souueraine voye sont ceulx qui mainẽt vie cõtẽplatiue cestassauoir qui mainẽt aspre vie par penitãce. ⁊ laissẽt les biẽs de ce mõde pour cõtẽpler ⁊ seruir dieu en pleurs ⁊ oraisõs et ieunes en cõtricion et en pourete en mesprisant ce monde. Et ceulx auront

la gloire de lautre siecle plus et mieulx que ceulx qui võt par la voye moyẽne car ilz laissẽt les beneuretes de ce mõde pour avoir lautre. Chier filz tãtdis q̃ tu es en ce mõde et q̃ tu peux aller par la quelle voye q̃ tu veulx. se la basse te est plaisãte et agreable si regarde cõme elle dure pou: et cõme la mort ne asseure poit les ieunes hõmes de vivre lõguemẽt. Et puis regarde q̃ quãt hõe dort il ne vit mie dicelle vie. ne quant il est courouce/ou triste. ou paoureux. ne quãt il a passiõ/ou travail/ou peine: par maladie ou par autre cause. Et se tu veulx ces choses bien cõsiderer tu trouveras q̃ hõme est trop mieulx hors de la ioye mondaine: que il nest ens. Car il est plus souvẽt travaille et ire: q̃ il nest ioyeux et repose. Et pource donc q̃ en ceste basse vie le tẽps est si brief et la mort denfer est si longue car elle est sans fin. en la quelle hõme va par ceste basse voye: pource seras tu fol et mal heureux se tu eslis ceste voye. Et se tu eslis la voye moyenne: si garde q̃ tu eslises office ou mestier qui soit le plus loing que tu pourras de la basse voye. Car en la basse voye a offices ou mestiers plus nobles les vngs q̃ les autres. pource quilz sont plus pres de la voye cõtẽplative les vngs q̃ les autres. Et se tu eslis vie cõtẽplative si eslis y celuy ordre q̃ soit plus loing de la vie active. Car aisi cõe en la vie active a offices et mestiers qui sont plus pres de la basse voye les vngs q̃ les autres: ainsi a la souveraine voye a aucũs religieux plus loing de la vie active q̃ les autres. Et si a en vne mesme religiõ aucũs offices q̃ sõt plus convenables a la vie cõtẽplative q̃ les autres: et aucũs q̃ sõt plus prochains de la vie active. Et si garde q̃ tu ne lyses aux livres q̃ tont la basse voye desirable. Mais le nostre grãt livre de multipliãce apes: par le quel la voye cõtẽplative est desirable a cõtempler dieu.

De la mort corporelle/et de la mort espirituelle. lxxxv.

Mort corporelle est deptemẽt de lame et du corps: et mort espirituelle est en lame q̃ se dept de dieu par peche. Et pource sõt deux mors. Car en la mort corporelle sapproche lame vertueuse de dieu q̃ se mõte en paradis quant le corps meurt. Et en la mort espirituelle lame pecheresse sen descend au feu dẽfer pour estre la tourmẽtee pdurablemẽt. Pẽse filz a la mort affi q̃ tu ne soyes orgueilleux. Car la mort maine le corps a grãt vilete quãt

elle le fait estre dessoubz la terre lait et horrible et puãt et le fait mẽgier aux vers et estre pourreture et ordure. Si dois doncqz filz pẽser et douter la mort et la fuir affi q̃ tu serues dieu plus lõguemẽt et acquieres plus grãt merite en ce monde. si la dois douter pour ce q̃ tu ne sois en q̃l poĩt elle te prẽdra ne quãt et cõe elle vendra et si sais biẽ q̃ mourir te cõuiẽt. ais meurs chascun iour. car chascũ iour sapproche de toy la mort. Et les mors que tu voys mettre en terre pour pourrir te dõnẽt signifiãce q̃ tu seras tel cõe ilz sõt. aussi cõe ilz sõt delaisses et oublies de leurs parẽs. ainsi serãs tu delaisse et oublie des tiẽs. Tous les biens tẽporelz q̃ tu as te touldra la mort. et te fera estre mesprise et oublie de toutes gẽs et sera vng tẽps q̃ des biẽs q̃ tu as vng aultre sera en possessiõ q̃ ne te cõgnoistra ne aymera ne plera pour toy. ais se tu retournoyes en vie il ne te dõneroit mie p aduẽture du paĩ a mẽgier. ne de leaue a boire. Et pour ce aimẽt plusieurs la mort de leurs parẽs affi quilz puissẽt auoir la possessiõ de leurs biẽs tẽporelz. dont tu dois auoir exẽple. Car se tu assẽbles desordõnemẽt affi q̃ tõ filz soit riche apres toy. saches q̃ tu aquiers la mort de lame. Et si desirera ton filz ta mort corporelle pour auoir tes biẽs tẽporelz. Et ia soit q̃ la mort corporelle soit moult doutable toutessoys est la mort de lame trop plus redoutable. Car la mort corporelle ne peux tu fuir ne escheuer en ce monde cy. Mais la mort de lame peux tu bien escheuer. Et en laultre siecle ne pourras tu mourir corporellemẽt et si ne pourras fouir ne escheuer la mort de lame se tu las deserue.

De ypocrisie et de vaine gloire. lxxxxvi.

Vaine gloire est eleuacion de courage en soy attribuant lõneur qui est deu a dieu tant seulement. Et ypocrisie est faintise et semblant de bien faire et apparence de deuocion sans dieu aymer et pour aultry deceuoir. Et ceux qui ont vaine gloire font aulcunes bonnes euures affin quilz soiẽt loues et honnores du peuple. En ypocrisie a deux voies dont p lune on va en la compaignie de vaine gloire. et par laultre on va en la compaignie de faulcete de tricherie et de barat. Par la premiere voye vont ceux qui ont vestemens faintz et ieunent et meinẽt aspre vie et disans hũbles paroles bõnes et deuotes et mõ

strēt le plus quilz peuent quilz sōt bons et tout ce fōt il pour ce
quilz aient hōneur ⁊ renōmee. Et qui dōnent ⁊ despēdent large
mēt et qui font tout ce quilz fōt pour estre hōnores de la gēt af
fin q̄ le monde ple de eux en les louāt. Ceux ont ypocrisie entant
cōe ilz se mōstrēt bons ⁊ ilz sont mauuais en leurs courages et
leurs faitz sont plais de vaine gloire car ilz se dōnent gloire de
ce qui nest mie et font cōtre ce pour quoy lōme est cree cestassa=
uoir pour louer dieu et ilz veulēt q̄ la louēge soit a eux ⁊ nō pas
a dieu. Ha filz tāt daumosnes et de deniers et de robes et de tel
les choses sōt dōnees pour auoir vaine gloire plus q̄ pour la=
mour de dieu et toutesfois est la louēge ⁊ la renōmee q̄ les ypo
crites plains de vaie gloire ont tost ⁊ legieremēt passee ⁊si du=
re moult pou. Par la voye de faulcete vont tousiours ceux qui
se mōstrēt estre bons affin quilz puissēt deceuoir les gēs. Car p
sēblāce de bien lōme loyal et siple est plus legieremēt deceu quil
ne seroit p sēblāce de mal. Et pour ce quen ceste voye vont plus=
ieurs et q̄ a grant peine se peut on garder de hōme faux ypocri
te. Pourtāt nest pas chose seure croire chascū selō le sēblant q̄l
mōstre: car a peine se peut on garder de homme faulx ypocri
te. Et si sōt aulcunes gēs qui fōt aulcū bien couuertemēt ⁊ celee
ment affin quilz ne soient moques de ceux qui les vrōt. Et ceux
pour ce quilz ont paour destre moques des gēs pour dōner exē
ple de bōnes euures Saches filz quil ont aulcunes racines de y
pocrisie et de vaine gloire pour quoy il pdēt le merite q̄lz aro
iēt sil neussēt vaine gloire ne ypocrisie. Car il ne fut mie cōmā
de a bien faire secretemēt pour aultre cause fors q̄ pour fuir vai
ne gloire Aulcunes gēs sōt q̄ disēt mal de leur pere ⁊ de leur me
re ou daucū aultre affin quō le loue ⁊ nō mie son pere. Et si sont
plusieurs hōmes plais de ypocrisie et de vaine gloire qui ne le
cuidēt mie estre pour ce quō ne les loe poīt et quil desirēt tāt a
estre loes quilz ne cōgnoissēt leur deffautes. Et pour ce filz se tu
veux estre priue et acointe domme plain de vaine gloire si luy dy
mal daulcū hōme. Car quāt tu luy diras mal dun aultre il te cō
mēcera a aymer pour ce q̄l cuidera que tu veuilles bien dire de
luy. Et se tu veux estre hay et mesprise dōme plain de vaine gloi
re si le reprens des deffautes quil fait cōtre dieu

Tentacion est esprouuement par le quel est certifie lentendemēt Et tētaciō est achaisōnemēt par quoy vient la fin ⁊ lentēcion dont on doibt auoir cōgnoissāce. Et saches filz q̄ tentacion est en trois manieres. La premiere tentacion angeliq̄ La secōde dyaboliq̄ La tierce humaīe: cest adire dun hōme. Tentaciō angeliq̄ est quant lange q̄ dieu ta dōne te conseille q̄ tu faces bōnes oeuures affin q̄ tu ayes achaisō de biē faire. Si q̄ quāt tu es a la table ⁊ tu mēgus ou bois ⁊ as grāt appetit lors te cōseille il en cōscience q̄ tu ayes attrēpance ⁊ abstinēce q̄ sont vertus. Tentaciō dyaboliq̄ est q̄ quāt le dyable q̄ est mauuais ange te cōseille q̄ tu te cōsentes ⁊ que tu faces peche en te monstrāt achaisō de toy excuser p aucune friuole excusation ou aucunefois te cōseille q̄ tu faces aumosnes ou aulcun aultre biē dont tu prennes en toy vaine gloire q̄ est peche veniel. ⁊ q̄ parce il te puisse amener a peche mortel. Et ce fait il quāt il voit q̄ tu es enclin a vaine gloire ⁊ ainsy des aultres peches. Et se tu veux sauoir la differēce q̄ est ētre tentacion āgeliq̄ ⁊ tentacion dyabolique Saches q̄ tentacion angelique au cōmencemēt dōne trauail a la nature du corps pour ce q̄ le corps est plus enclin a mal faire q̄ a bien. ⁊ de tāt lame a plus de trauail a lui faire faire bōnes oeuures. Mes appres quāt le corps est vaincu lors cōmence lame a bien faire pour lacroissemēt de sa nature Car lame de sa nature est encline de bien faire: ⁊ pour ce se resiouist elle du bien q̄ le corps fait. Et celui q̄ premieremēt est peresceux lame le fait estre diligēt ⁊ curieux en icelles choses en quoy lame trauailler le fait pour faire bōnes oeuures Et tentacion dyaboliq̄ est tout au contraire: car au cōmēcemēt elle fait le corps ioieusemēt cōmēcer a bien faire ⁊ a la fin fait lame triste ⁊ dolēte pour ce q̄ elle fait cōscience du peche ⁊ du mal fait quāt elle sest cōsentue au dyable q̄ est son ennemi Tentaciō humaīe est quāt la folle fēme est cointe ⁊ fardee ⁊ sa face aournee ⁊ ses vestemēs pares affin q̄lle soit plaisāte ⁊ desiree aux hōmes ⁊ q̄ on parle de sa beaute. Et par ceste tentacion est engendree vaine gloire ⁊ aucunesfois bien affin q̄l puisse faire mal pour ce quil treuue en lui paciēce ⁊ loyaute lors par sēblables choses tentēt les vngs hōmes ⁊ les aultres selon ce q̄l raconte au liure de tentaciō. Filz difference est entre

tētacion corporelle ⁊ espirituelle. car tentaciō est faicte en lame ⁊ en ses puissāces: cestassauoir en sō memoire ⁊ en son entēdemēt ⁊ a sa voulēte. Et tentaciō corporele est faicte aux v. sēs corporelz Chier filz grāde est la gloire q̄ les hōmes gaignēt pour resister ⁊ cōtrester a male voulēte pour ce q̄ hōme est de fraisle nature. ⁊ est prest ⁊ appareille de seruir a peche par sa nature q̄ est corrū-pue par peche. Et par ce est hōme moult souuēt ⁊ legieremēt sur mōte ⁊ vaincu p̄ tentaciō. Si te cōseille filz q̄ tāt cōe tu pourras tu fuyes les tētacions dyaboliques ⁊ les tentaciōs de fēmes ⁊ des mauuais hōes affin q̄ tu ne chayes en lire de nostre seigneur dieu

De toutes manieres de nourrissemēt ⁊ cōmēt on nourrist ses enfans lxxxviii.

Nourrissemēt est bien enseignier ⁊ doctriner hōme en bōnes meurs quāt a lame ⁊ quāt au corps. Nourrissemēt est dōner viāde cōuenable au corps p̄ quoy il soit plus prest a loeuure de nature: ⁊ ainsi cōe nature suit son corps q̄l ne desuoie de son oeuure. Ainsi les enfās au cōmēcemēt se prēnent aux bons nourrissememēs ou aux mauuais ou aux bōnes coustumes ou aux mauuaises. Et saches filz q̄ deux manieres sōt de nourrissemēt lun au corps ⁊ lautre a lame Celui q̄ appartiēt au corps est fait aux v. sens corporelz Et le nourrissement espirituel est fait aux trois puissāces de lame: cestassauoir en la memoire lentēdemēt ⁊ voulēte Si doibt toult hōme cōtre tenir son enfāt ⁊ ne le doibt mie erstāger ne le mettre hors dēuirō soy iusq̄z a tāt q̄l voye a q̄lles coustumes ⁊ a q̄lles meurs il sacoustume ⁊ enclie Car par les coustumes ⁊ enseignemēs ⁊ nourrissemēs du corps sacoustumēt aux nourrissemēs de lame. Sicōme par la veue corporelle entre le corps en tentaciō ⁊ va iusques a lame Et pource doibt on nourrir son filz sagemēt ⁊ enseignier ⁊ voir ⁊ regarder choses hōnestes dōt il sacoustume a bōnes pēsees ⁊ nōmie a mauuaises ne a desirer beaux vestemēs. Car de ce sengendre orgueil ⁊ enuie ⁊ desesperāce ⁊ aultres telz peches. Car acoustumer a sō enfāt vanites a ouir ⁊ laides parolles ⁊ roumās chāsōs ⁊ telles choses dōnēt esmouuemēt de luxure ⁊ de venin au remēbremēt ⁊ a lētēdemēt de lēfant. Par quoy il degaste les biēs q̄ lui demeurēt de ses parens dont les ames sont emprisō au feu de purgatoire et

en enfer pardurablemēt Et pour mortifier tel venin sont moult profitables parolles deuotes. liures parlās de dieu et de la vilite de ce mōde auāt q̄ le venin soit multiplie en coustume. Par odorer fleurs et telles choses est engēdree luxure et corruptiō de lame Ainsi cōe corruptiō de air par odorer dōne corruptiō au corps. Et pour ce lenfāt ne doibt mie estre nourri en lieu malostru et le doibt on acoustumer a dire verite et hōnestes parolles et a telles coustumes q̄ ne le puissēt esmouoir a vanites ne a desordōnees pensees. Au cōmēcemēt quāt on nourrist lenfāt iusq̄ a tāt quil a prinse force et chaleur naturelle ne doibt estre nourri fors tant seulemēt de lait. Car aultre viāde ne lui est poīt cōuenable pour ce q̄ la chaleur naturelle ne la pourroit cuire Et pour ce les enfās en sōt tyngneux et plains dēpostumes de ce q̄ on leur dōne a mēger p force car la viāde q̄ la chaleur naturelle ne peut cuire se cōuertist en appostumes p quoy meurēt les enfās auant quil soit temps q̄lz mēgussēt ne boiuēt. Et quāt lenfāt est parcreu et grāt si q̄ il va iouer p les rues lors ne lui doibt on pas dōner lecherie au matin fors du pain tāt seulemēt sil en demāde. Car p attrait de pastes tartres flās fruitz et autres lecheries ne peult lēfant profiter quāt il est tēps q̄l mēgast Et quāt les enfās mēgussēt viādes delectables plus que leur nature ne requiert ilz deuiēnēt friās lecheurs et gloutōs dont ilz gastēt apres la richesse de leurs parens pour maītenir et suir leur lecherie. Vins trop fors destruisēt la chaleur naturelle et lentēdemēt et abregēt la vie de lōme et le vin trop agu est achoisō q̄ lōme oublie legieremēt quant il boit vin fort et mengut saulce fort. Car telles choses brullent les humeurs et destruisēt le cerueil et la chaleur naturelle. et pource telles choses sōt nuisibles a enfās. Et quāt lēfāt est trop vestu lors se gaste et destruit la chaleur naturelle: car par le trauail et les mouuemēs q̄ les enfās fōt en iouāt ilz se eschaufēt donc les menus ptuis q̄ sōt en la peau par les quelz la sueur yst hors du corps preux petis pertuis par la chaleur du trauail q̄ les enfās prēnēt se oeuurent lors yst hors du corps la chaleur naturelle qui est cōuertie en sueur par celui eschaufemēt du quel lēfāt ne se peult refroidier pour ce que il est trop vestu Car se il ne fust trop vestu il print aulcun refroidemēt dont iceux menus pertuis fussent

reclos Et seroit cõseruee la chaleur naturelle dedẽs le corps dõc
la vertu digestiue seroit plus forte ꝑ quoy les viãdes q̃ lẽfãt mẽ
gue serõt trop plus digerees ꝑ le trauail q̃l prẽt. Quãt on berce
lẽfãt pour ce q̃ plourre ⁊ pour lẽdormir celui mouuemẽt nest mie
naturel ne bõ ains est cõtraire au ceruel. Et pour ce q̃ on le meut
trop pour ce ne peult il auoir la disposiciõ q̃ deuroit auoir dõc
le bercer nuist plus aux enfãs q̃ le plourer: car de ce vient ardeur
en la teste ⁊ roigne q̃ est achaisõ q̃ les humeurs mõtent en hault
donc le ceruel est plus foible ⁊ en vient a lõme mauuaise alcine et
mauuaises dẽs ⁊ mauuais peux. Et si en deuiẽnẽt les enfãs esglã=
teulx escroiles ⁊ en plusieurs autres maladies. Et pour ce les en=
fãs q̃ sõt cõduis ⁊ pourmenes sõt pl⁹ sains q̃ les aultres. Car les
mauuaises humeurs descẽdẽt contre aual aux basses parties du
corps ou elles ne nuysent pas tant cõme elles feroiẽt aux haul=
tes. Et saches filz q̃ nature est plus sage a nourrir enfãs q̃ nest
la mere. Et q̃ cest q̃ nature requiert a nourrir les enfans du riche
hõme ⁊ du poure hõme. Et pour ce filz oeuure tes ieux ⁊ regarde
des quelz enfans tu verras plus sains ⁊ plus fors ou des riches
ou des poures Et la cause est pource que nature donne couuena
ble nourriture aux enfãs du poure hõe selõ ce que mestier leur
est. Mes aux enfans des riches hõmes elle ne peult dõner ce q̃ el
le voulsist pour ce q̃ ilz sõt trop vestus ⁊ õt trop a mẽger ⁊ a boire
par quoy elle ne peut auoir sõ operaciõ. Filz maintes parolles
ay dictes de nourrissemẽt q̃ appartiẽnent au corps ⁊ moult pl⁹
encore en pourroye dire. Mais orendroit ie veuil dire el nourris
semẽt de lame. Saches donc filz q̃ quãt lẽfãt est venu en couue=
nable aage lors lui doibt on monstrer ou enseignier a faire bõ=
nes oeuures ⁊ les remẽbrer entẽdre ⁊ vouloir ¶ Car ainsi cõme le
corps veult vser de ses mẽbres quãt il est venu en temps et en
aage ainsi lame veult vser de ses vertus quãt lenfãt est en aage
q̃ vser en doibt. Et pour ce hõme q̃ veult biẽ nourrir son enfãt
ne doibt tenir en sa maison nul hõme mal nourri: cestadire de
mauuaise cõtenãce ⁊ dissolue maniere affin q̃ son enfãt ne prẽne
mauuais exẽple en celui hõme mal nourri. Ne hõme ne doibt
point mettre sõ enfãt en gouuernemẽt de hõme mal nourri: car
il vauldroit mieux q̃ il le dõnast a dieu ⁊ le meist en aduenture.

¶ Côme on doibt nourrir ses enfans. lxxxviii.

Aucunes dames sont q̄ laissēt leurs enfās a lostel quāt elles vōt dehors : mais il vauldroit mieux q̄ elles les menassent auec elles affin q̄ les enfās ne creussēt ne ne sacointassēt de leurs mauuaises chābrieres ⁊ de leur mauuais seruiteur. Appres filz tu doibs acoustumer tō enfāt a remēbrer ⁊ entēdre dieu ⁊ aler en leglise et acoustumer sa voulēte a aymer dieu ⁊ a aymer sō pere ⁊ sa mere Et q̄ il ait en memoire q̄ il remēbre ⁊ ait entēdemēt q̄ entende de craite ⁊ vergoigne dōc la voulēte haye vice ⁊ ayme vertu. Et pour ce doibt estre lenfāt nourri en crainte ⁊ en hōte affin q̄l soit amy du bieu ⁊ ennemy du mal. Et se lenfāt nest nourri en trauail ⁊ en peine il naypra ia paciēce ne noble courage ne fort p quoy il puisse vaincre son trauail quāt tēps en seroit. Et se lenfāt est nourri a dire mal quāt il orra biē dire il ayra enuie ⁊ ire q̄ est peche mortel. Et se lēfāt est nourri auecq̄ mauuais hōmes il fuira les bōs ⁊ suiura la cōpagnie des mauuais hōes. Et pour ce se tu veulz bien nourrir tō enfāt si acoustume sa memoire ⁊ sō entēdemēt a nobles choses ⁊ suiuir la cōpagnie des bōnes gēs. et se tu veulz q̄ lentēdemēt de ton filz soit esleue par sciēce si luy fay aprēdre science de nature. Et la sciēce diuine cest philozophie ⁊ theologie. ⁊ se tu veulz q̄ ton enfāt ait hault entēdemēt ⁊ subtil a entendre subtillemēt si lui moustre ⁊ fay aprēdre lart de trouuer verite et diffinitiō ⁊ de questiō. Et se tu veulz q̄ tō enfāt ayme bien dieu si lui fay aprēdre la verite Et la verite du mōde ⁊ la grādesse bōte eternite: pouuoir. sagesse amour ⁊ les autres vertus de dieu.

¶ Du mouuemēt de rayson ¶ lxxxix.

Mouuement raysōnable est penser meur de vne chose a autre. Et si est mouuement raysonnable appetit de lame a desirer ou hair estre ou nō estre en ce monde Et saches filz que tout ainsi cōe ton corps peult mouuoir tes mais ⁊ tes autres mēbres ainsi ton ame peult mouuoir tes cogitacions dune chose a autre. Et mouuemēt de quoy ie te ple a moult diuers mouuemens. car la memoire par ce mouuemēt se meut de remenbrer a oublier ⁊ de oublier a remēbrer. Et lentendemēt se meut dentēdre ⁊ cōgnoistre ⁊ a mescōgnoistre ⁊ cōgnoistre. Et la voulente se meut daymer ⁊ hair ⁊ de hair ⁊ aymer ¶ Filz en ce mouuement raysonnable sont deux entēcions. Et se tu scais la

nature de la propriete des deux entensiõs tu scairas mout de cho
ses. Et se tu le scais biẽ ordõner a toy meismes tu en airas moult
de vertus. La premiere entẽciõ est la cause finable de toutes cho
ses. Et la chose faicte est la secõde entẽciõ. si q̃ la cause pour quoy
aucune chose est faicte celle cause est de la premiere entencion. et
la chose q̇ ainsi est faicte par aucune cause celle chose est de la secõ
de entẽcion. Et selon ce q̃ les vngs degres sõt plus nobles q̃ les
autres cestassauoir les choses finables pour quoy les choses sõt
faictes: pource veult dieu q̃ la p̃miere entẽcion se cõioingne aux
plus nobles degres. si cõe aux arbres sont les fruitz de la p̃miere
entencion: ⁊ de la secõde entenciõ sont les feuilles q̃ p sõt pource
q̃ les fruictz de la p̃miere entẽcion puissent mieux ⁊ plus cõuena-
blemẽt mourir. Et pource q̃ les fruitz sõt meilleurs par nature
q̃ ne sont les feuilles: pource sont les fuictz de la premiere entẽ-
cion ⁊ les feulles la secõde. Et pour ce q̃ hõme est plus noble cho
se que ne sont les abres ne les bestes ne les aultres choses q̇ sont
faictes ⁊ ordõnees pour hõme. Pource q̃ dieu a voulu q̃ hõme
soit de la premiere entencion ⁊ les choses q̇ ne sont mie si nobles
soiẽt de la secõde entẽcion. Et pource q̃ dieu est plus noble chose
que nest hõme ne nulle aultre creature. pource veult dieu q̃ lõ-
me ait la premiere entẽciõ en lui cõgnoistre aymer seruir ⁊ hon-
norer. Et la secõde entẽcion aux autres choses. Car p̃mieremẽt
⁊ auãt toulte oeuure doibs tu aymer dieu sus toutes choses. Et
ap p̃s pour lamour de lui doibs tu aymer toutes les autres cho
ses. Se tu as donc la premiere entẽciõ a dieu tu le aymeras plus
pour ce q̇l est bon q̃ pour ce q̇l ta cree ne pour ce q̇l te dõne gloi
re Et saches filz q̃ peche est aymer par la p̃miere entẽciõ les cho
ses q̃ tu doibs aimer. par la secõde entencion. Et aymer par la
secõde entencion les choses q̃ tu doibs aymer par la p̃miere en-
tenciõ. Et pour ce pechẽt les hommes cõtre dieu quãt ilz aorent
dieu par la secõde entẽcion ou ilz aymẽt eux mesmes par la pre-
miere. Le premier mouuemẽt est filz quãt lame est meue par ses
puissãces a penser en aucune bonne chose ou mauuaise de p̃mie
re pensee soudainement auant nulle consideracion de faire ou
de lesser. Et le second mouuement est quant lame prent conside
racion en soy de faire ou laissier que elle ayra pensee du p̃mier

mouuemēt. Et pour ce est difference entre peche mortel & peche veniel. car le pmier mouuemēt nest mie en liberte de raisō mais au segōd mouuemēt a hōme liberte & frāche boulēte de cōsentir au pmier mouuement dont le merite ou la coulpe est au second mouuemēt. car en celui mouuemēt est plaisante la deliberaciō de la boulente a cōsētir ou nō cōsentir ala pensee du premier mouuement. Mais du mouuement corporel tay a parler le quel est en quatre manieres dont la premiere est en trois mouuemēs Lun est mouuemēt cree regulier q̄ est le mouuemēt du ciel. lautre est le mouuemēt q̄ le feu & lair font contre mōt Et le tiers est q̄ la terre & leau font cōtre val. La secōde maniere de mouuemēt est en trois manieres. lūne est mouuemēt dung lieu en aultre. la secōde est le mouuemēt q̄ les elemēs fōt aux choses q̄ croissēt. & q̄ le meuuēt de mēdre quātite en grigneure & de nō estre a estre Le tiers est le mouuemet q̄ les elemēs font en corrūpre les fourmes naturelles & en les tournant destre a nō estre. La tierce maniere des mouuemēs est aux cinq sēs corporelz dōt lun mouuemēt a est veoir/lautre a ouir/lautre a odorer/lautre a gouster. Et pour ce sōt ciq mouuemēs diuers les vngz des autres. Chier filz se tu aymes sciences tiē chier cestui chapitre ētre les autres chapitres de cestui liure. car mout est enluminee lame quāt elle lait auoir cōgnoissāce des mouuemēs dessusdis & des ētenciōs pour cōgnoistre/aymer/seruir/et honnorer dieu glorieux.

De coustume et cōe on doit acoustumer enfans a bonnes oeuures.

Coustume est vielle loy ancienne q̄ est creance en sēblant aux choses agreables. Et pour ce q̄ bonnes coustumes sont amables & eslisables. & aisi p ce q̄ hōme a liberte desire bonnes coustumes ou mauuaises Pour ce filz saches q̄ se tu eslis bōnes coustumes tu feras le gre de ton ame Car bōnes coustumes sōt agreables a lame pour ce q̄ entre bōnes coustumes et cōsciēce est faicte paix et cōcordāce. et mauuaises coustumes sōt contraires a cōscience. Mais pour ce q̄ le corps naturel est corrūpu par peche pour ce sacorde il mieux et plus tost a mauuaises coustumes q̄ a bonnes. Et pour ce a lōme greigneur merite quāt il cōtraīt le corps a bōnes coustumes Filz celui est sage mais hat

qui va par diuerses terres pour gaignier richesses. Mais plus
sage marchāt seroyes se par diuerses t̄res alloyes ⁊ eslisoies les
bōnes coustumes q̄ tu trouueroyes en chacune de icelles terres
Et nayme mie coustumes anciēnes pour anciēnete plus q̄ nou=
uelles/ ne les nouuelles pour leur nouuellete plus q̄ les āciēnes
Mais ayme les coustumes en telle maniere q̄ tu puisses eslire la
meilleure ⁊ escheuer la pire Ne anciēnes coustumes ne sōt bōnes
pour leur anciēnete. car se elles estoiēt bōnes pour leur ancien=
nete: il sen suiuroit q̄ les oeuures du dyable q̄ sōt tāt ꝑuerses en
mal faisāt fussēt bōnes. Et se les nouuelles coustumes estoient
toutes mauuaises le cōmēcemēt en seroit mauuais Filz ayes en
coustume de faire aumosnes affin que ꝑ ce tu ayes esperāce a la
misericorde de dieu. ⁊ tacoustume de faire oraison affin q̄ ꝑ ce tu
desires la gloire cellestielle. Et ayes en despit cestui monde. Et
apre coustume dauoir ta cōsolatiō en dieu ⁊ de le mercier des pei
nes ⁊ trauaux q̄l te dōne pour tes peches Et ta coustume a auoir
cōgnoissāce en tō courage si q̄ tu rēdes graces a dieu des biens
q̄l ta dōnes ⁊ q̄ tu as en possession sās trauail ⁊ sans peine. Et a
cōstume tō corps a trauaillier affin q̄ tu ayes sāte ⁊ q̄ tu ne soies
paresceux ne pesāt. Et acoustume ta memoire a remēbrer affin
q̄ tu noublies dieu. ⁊ acoustume tō entēdemēt a entēdre affin q̄
hōme ne te decoyue. Et acoustume ta voulēte a aymer dieu affi
q̄ tu soyes agreable a dieu ⁊ ayes obediēce en ton courage ⁊ huili
te affi q̄ tu ne soyes orguilleux: ⁊ tacoustume a te cōfesser souuēt
affin q̄ tu noublies tes peches. Ayes attempance affin q̄ tu ne
soyes glout/ ⁊ ayes force affin q̄ tu ne soyes vaincu: ayes abstinēce
⁊ demāde souuēt cōseil/ ⁊ tacoustume a auoir cōtriciō affin q̄ tu
tacoustumes de plourer tes peches. Et se tu veulx auoir hardies
se ou noble courage acoustume toy a parler deuāt nobles gens
Et se tu te veulx approchier de bōs hōmes si ayme leurs coustu
mes. Ayes fermete en tō courage affin q̄ tu ne te repētes. ⁊ ayes
mesure ⁊ attrēpāce affin q̄ tu ne soyes poure. Refraig ta lāgue
affin q̄ tu ne soyes reprins Escoute affin q̄ entēdes. tens ce q̄ len
te baille en garde affi q̄ soyes loial: ⁊ reserue ta voulēte affi q̄ tu
ne soyes soudain ⁊ te souuiēgne de ta mort affin q̄ tu ne soyes or
guilleux. Ayes vertu en ta bouche affin q̄ tu nayes honte. Et

ayme chastete affin q̃ tu ne soyes ort. Ayme crainte affin que tu
ayes paix. Ayme hardemẽt affin q̃ soyes preux ⁊ vaillãt. Chier
filz moult de bonnes coustumes sõt que tu peux auoir se tu veux
les quelles te suiurõt se tu les as en tes besoingz ⁊ ne te pourrõt
estre toullues ne emblees ⁊ iusq̃ a la mort seront auecq̃ toy ⁊ rep̃
senteront ton ame a dieu.

Des elemẽs ⁊ des quatre cõplexions. Ci.

Elemens sont propices aux compositions des natures
corporelles. Et saches filz que elemẽt est nature corpo-
relle cõuenable a la mistion des choses sensibles ⁊ corrũ
pables. Chier filz ilz sõt quatre elemẽs: cestassauoir le feu. lair.
leaue ⁊ la terre. Et de ces quatre elemẽs cõposes ensemble est le
tien corps ⁊ tout ce q̃ tu bois ⁊ mẽgues ⁊ touches ⁊ odores ⁊ sẽs ⁊
tout ce q̃ tes yeux voyẽt par dessus la lune tout est compose des
quatre elemens. Le feu est par dessus lair. lair par dessus leaue.
leaue par dessus la terre. ⁊ le feu ⁊ lair sõt legiers: et leaue ⁊ la ter
re sõt pesãs. Et pource le feu ⁊ lair se meuuẽt cõtre mont. ⁊ leaue
⁊ la terre se meuuẽt contre val. Et si ont le feu ⁊ leaue action de-
sus lair ⁊ la terre. ⁊ le feu ⁊ lair sont cõtraires a leaue ⁊ a la terre
Pour ce q̃ le feu est chaut ⁊ leaue est froide ⁊ lair est moiste ⁊ la ter
re est seiche. le feu est simple en tãt que il est chaut ⁊ leaue est sim
ple en tant que elle est froide ⁊ lair est simple en tãt comme il est
moiste ⁊ la t̃re est simple en tãt cõe est seiche. Et saches filz q̃ sim
ple vault autãt a dire cõe chose q̃ est en sa propre nature sãs cõ-
positiõ de nulle aultre. Et cõpositiõ vault autãt a dire cõe assẽ-
blee de plusieurs choses meslees ensẽble en vne chose Cõpositiõ
est faicte en deux manieres. La premiere est vng elemẽt a aultre
sicõe le feu est seic par la terre ⁊ lair est chaut par le feu ⁊ leaue est
moiste par lair. Et la terre est froide par leaue. La secõde manie
re est quãt tous les quatre elemẽs sõt assẽbles en vng corps ele-
mẽtel si cõe en ton corps ⁊ en tous les autres. La premiere cõmẽ
ce de generacion ⁊ la seconde de corruptiõ pource q̃ en la premie
re se cõcordẽt les elemẽs de deux entiers. Et la seconde se cõcorde
de deux en deux. le feu eschauffe lair ⁊ lair passe ⁊ eschauffe leaue
iusques a la terre: car lair donne a leaue humidite eschauffee du
feu dont leaue est eschauffee. Et leaue refroide la terre la quelle

refroide le feu p la secheresse q̄ est refroidee de leaue. Et la moe-steur q̄ leaue recoit de la terre dõne secheresse a lair. Et par ces quatre operacions q̄ se cõcordent ⁊ contrarient cõme dessus est dit se departẽt ⁊ assẽblent en vng corps ⁊ les elemẽs se departent dautre. Car chacun element voudroit estre simple par soymes-mes . Et pource encerche chascun element cõme il puisse auoir sa simplicite en soymesmes sans auoir composicion de aultre. Des quatre elemens descendent quatre humeurs. cestassauoir colle sang. fleume ⁊ melẽcolie. La colle est seiche ⁊ est du feu le sãg est moiste ⁊ chaut ⁊ est de lair. le fleume est froit ⁊ moiste ⁊ est de leaue. Et la melẽcolie est froide ⁊ seche. Et pour ce est elle de la nature de la terre. En ces quatre elemens sont assignes quatre degres selon les philozophes pource que les complexions de vne sorte sõt plus fortes que de vne autre si q̄ selon les degres sont faictes les concordances des elemens lun a lautre pour guerir des maladies. Et saches filz que les elemẽs ne sont pas visibles ia soit ce quil sont de nature corporelle: ⁊ pource nous donnent ilz signifiãce que dieu est . ia soit ce quil soit inuisible. car ainsi comme nous voyons ⁊ cõgnoissons que aucune chose qui est de nature corporele est inuisible ainsi deuons nous entendre ⁊ congnoistre que aucune chose est inuisible qui nest pas de nature corporelle.

De destinee ⁊ aduenture et cõme on ne se doibt fier en destinee ne aduenture. Cii

Destinee est naturelle ordõnance des choses viuans p la plaisãce de dieu. Et aduenture est chose qui est destinee ⁊ aduiẽt sans quon y ait point sa pẽsee. Et si est aduẽture quãt aucune chose aduient qui onques ne fut pensee. Et saches filz q̄ dieu a donne les douze signes du ciel ⁊ les sept planetes ⁊ leur a dõne pouoir ⁊ seigneurie sus les corps terriens si que selon la nature ⁊ la propriete des corps celestielz hõme est submis ⁊ lui est destine combien il doibt viure corporellement ⁊ a quel mestier ou a quelle office il se mettra en sa vie ⁊ donc lui vẽdrõt mieulx ses besoignes. Et tasoit ce q̄ les corps celestielz ayent dominaciõ ⁊ seigneurie sus le corps humain de lõme toutesfoys ne lont il point dessus lame ne dessus la franche voulente de lõme dont il aduient souuent que ce qui est destine a lomme selõ

la nature du corps celestiel ne luy aduiēt mie ains aulcunesfoys aduiēt a hōme le contraire de ce qui luy est destine cōe la disposition des corps celestielz par accident. et par la liberte de franc vouloir et par discrecion. Et ne cuide mie filz q̄ ē dieu soit nulle contrariete pour ce que sil fait aucunesfoys a hōme le contraire de ce qui luy est destine. Car dieu vse en hōme de iustice et de misericorde. Et pour ce ainsi comme lame qui est creature peut dessuoyer le corps de ce qui luy est destine pour ce quelle vse de frāc vouloyr. ¶ Aussi peut mieux dieu desuoyer la nature que le corps domme recoit du corps celestiel. car dieu vse de ses vertus en homme. Les arbres et les herbes suiuent cela que le corps celestiel leur donne selon ce quil est ordōne. Et quāt lomme couppe les arbres, les herbes. et les aultres corps terriens. lors leur toult il ce qui leur est destine. Et puis dōc que homme a pouoir de tollir aux corps terriens ce qui leur est destine. Tu peux sauoir que dieu a moult plus de pouoir sur le corps humain de lōme et sur tous aultres corps que na lomme sur les corps terriens. Aduenture vient aucunesfoys par aduenture aussi cōme six dois en vne main ou quant aulcun nasquist cōtrefait ou bossu et telles aultres aduentures. Et aucunesfoys trouuent les gens daduenture aucune chose quilz ne cuident point trouuer. Et aucunesfoys ont les gens daduenture ce quil desirēt sans pmettre peine ne pensee Et pour ce filz ne te submet doncq̄s mie a aduēture ne destinee. mais entēs tousiours le pouoir de dieu et vse de raison en tout ce que tu feras. Car homme qui se fie en destinee mesprise le pouoir de dieu. sa iustice et sa misericorde. Et ceux qui se fient en aduenture sont sans sagesse et sans discreciō car ilz ne vsent ne netiennent point de raison qui est la lumiere par la quelle lentendement veoit et congnoist tout ce que homme doit faire affin quil soit adrece a faire toutes bonnes euures et quil ne chape en lire de dieu.

¶ De antecrist et comme il monstera au lieu ou nostre seigneur iesucrist receut mort. ¶ C.iii.

Antecrist sera homme charnel enuoye en ce monde en sēblance de iesucrist p la voulēte ⁊ ordōnāce du dyable Car aīsi cōe le pere celestiel ēuoya sō filz au mōde pou

restaurer le peuple qui estoit perdu. Ainsi le dyable qui est plain de toute malice fera tout son pouoir et envoira son messagier cestassavoir lantecrist pour pervertir et destruire le peuple que iesucrist a restaure. Et naystra lantecrist de femme en babilone si que quant il sera de laage que iesucrist estoit quant il commenca a prescher lors preschera il par autant de temps que iesucrist prescha. Et fera miracles faulcement et promettra grans dons et donnera des biens temporelz aux gens tant comme ilz vouldront sil le veulent croire et aorer et montera au temple en hierusalem et dira quil sera dieu. et menacera de grantz menaces et tourmentera de grantz tourmens tous ceux qui ne vouldront croire a luy ne obeir a ses commandemens Et fera grantz argumens fondes sur fortes raisons pour quoy il semblera a plusieurs quil dira toute verite Et pour ce convendrail avoir devocion et charite affin quon ne doubte lantecrist ne ses menaces. Et que homme sache fortes raisons faire a demonster verite contre les raisons de lantecrist. Filz tu peux bien penser que plusieurs gens le suivront et croiront en luy pour ce quil fera miracles. Car des le temps present sont plusieurs en grant erreur ia soit ce quilz naient pas tant de biens temporelz comme ilz voudroyent bien avoir et sans estre amonnestes par miracles ne par menasses ne par aulcunes demonstracions ne demonstratives raisons donc il appert que plusieurs seront lors deceus de lantecrist. Et luy obeiront quant il sera et dira toutes les choses dessusdictes, durement et asprement pour les getter hors de la foy xpiane lors se tendrail en hierusalem et preschera contre dieu et contre la foy cristiane en une place devant le peuple. Et la vendront enoch et helie qui le contrediront et luy seront rebelles en ses dictz et en ses faulces raisons. Pour quoy il les fera tuer et occire en la place devant tout le peuple qui sera la assemble. Et lors nostre seigneur iesucrist qui ne vouldra plus souffrir ne endurer la mauvaitie et la malice de lantecrist. adonc loccira devant tout le peuple. si quen celuy lieu mesmes ou iesucrist souffrit mort et passion en celuy lieu mourra lantecrist. Et perdra tout son pouoir a demonstrer et manifester lordonnance et le pouoir de dieu.

Des vii. aages du monde et des xv signes de la fin du monde. c. iiii.

AAge est temps ⁊ espasse et mesure de vie aux choses mu
ables par leurs vies. Si fut le premier aage de adã ius
ques a noe au quel aage cain occist abel son frere et fu
rent les deux premiers filz adam. Et en celuy temps furent gẽs
qui moult suiuoyent les delictz de la chair et du monde ⁊ viuoy
ent longuement et mescongnoissoient dieu. Et pour ce enuoya
dieu le deluge affin q̃ le mõde fust renouuele en peuple de bõnes
gẽs. Le second aage fut de noe iusq̃z a abrahã. Et fut noe sait hõ
me si q̃ p sa sainctete le ayma dieu et luy cõmanda quil feist vne
grãde arche cest vne nef grãde close dessus et dessoubz fors vne
fenestre Et q̃l meist en celle arche sa fẽme et ses trois filz ⁊ leurs
fẽmes ⁊ de chascune maniere de bestes ⁊ doyseaulx il y meist vne
paire. cestassauoir masle ⁊ femelle affĩ q̃ le monde en fust appres
peuple qui fut perdu p le deluge. Et quãt noe et toutes ces gẽs
furent dedẽs larche lors enuoya dieu tant de pluye et deaue que
la mer sourmonta la terre et les greigneures mõtaignes dont
tout le monde fut noye fors seulemẽt ceux qui estoyẽt en larche
Et appres quãt noe vit q̃ la pluye estoit cessee et q̃ les eaues des
croissoyẽt lors enuoya il le corbeau pour sauoir sil trouueroit
terre seiche. mais celuy corbeau ne retourna point ⁊ pour ce en
uoya il le coulomb qui retourna ⁊ apporta vne rame doliue en
son bec en significãce q̃ leaue estoit abaissee ⁊ q̃ la terre apparais
soit. Et lors descendit noe de larche et ceux qui auecques luy es
toyent des quelz le monde est peuple. Car tous les aages mou-
rurent par le deluge. Lors creurent et multipliairent les gens
par le monde de ceux qui yssirent de larche et puis se doubterẽt
que aultre foys ne retournast le deluge. et pour ce firent ilz vne
tour en babilone. et la voullurent si haut haulser quilz se peus-
sent sauuer dedens se le deluge retournoit encore vne aultre fo
ys. Mais auant que la tour fust si haute comme il vouloyent la
diuine prouidence donna a ceux qui faisoient la tour diuerses
manieres de lenguages. en telle maniere que lung nentendoit
point lautre par quoy ilz ne peurẽt oncques puis ouurer ne riẽ
faire en la tour. Et lors commenca la diuersite des lenguages q̃
maintenant sont par tout le monde. Le tiers aage fut de a-
braham iusques a moyse si eust abraham grant congnoissance

de dieu et eut vng filz qui fut nõme ysaac le quel il cuida par le commandement de dieu occire pour faire sacrifice a dieu. En signifiance q̃ nostre seigneur iesucrist fut en la crois mort pour racheter lumaĩ lignage de la mort denfer aussi comme le mouton fut liure a mort pour racheter ysaac de la mort corporelle. Et en celuy aage furent plusieurs prophetes ⁊ douze lignies de israhel. Et plusieurs bõs preudes hõmes furent en celuy aage. qui aimoient dieu ⁊ attẽdoyent laduenemẽt de nostre seigneur dieu iesucrist. Le quart aage fut de moyse iusques a dauid ⁊ fut moyse prophete et saint hõme et parla a dieu qui luy donna la vieille loy au mont de synay. et si fut moyse celuy q̃ osta le peuple disrahel hors de la terre degipte. et du pouoir du roy pharaon. Car quant la vertu de dieu vit en luy il ferit la mer dune verge dont la mer se partit et fist voye a moyse auec tout le peuple et passerent oultre a pie secq. Et quant moyse et tout son peuple fut passe la mer se recloit si que le roy pharaon et toutes ses gens qui suiuoyent le peuple disrahel pour leur nuyre. furent tous noyes et mortz. Et le quint aage fut de dauid iusques a la transmigracion de babilone. Et fut dauid roy moult sage qui trouua moult de ĩstrumens a louer dieu. et agrandit forment le seruice de nostre seigneur. et bastist ⁊ ordonna le temple si cõe salmon appres le fist faire la ou dieu fut aore Et si fist le psaultier ⁊ plusieurs aultres biens. Et appres dauid fut salomõ sõ filz qui fut le plus sage hõme qui oncques fut iusques a celui aage et fist edifier le temple de dieu en hierusalẽ de moult noble edifice et fortefia et assist lautel de hierusalem ⁊ fist aussi plusieurs aultres nobles choses Et en celuy aage furent plusieurs roys iuifz qui firent plusieurs batailles ⁊ eurent victoire sur les mescreans ẽnemis du peuple disrahel. Le sizieme aage fut de la trãsmigracion de babilone iusques a iesucrist le filz de dieu. au q̃l aage perdirent les iuifz leur regne si que ilz neurẽt oncq̃s puis roy. Et ẽ celuy tẽps fut nabugodenozor roy payen moult puissãt et moult orguilleux le q̃l entra p̃ force darmes en hierl̃m et destruit le tẽple p̃ sõ peche p̃ quoy dieu le pugnit ẽ telle maniere quil le fist viure par lespasse de sept ans en guise de beste mue. si quil faisoit toutes choses comme vne beste mue durant les

sept ans. Le septiesme aage est de iesucrist iusq̄z a la fin du mōde au quel aage nostre seigneur dieu print chair humaine ⁊/ souffrit passion ⁊ mort. Et puis resuscita au tiers iour: et en cestuy aage furent les apostres et les aultres qui sont et seront iusq̄z a la fin du mōde ¶ Le huitiesme aage et le derrenier sera appres la fin du monde le quel aage durera sans fin au quel aage tous les hōmes et les fēmes qui onq̄z furent et qui sont et serōt tāt les bons q̄ les mauuais serōt resuscites ⁊ iugies. Et lors aurōt les beneures gloire sans fi et les mauuais aurōt les griefz tourmens denfer pardurablement. Mais auant cest aage enuoyra dieu par quinze iours deuant la fin grātz signes merueilleux ⁊ espantables qui signifiront et demōstreront la fin du monde. Car la mer se leuera quarāte coutees ē haut p dessus la terre ⁊ criront moult fort les poissons. et le feu ardra la mer. ⁊ les hōmes plorerōt moult fort tāt que sueur de sang choirra a terre et trebucherōt les tours ⁊ les chastiaux. ⁊ les grātz edifices/ ⁊ les pierres fēdront ⁊ se combatront lune a lautre. mouuement de terre sera et croullera tout si q̄ nul hōme ne se pourra soustenir sur les pies Et puis se ouurera la terre ⁊ sera toute fēdue ⁊ les chāps auront telle paour quil ne pourront plorer les mouuemens et les sepulcres des maux se ouureront ⁊ pstrōt les mors hors des sepulcres ⁊ sassēbleront. ⁊ les estoilles chairont du ciel ⁊ volerōt par lair. Filz ces signes seront si grantz et feront si grāt paour aux gēs. pour ce que lors sera manifeste et monstre le pouoir de nostre seigneur dieu.

¶ Des anges et de leurs offices. ¶ c.v.

Ange est substance non visible non corporelle qui tousiours voit dieu. Et ceste ange crea dieu sans matiere au commēcement auecq̄z les dyables denfer qui lors estoyēt anges tous ensemble Et sōt les anges du ciel empireal deuant dieu. le q̄l ciel ēpireal est par dessus le firinamēt ou sont les estoilles q̄ tu voys qui se meuuēt ⁊ cestui firmament est par dessus les sept cielz des sept planettes que tu veoys. mais p dessus le ciel empireal na nul aultre ciel. Et tout aussi comme les anges sont au plus haut et souuerain ciel ainsi sōt les dyables au plus bas lieu qui soit au quel est enfer cestassauoir dedens le

cueur de la terre qui est le plus tenebreux qui soit. et ētour la terre sans cesser tourne le firmament dessusđ. et le solail et la lune ⁊ les aultres planettes. Mais pour les peches des hommes seuffre dieu que les dyables soyent entre nous pour nous tenter. ⁊ pour porter en enfer les ames de ceux qui mourrōt en peche mortel. Et par especial les lesse dieu entour nous affin que les hommes contristent et resistent aux faulx admonnestemens du dyable par force de courage dont ilz ayent greigneur merite. Saches doncques filz que chascun homme a vng bon ange qui le conseille quil face bōnes euures ⁊ aide contre le dyable. Et aussi il a vng dyable qui lamonneste a faire mal. Et pour ce est tout homme tenu a obeir a son ange et a luy faire honneur et reuerence chascun iour ⁊ luy doit faire feste vne fois lan. Et celuy ange veoit tout ce q̄ homme fait. car il est tousiours auecq̃z homme et ne se depart de luy tant cōme lomme viue. Si luy fait hōme grant honte quāt il ne luy obeist/et obeist au dyable qui luy est contraire. Et si est grant villanie de faire luxure ne les aultres peches deuant le bon ange. Filz les anges portent en paradis les ames des bons hommes qui meurent saintement. et si prient et seruent les anges deuant dieu. Et chascun ange pour lomme que dieu a mis en sa garde. Et quāt tu as mēgie ou beu par mesure se veux encore plus mengier ou boire ie te conseille que lors tu laisses a menger et boire affin que tu ayes abstinence et attrēpance qui sont vertus ⁊ ne faype gloutōnie qui est peche mortel. Et ce mesme dois tu dire quāt tu veux mesdire daucune personne. Et quant tu te gis en ton lit et tu os les cloches sonner pour aller a leglise ouir la messe ⁊ prier dieu. lors te conseille ton bon ange que tu y alles rendre graces a dieu de ce quil ta cree et ta donne le lit ou tu reposes par nuyt. Et le mauuais esperit te conseille que tu te dormes la matinee affin que tu perdes la messe et que tu ne rendes graces a dieu des biens quil ta donnes. Et quant le poure est deuāt toy en te demādāt laumosne pour la mour de dieu. le mauuais ange te cōseille q̄ tu ne luy dōnes riēs affi q̄ p ce tu nayes esperāce ē la richesse de nostre seigneur dieu. Filz il aduiēt moult de foys q̄ les bōs anges prēnēt en eux fourme dōme ou daultre chose affi q̄lz puissēt les hōmes

conuertir par leurs amõnestemens a faire la voulête de nostre seigneur dieu. Et aussi prennent les dyables aucunesfoys telles fourmes cõe les bõs angez premierement. Cestassauoir de homme ou daultre chose. affin quil puisse deceuoir les hommes par leurs faux amonnestemẽs: Mais le dyable en quelq̃ fourme q̃l se mette donne grãt erreur et espãte moult lõme a qui il se mõstre et laisse lõme moult espante quant il se depart de luy. Et le bon ange en q̃lque fourme q̃l se monstre il reconforte lomme a qui il se mõstre/et le lesse asseure ioyeux/et tout reconforte quãt il se depart de luy. Et pour ce filz dois tu aymer & honnorer les bons angez et leur obeir. Car se tu obeis au bon ange il te menera a la fin a la terre des saintz en gloire pardurable.

Denfer et de ses parties. c.vi.

Enfer est au meillieu de la terre le quel lieu est obscur et tenebreux & en celuy a tousiours peine. Le segond ẽfer est appelle purgatoire au quel les hommes sõt penitãce quãt ilz ne lõt pas acomplie en ce monde. Le tiers enfer est le lieu ou estoient les patriarches & ꝓphetes auant laduenemẽt de nostre seignenr iesucrist et celuy est appelle libe. Et le quart enfer est celuy ou vont les enfans qui meurent sans bapteisme. Chier filz ainsi cõe est bonne chose de penser a la ioye de paradis affin quon ayme dieu. Aussi est ce bonne chose de pẽser aux peines denfer affin quon doute dieu. pour ce quil les peut donner a qui il veult Et pour ce doncquez filz q̃ tu doubtes mieux dieu pourtant te veuil ie monstrer cõe tu dois pẽser aux peines denfer en diuerses manieres. Pense donc filz et ymagine vne grande multitude de gent qui soyẽt en la riue de la mer toute boullãt & plaine de feu ardãt/et q̃ de la mer yssent les poissõs et facẽt cheoer les hõmes en la mer & les deuorẽt les vngz appres les aultres. Si peux par celle ymaginacion penser cõme les cris et les gemissemens sont grantz que ses hommes mainẽt qui nõt pouoir deuz deffendre de ces horribles poissons qui ainsi les tourmentẽt. Car ainsi feront les horribles dragons denfer aux dãnes qui ne se pourront eschapper ne deffendre deux. Et quãt tu seras deuant le feu & tu verras boullir vne potee de feues ou de poes donc les vngz monteront et les aultres aualleront en bas

lors peux tu pēser cōe souffrēdrōt grāt peine ceux qui serōt en si
grāt habūdance deaue boullāt quilz y baignerōt et pluigeront
en mōtāt ⁊ deuallāt p force de boullir aīsi cōe les feues ⁊ les poes
boullét au pot. Et quāt tu voys les grās tisons en vng grant
feu ēbrases les vngz dessus les aultres. Si pēse q̄ aīsi serōt les pe
cheurs en ēfer tousiours les vngz dessus les aultres. et le corps
de chascun sera cōe tisō ēbrase dehors et dedēs de feu ardāt Et af
fin q̄ tu ayes paour du feu dēfer qui est pdurable. va au four ou
len cuit le pain. ⁊ pēse pour cōbiē tu y seroyes p vne seulle heure
q̄t il est chaut ⁊ le feu y est. Et se tu ny vouldroies mie estre p les
pace dune seulle heure quāt il est chaut qui te dōneroit tout le
mōde. Tu dois dōcq̄z auoir grāt paour q̄ pour vng petit de de
lict corporel q̄ petit dure et legieremēt est passe tu soyes pardu
rablement dedēs le feu denfer qui est sans cōparaisō plus chaut
q̄ nul aultre feu. ⁊ q̄ tu perdes la ioye de paradis q̄ tousiours du
re. Et quāt tu verras fondre le plōb ou or ou argent ou aultre
metal. Si pense q̄ sil y auoit vng puis plai de metal autel fōdu
et on ti deuoit geter les pies et les mains lies a tout vne meule
au col cōe tu auroyes grāt paour. Et puis pense que moult plus
grant paour dois auoir du puis denfer ou il a si grant chaleur
que se tous les metaux de ce mōde y estoyent ilz seroient fondus
en vng mouuement. Au quel puis serōt mis ceux qui pour lor
et largēt de ce mōde aurōt pdu la gloire de dieu. Et quāt tu ver
ras la glace ou il aura vne pierre q̄ par force de la gelee sera au
meillieu de la glace enclose. Et pēse cōe les pecheurs qui par la
chaleur de luxure aurōt pdu le royaume du ciel serōt tous mis
dedēs les grātz mōtaignes de glace et de neige en enfer aīsi cōe
le feu ou la pierre q̄ tu voys est au meilieu de la glace. Et quant
tu iras ēuirō les murs dune ville ⁊ tu voerras les charougnes
des bestes mortes qui serōt getees aux fosses aux chāps ēuirō
la ville et moult de chiens et doyseaus qui leur rongerōt les co
stes/les testes/les iambes/les narines/et les oreilles ⁊ puis ētre
ront dedēs les vētres pour mēger le cueur ⁊ le foye ⁊ les entrail
les et pour ronger les os. Lors dois tu penser aux pecheurs qui
sont en enfer aux q̄lz vendront les dyables en guise de chiens de
loups/de liōs/et de serpens ⁊ mordrōt les pecheurs ē leur face ⁊

en leurs corps et en leurs mẽbres. Et si ne pourront mourir Et
quãt tu yras chasser et tu verras moult de chiẽs assembler sus
vng lieure ⁊ le mordrõt ⁊ le tirerõt de toutes pars si pẽse q̄ ainsi
les dyables fõt des pecheurs en leur dõnãt peines et trauaulz
et tourmẽs icomparables sans fin. Appres filz va a la mer ⁊ pẽ
se quãtes gouttes de aue il ya dedẽs. ⁊ puis leue tes yeux au ciel
et cõte les estoelles se tu peux et puis pense cõbiẽ il pourroit de
grais de millet ẽtre le ciel et la t̃re. Et quãt tu auras la fourme
de toutes ces choses saches q̄ moult plus sãs cõparaison de ans
serõt les pecheurs aux peines dẽfer q̄ ne mõte le nõbre des cho-
ses dessusd̃. Car ilz y serõt pdurablemẽt sãs fi et sans nũbre. Or
entẽs filz cõe les peines q̄ les pecheurs soutienẽt en ẽfer sõt grã
des car la memoire aura souuenãce q̄ tousiours ẽ ẽfer aura pei
ne. Et lẽtendemẽt ẽtẽdra quil aura pdu gloire sãs fin Et hairra
la memoire qui luy remẽbrera peine sãs fin et lẽtẽdemẽt qui en
tendra la gloire quil aura pdue. Et pour ce chascune de ces puis
sãces de lame aura peine en ẽfer en soymesme. Et pour ce filz de
uons nous faire ainsi cõe les mariniers et les marchãs qui võt
dessus la mer. quãt il õt mauuais temps car lors gettẽt il leurs
coffres or et argent et leurs marchandises en la mer a ffin quilz
puissẽt sauuer leur vie. Ainsi deuõs nous getter de nos cueurs
toutes richesses tẽporelles pour nous garder de la mort denfer
Et ne deuons tenir en nos cueurs nulles choses fors nostre sei-
gneur dieu glorieux

De paradis ⁊ cõe on doit amõnester sõ enfãt de pẽser a la gloire de paradis. c.viii

Paradis est veoir dieu ⁊ estre auec luy ẽ gloire Et aisi cõe
les yeux corporelz nõt pouoir de veoir toute la mer ai
si ne te pourroit ma langue dire toute la gloire de para
dis ne mes mais ne la pourroiẽt escrire Car la gloire de paradis
est moult greigneure sãs cõparaison q̄ nest toute la mer et tout
le mõde. Et si ne veuil ie mie dire tout ce q̄ ie pourroye bien di-
re de la gloire de paradis. mais pour ce que nous auons a pen-
ser de moult daultres choses pour quoy cestuy liure te semble-
roit trop grãt mais briefuemẽt te dirai aulcunes parolles de la
gloire du ciel. Sachez donc filz quẽ paradis est demõstre nostre
seigneur dieu en vnite ⁊ en trinite ⁊ en sõ essẽce a lentẽdemẽt et

a la memoire ⁊ a la boulẽte de lame. Et en ceste demõstraciõ sõt si grãs la memoire/lẽtendemẽt ⁊ la boulẽte q̃lz ont tout leur cõplissemẽt ⁊ toute leur pfection. la q̃lle pfection ilz ne pourroiẽt auoir sãs le demõstremẽt dessusdõ. Et pour ce filz quãt tu seras ẽ paradis tes yeulx corporelz brõt le corps nostre seigneur iesucrist. ⁊ tes yeulx espirituelz brõt sõ ame. Et mouuera ton entẽdemẽt nature humaine sẽblable a la tiẽne. la q̃lle nature humaĩe est assẽblee ⁊ cõiointe a la deite. Et deuãt nostre seigneur iesucrist bras estre nostre dame saĩte marie sa mere. Et verras le regne ⁊ la pcessiõ de tous les angez/archãgez/patriarches pphetes apostres/⁊ martirs ⁊ tous les saĩtz ⁊ saĩtes de paradis aorãs nostre seigneur tãt cõe dieu sera dieu. Et la serõt ceux qui serõt sauues appres la resurrectiõ en leurs corps glorifies qui tousiours viurõt ⁊ iamais ne mourrõt. ⁊ la ou il voudrõt estre il serõt plus resplẽdissãs q̃ le souleil sãs faĩ/sãs soif/sãs chaut/sãs froit ⁊ sãs iamais souffrir douleur ne maladie ne passion ne soufferte nulle. Et quãt la memoire remẽbrera/⁊ lẽtendemẽt entendra q̃ celle gloire iamais ne finera q̃ te pourroit dire ne racõter la ioye q̃ la voulẽte aura quãt elle aura vouloir tãt certaĩ dauoir pdurablemẽt toute la gloire dessusdõ. Pẽse dõc souuẽt a ceste gloire affin q̃ tu y voises. ⁊ remẽbre le brief terme de ceste vie mõdaine p quoy maĩt hõme pert la gloire celestielle a la q̃lle gloire nest riẽ cõparable Car celle gloire de paradis est aymee p voulẽte ĩfinie eternelle/toute puissãce/toute sagesse/toute iustice/⁊ toute pfectiõ est la voulente de dieu de gloire. Filz tãt cõe ie te ple plus de paradis tãt plus trouue ie en moy deffaut de le te dire ne racõter. Et pour ce laisseray ie ceste matiere. ⁊ de ce me souffist pour le p̃sẽt Mais encore ie te veuil dire q̃ moult biẽeureux serõt ceux q̃ en celle gloire ẽtrerõt. ⁊ qui ferõt les mescreãs pptir de leur erreur ⁊ suir la saĩte foy catholique. Affin q̃ p eux soit cõgneu/doubte/aime/serui/⁊ hõnore nostre seigneur dieu glorieux. Si quil puissent auoir la gloire de paradis pdurable. Amen.

Cy finist le liure intitule le tresor des humais. imprime a paris en lan de lincarnacion nostre seigneur mil quatre cens quatre vingtz ⁊ deux.

